

---

# TRANSMISSION

## de l'œuvre de Edmond Falise Sculpteur ornemental et figuratif (1873 – 1948)

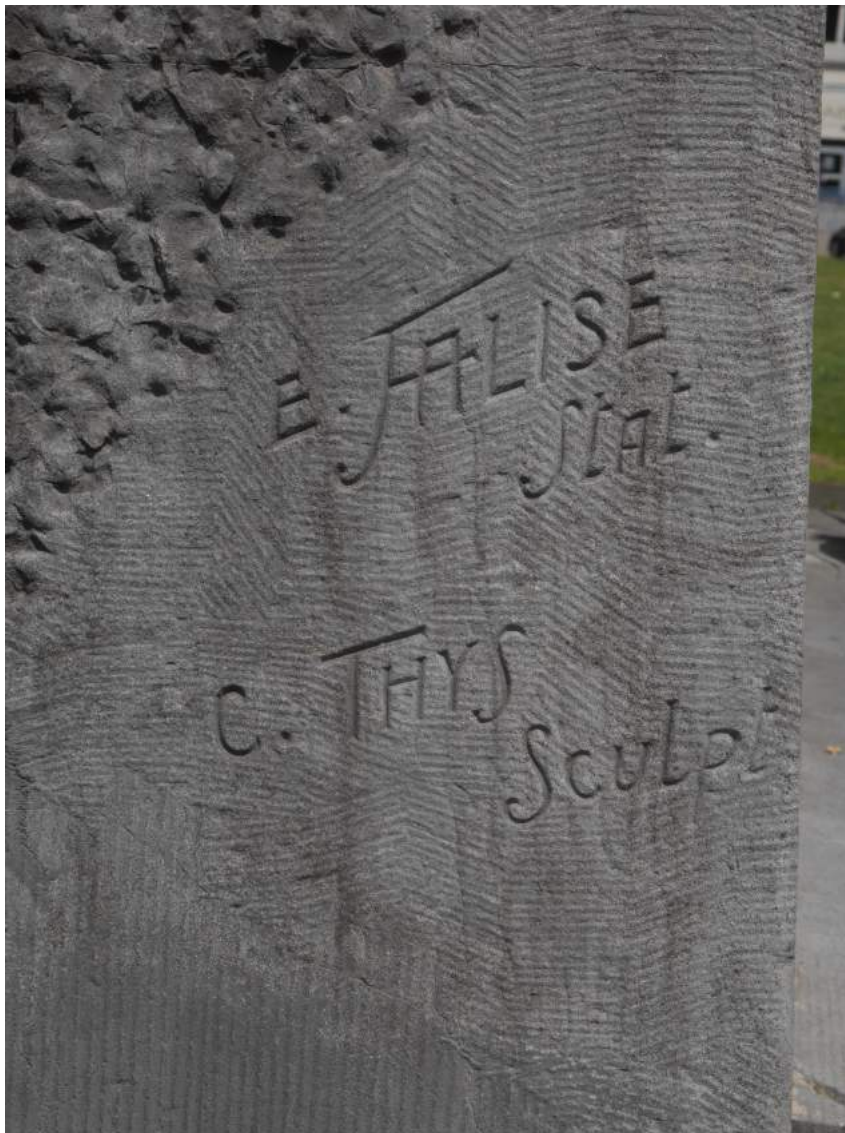
---

TFE du Certificat interuniversitaire en Patrimoine Culturel Immatériel

Isabelle Dalimier

Le 14 septembre 2015

---



## Table des matières

<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>4</b>
<b>PREAMBULE .....</b>	<b>5</b>
<b>REMARQUES RELATIVES A LA REDACTION .....</b>	<b>7</b>
<b>I. INTRODUCTION .....</b>	<b>8</b>
1. Définition préalable.....	8
2. Champ et limites de l'étude.....	8
3. Méthodologie .....	9
4. Sources documentaires utilisées.....	10
5. Feed-Back sur la méthodologie : forces et faiblesses .....	11
A. Constats positifs .....	11
B. Constats négatifs .....	11
<b>II. Edmond Falise .....</b>	<b>12</b>
1. Objectifs .....	12
2. Méthodologie .....	12
3. Sources .....	12
4. Approche biographique .....	13
A. Résumé.....	13
B. Formation.....	13
C. Vie professionnelle avant 1909 .....	14
D. Vie professionnelle après 1909.....	14
<b>III. L'œuvre de Edmond Falise.....</b>	<b>15</b>
1. Eléments décoratifs en stucs réalisés par un sculpteur ornemaniste.....	15
2. Monuments commémoratifs.....	16
A. Méthodologie.....	16
B. Constitution d'un corpus de terrain .....	17
C. Constats.....	18
3. Autres œuvres de Edmond Falise : Peintures, Eaux-fortes et Caricatures.....	26
A. Les peintures et eaux-fortes.....	26
B. Les sculptures.....	27
C. Caricatures.....	27
<b>IV. Phase d'enquête .....</b>	<b>27</b>
1. Méthodologie .....	27
2. Les témoins.....	28
3. Protocole d'enquête.....	28
A. Constats : les points positifs.....	29
B. Points négatifs.....	29
4. Exploitation du corpus oral.....	29
A. Méthode d'analyse.....	29
B. Le lieu.....	30
C. Gestion des monuments commémoratifs.....	30
D. La valeur d'un monument commémoratif.....	31
E. Les pratiques de commémoration.....	32
F. Rôle éducatif des monuments commémoratifs.....	33
G. Le rôle des mandataires politiques.....	35
H. Liens entre matérialité et immatérialité .....	35
I. Transmission en lien avec les monuments commémoratifs.....	36
<b>V. CONCLUSIONS .....</b>	<b>37</b>
<b>VI. RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>39</b>
1. Inventaire de terrain.....	39

2. Projets pédagogiques .....	39
3. Transmission .....	39
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>40</b>
<b>Archives consultées .....</b>	<b>40</b>
<b>Ouvrages .....</b>	<b>40</b>
<b>Ouvrages collectifs .....</b>	<b>41</b>
<b>Articles .....</b>	<b>41</b>
<b>Journaux, revues, catalogues et bulletins.....</b>	<b>41</b>
<b>Sites Internet.....</b>	<b>42</b>

## REMERCIEMENTS

C'est un plaisir pour moi de commencer par remercier toutes les personnes qui ont contribué à cette recherche réalisée dans le cadre du certificat interuniversitaire en Patrimoine Culturel Immatériel. Mes premiers remerciements vont aux descendants de Edmond Falise, Madame Anne-Marie Falise et son mari, Monsieur Paul Eckelmans qui ont partagé avec moi souvenirs et archives familiales et se sont montrés intéressés par ce travail sur l'œuvre de Edmond Falise. Ils m'ont également permis de photographier un grand nombre d'œuvres en leur possession. Mes remerciements et ma reconnaissance s'adressent ensuite à ceux qui m'ont encadrée dans mes recherches, Monsieur le Professeur Serge Schmitz, mon promoteur, Messieurs les Professeurs André Gob et Marc-Emmanuel Mélon qui m'ont guidée dans ce travail.

La consultation des différentes sources historiques a été facilitée par l'accueil des responsables des Centres de documentation. Je tiens à exprimer ma gratitude à Monique Merland, (Centre d'archives et de documentation de la CRMSF), à Fabienne Van Reeth (Bibliothèque de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège), à Dominique Mawet (Salle Ulysse Capitaine), à Christine Exsteen (Musée de la vie wallonne), Jean-Pierre Lensen (Musée régional d'archéologie et d'histoire de Visé), et Frédéric de Barsy (Musée communal de Huy).

Ma reconnaissance va également à Michaël Antoine, historien, Francis Tourneur, Secrétaire général de l'ASBL Pierres et Marbres de Wallonie et Eddy Buyère, Général Président des Anciens Arquebusiers de Visé qui m'ont apporté leur aide et de nombreuses informations par rapport à ce travail.

De nombreuses personnes m'ont communiqué leur expertise et leur passion.

Qu'elles en soient remerciées du fond du cœur !

## PREAMBULE

Edmond Falise décède en 1948.

En 2015, 67 ans après sa mort, on ne trouve plus trace de ses œuvres et peu de personnes connaissent encore son nom. La consultation de nombreuses sources orales, d'ouvrages spécialisés et des recherches dans les archives nous apprennent qu'Edmond Falise est un sculpteur ornemaniste apprécié en région hutoise et dont le travail est recommandé dans les programmes décoratifs des châteaux à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, ensuite professeur et puis directeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège, auteur de quelques monuments commémoratifs en lien avec la première guerre mondiale mais aussi peintre, caricaturiste et aquafortiste.

Edmond Falise comme d'autres artistes de cette époque a marqué par un instantané des faits divers comme l'édification d'un monument à la mémoire des soldats morts, devenu en 2015 monument « historique » d'art public.

Les souvenirs familiaux s'estompent.

Quel peut être alors l'intérêt de cette recherche menée sur le parcours de vie de cet artiste mais aussi sur l'homme et sur l'œuvre qu'il a transmise au grand public à savoir les monuments commémoratifs réalisés à partir de 1920 ?

Son intérêt est double. D'une part, il s'agit d'un travail de récolte d'informations sur la vie de Edmond Falise afin de les intégrer dans un récit de vie et ainsi affiner la compréhension de son œuvre artistique.

D'autre part, ce travail s'appuie sur des visites de terrain, lieux de vie, lieux de travail ainsi qu'une visite des monuments commémoratifs qu'il a réalisés et connus à ce jour.

Il ne s'agit pas d'un travail d'historien de l'art mais davantage un travail ayant pour objet la transmission d'un patrimoine culturel immatériel en lien avec la personnalité de Edmond Falise dont des fragments sont détenus par ses descendants. Ces éléments sont à mettre en corrélation avec le travail « public » de l'artiste, auteur de plusieurs monuments commémoratifs pendant la période 1920 -1932.

Ces deux approches sont complémentaires et « *considérant la profonde interdépendance entre le patrimoine culturel immatériel et matériel* »<sup>1</sup>, les monuments commémoratifs sont une porte d'entrée pour une sensibilisation à plusieurs niveaux de territoire, local, régional, voire international à l'importance d'une transmission vers les nouvelles générations des pratiques sans cesse en évolution ainsi que des valeurs portées par les monuments commémoratifs.

Comme repris dans les textes fondamentaux de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel dans l'article 2<sup>2</sup>, « *on entend par sauvegarde, les mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel y compris l'identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine.* »

L'histoire ne nous a pas transmis la juste renommée dont Edmond Falise semblait jouir de son vivant. Il nous semble utile de bénéficier de la recherche menée à l'occasion de ce TFE pour lui rendre ses lettres de noblesse.

Les témoignages oraux apportés dans ce travail par les descendants de la famille de Edmond Falise cherchent à dire ce qui s'est passé afin d'empêcher l'oubli et la non reconnaissance de l'artiste et ainsi inscrire son œuvre dans le courant artistique de cette époque faisant référence à des noms d'artistes qui sont parvenus jusqu'à nous. Citons de cette période par ordre alphabétique les sculpteurs Oscar Berchmans et Georges Petit. Selon l'analyse d' Yves Dubois « *ces artistes se détachent par la qualité, sinon la quantité de leur production* ».<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Extrait : Textes fondamentaux de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, édition 2014, UNESCO.

<sup>2</sup> Extrait idem SUPRA.

<sup>3</sup> DUBOIS Yves, *Monuments commémoratifs de la Grande Guerre*, Dossier de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles, 15, p.176 Liège, 2014.

Anne-Marie Falise, petite-fille et filleule de Edmond Falise est un témoin privilégié ; son témoignage repose sur l'oralité. Par son récit, elle témoigne de la réalité des faits et elle raconte sa vision ou du moins le souvenir qu'elle en a gardé; c'est une personne « mémoire » dont le capital mémoriel risque de disparaître si la transmission n'est pas organisée de manière rationnelle et délibérée.

L'ensemble des travaux réalisés par Edmond Falise fait partie intégrante du patrimoine culturel familial de ses descendants. A travers l'évocation de sa personnalité et de son œuvre, la famille a construit un sentiment d'identité fort et souhaite contribuer à promouvoir son œuvre et à assurer sa reconnaissance. Ce patrimoine culturel immatériel revêt de nombreuses formes comme des expressions, des attitudes, des commentaires par rapport aux monuments aux morts et les modèles, des souvenirs liés à la maison familiale...Il est transmis de génération en génération et interprété en permanence en fonction de l'histoire personnelle et du parcours de vie de ces passeurs de mémoire.

Après une introduction méthodologique, divers aspects du parcours de vie de Edmond Falise sont abordés : biographie, œuvres, monuments commémoratifs. On termine par la phase d'enquête sur la transmission des monuments commémoratifs et des pratiques commémoratives en lien avec les monuments édifiés par Edmond Falise et quelques considérations en guise de conclusion et ensuite des recommandations.

## REMARQUES RELATIVES A LA REDACTION

Par soucis d'homogénéité, le texte est rédigé au présent. Le passé composé est parfois nécessaire pour la bonne compréhension du lecteur.

Le corpus photographique, le corpus « Enquêtes de terrain » et les annexes sont regroupés à la fin du travail ; une note insérée dans le texte renvoie le lecteur à ces documents.

Les textes repris en italique correspondent à une retranscription littérale d'un texte ou d'une enquête orale.

### **Le corpus photographique reprend les éléments suivants :**

- Tableau de synthèse de monuments commémoratifs réalisés par Edmond Falise
- Fiche de 1 à 16 : inventaire des monuments commémoratifs réalisés par Edmond Falise
- Fiche 17 : plaques commémoratives du Roi Albert 1er réalisé par Edmond Falise
- Fiche 18 : décoration en stucs du château d'Ahin (Huy)
- Fiche 19 : décoration intérieure de la maison familiale

### Et à titre d'illustration, quelques œuvres

- Fiche 20 : quelques œuvres de l'artiste peintre
- Fiche 21 : quelques œuvres de l'aquafortiste
- Fiche 22- 1 et 22-2 : quelques œuvres du caricaturiste
- Fiche 23 : quelques œuvres du sculpteur

### **Le corpus « enquêtes orales » reprend les éléments suivants :**

- Protocole d'enquête pour les entretiens semi dirigés
- Fiche 1 à 11 : retranscription des enquêtes orales
- Codage des interviews par thématique
- Tableau de sélection des communes pour les enquêtes orales
- Tableau présentant la liste des personnes interviewées

### **LES ANNEXES reprennent les éléments suivants :**

- Annexe 1 : réponse courriel des archives de la Ville de Liège
- Annexe 2 : maison d'habitation à Huy
- Annexe 3 : atelier de Edmond Falise
- Annexe 4 : tableau généalogique de la famille Falise
- Annexe 5 : CV de Edmond Falise rédigé avant 1909
- Annexe 6 : directeur de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège
- Annexe 7 : photo de Edmond Falise, directeur
- Annexe 8 : article de presse lors de la mise à la retraite de Edmond Falise
- Annexe 9 : exemplaire du bulletin de la Fraternelle
- Annexe 10 : photo de Edmond Falise jeune adulte
- Annexe 11 : Edmond Falise et ses 3 fils
- Annexe 12 : Sélection de monuments pour les enquêtes orales
- Annexe 13 : article de presse sur la plaque commémorative du Lieutenant Graff

# I. INTRODUCTION

## 1. Définition préalable

Dans le cadre de cette recherche, le terme « monuments commémoratifs » est utilisé préférentiellement à celui de « monuments aux morts » encore d'un usage courant dans le langage quotidien. En référence à l'analyse de Yves Dubois<sup>4</sup>, le terme « monuments commémoratifs » est plus général et reprend des monuments dédiés aux morts d'une ville ou d'un village comme ceux de la commune d'Amay mais aussi de simples plaques gravées comme celle du Lieutenant Joseph-Félicien dit José Graff à Liège ou encore les monuments commémorant des faits de guerre comme celui dans le cimetière militaire belge de Champion.

## 2. Champ et limites de l'étude

*Transmission de l'œuvre de Edmond Falise.* Si ce titre paraît en lui-même définir l'objet de ce travail, il est néanmoins nécessaire d'en préciser les contours.

Communément, la première information transmise à propos de l'œuvre d'Edmond Falise concerne le monument du 14<sup>e</sup> de Ligne situé à Liège au Péry. Ensuite, mais très rarement, certains monuments commémoratifs qu'il a réalisés peuvent être cités. Aucune information additionnelle n'est communiquée.

De manière générale, peu de personnes s'intéressent aux monuments commémoratifs et encore moins à l'artiste qui a prévalu à son édification. Ces monuments que l'on trouve sur les places de chaque village, dans les cimetières, ou dans d'autres espaces publics attirent peu les regards ; néanmoins, ils illustrent une page d'histoire, ils font partie intégrante des espaces publics et de la mémoire collective et sont liés intrinsèquement à la vie professionnelle et artistique du sculpteur ciblé en l'occurrence dans ce travail, Edmond Falise.

Donc, la première image qui s'impose à propos du travail d'Edmond Falise est celui d'un sculpteur de monuments commémoratifs ; au fil de la recherche, cette image sera incorporée dans son parcours professionnel et artistique et donc élargie à l'ensemble de son œuvre.

Le travail de terrain est principalement fondé sur la liste des monuments commémoratifs établie en 1996 suite à l'envoi d'un courrier à toutes les communes de la Province de Liège par Monsieur Longrée, secrétaire parlementaire<sup>5</sup>.

Ensuite, le champ d'étude est élargi afin d'incorporer la réalisation des monuments commémoratifs dans une vision plus large et plus complète de ses travaux artistiques. Une attention particulière est portée à son travail de sculpteur ornementaliste par la visite de certains lieux choisis sur base du Curriculum Vitae<sup>6</sup> et de sa maison familiale située rue des Eglantiers à Liège. Des croquis toujours conservés par la famille peuvent être rapprochés de certains travaux.

La vie de cet artiste fait partie intégrante de son œuvre et inversement.

Ce travail s'articule majoritairement autour de deux axes :

- Phase de recherche sur le terrain et dans les archives
- Phase d'enquêtes orales sur la transmission des pratiques commémoratives

---

<sup>4</sup> DUBOIS Yves, *Monuments commémoratifs de la Grande Guerre*, Dossier de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles, 15, p.15-16, Liège, 2014.

<sup>5</sup> Archives de la famille Falise communiquées par les époux Anne-Marie Falise et Paul Eckelmans

<sup>6</sup> Archives de la famille Falise communiquées par les époux Anne-Marie Falise et Paul Eckelmans et annexe



### 3. Méthodologie

Collecter des informations sur l'ensemble de l'œuvre de Edmond Falise pour établir son parcours de vie a été la base de notre travail de recherche. C'est comme un labyrinthe muni de nombreux embranchements et de fausses pistes dans lesquels on peut se perdre ou tout simplement ralentir ; à titre d'exemple, la découverte des nombreuses caricatures où Edmond Falise met en exergue la violence et l'agressivité des troupes allemandes et du Kaiser, Guillaume II.

Afin de mettre ensemble toutes les pièces du puzzle, il est nécessaire de travailler simultanément dans plusieurs directions à savoir :

- Sélection et visite d'œuvres antérieures à 1909, date à laquelle il est nommé professeur de sculpture ornementale à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège,
- Recherche sur le terrain afin de visualiser et d'avoir un ressenti sur les monuments commémoratifs auxquels a participé Edmond Falise,
- Recherche dans les centres d'archives et de documentation,
- Entrevues sous la forme d'entretiens semi dirigés avec les époux Anne-Marie et Paul Eckelmans-Falise, descendants directs de Edmond Falise afin d'obtenir le maximum d'informations en ligne droite.

La phase d'enquête orale auprès de témoins privilégiés et d'acteurs de terrain sur l'avenir des monuments et la transmission des pratiques commémoratives clôture le travail de recherche. Cette phase d'analyse des pratiques commémoratives a comme limites territoriales la Province de Liège. Le projet général de ce travail est de s'appuyer sur les études déjà réalisées en Belgique et en France sur la mémoire de la guerre et de voir comment les artistes et plus particulièrement Edmond Falise, titulaire d'une charge d'enseignement se sont insérés dans ces filières de production.

Ce paragraphe présente une version détaillée et chronologique de toutes les démarches entreprises en lien avec les différentes phases du projet de recherche :

- Phase préparatoire à la recherche : définition du sujet de recherche à savoir la transmission de l'œuvre de Edmond Falise et précisions apportées par mon promoteur et les membres de mon comité de lecture quant à la transmission et l'avenir des monuments commémoratifs qu'il a réalisés.
- Phase 1 : Elaboration de la liste des monuments commémoratifs et visite de terrain de tous les monuments commémoratifs à l'exception de celui sur la commune de Tubize.
- Phase 2 : Rédaction d'un mail type précisant le champ d'étude et envoi aux centres de documentation et aux centres d'archives afin de préparer au mieux la collecte d'information.
- Phase 3 : Collecte d'information dans les centres de documentation et les centres d'archives.
- Phase 4 : visite de la maison familiale de Edmond Falise située rue des Eglantiers<sup>7</sup> et dans laquelle il a vécu de 1913 à 1938 ; il a réalisé le programme décoratif des pièces du rez-de-chaussée ; celui-ci a été minutieusement mis en valeur par les propriétaires actuels.
- Phase 5 : demande de deux rendez-vous aux époux Anne-Marie et Paul Eckelmans Falise, descendants de Edmond Falise ; le premier a porté sur les grandes lignes de force de son parcours ; le deuxième a permis d'infirmer ou de confirmer certaines hypothèses de travail.
- Phase 6 : réalisation d'une dizaine d'enquêtes orales sur l'avenir des monuments et la transmission des pratiques commémoratives ; des précisions sur ce point dans le chapitre IV, phase d'enquêtes.
- Phase 7 : rédaction du travail de recherche (TFE), conclusion et recommandations .

---

<sup>7</sup> Rue des Eglantiers, n°40 – 4000 Liège

#### 4. Sources documentaires utilisées

Sans prétendre à l'exhaustivité des sources consultées, quelques types de documents se sont révélés particulièrement utiles :

- Le mémoire de fin d'études en histoire de l'art dans lequel l'auteur, Yves Dubois présente une analyse magistrale des monuments commémoratifs en province de Liège<sup>8</sup> ; ce mémoire a été publié dans une version richement illustrée et présentant les lignes de force dans la collection, dossier de la Commission royale des monuments, sites et fouilles, 15.
- La thèse de Stéphanie Claisse qui a fait l'objet d'une publication récente par l'Académie royale de Belgique<sup>9</sup> est particulièrement révélatrice de l'immense patrimoine mémoriel de la guerre 14-18 qui nous entoure.
- Mémoire de fin d'études en histoire<sup>10</sup> pour lequel l'auteur a dépouillé les archives du bulletin de la Fraternelle du 14<sup>e</sup> de Ligne .
- La lecture du journal La Meuse en lien avec les dates d'inauguration des monuments lorsque celles-ci sont connues permet d'avoir une perspective sur les sentiments prévalant à cette époque et de faire un lien avec la thématique du monument.
- Les fonds d'archives consultés ont livré des informations très éparses mais néanmoins intéressantes :
  - Les dossiers de professeur conservés à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège ;
  - Les dossiers conservés par la C.R.M.S.F qui relatent la correspondance entre les communes, la province de Liège et l'Administration des Beaux-Arts pour l'édification d'un monument et le respect de principes esthétiques ;
  - Les informations très diverses conservées au Musée de la vie Wallonne sur les différents monuments commémoratifs analysés dans cette recherche.
- La consultation du Web peut fournir des renseignements très utiles ; épinglons particulièrement les sites suivants pour leur présentation d'anciennes photos des monuments :
  - Le site Bel-Memorial<sup>11</sup> dont l'objet est de conserver la mémoire des personnes ;
  - Le site de vente en ligne Delcampe<sup>12</sup> qui permet d'obtenir des anciennes cartes postales présentant le monument dans l'état d'origine.

Une attention particulière a été portée à la littérature du début du XX<sup>e</sup> siècle concernant les œuvres artistiques toutes disciplines confondues réalisées après la Grande Guerre afin de les mettre en regard avec les réalisations de Edmond Falise comme l'article publié par Alfred Micha « les maîtres tombiers, sculpteurs et statuaires liégeois » publié en 1909<sup>13</sup>. Citons la consultation des essais littéraires d'autres professeurs de dessins comme celles de Alphonse, Florent, Joseph MATAIVE (Seraing, 1856 - 1946) ou encore les écrits du poète Marcel Loumaye (né à Huy en 1889) qui nous permet d'approcher les sentiments et le ressenti des artistes.

D'autres ouvrages concernant des artistes contemporains de Edmond Falise et dont le nom est arrivé jusqu'à nous, ont également été consultés afin de mieux cerner la problématique de la transmission de l'œuvre ; citons par exemple, la publication de Albert de Neuville sur Georges Petit en 1923.<sup>14</sup>

On peut encore citer l'ouvrage de Jules Bosmant, historien de l'art, auteur en 1930 lorsqu'il est conservateur du musée des beaux-arts de Liège d'un ouvrage sur « *la peinture et la sculpture au Pays de Liège de 1793 à nos jours* »<sup>15</sup> qui ne fait pas référence à Edmond Falise et ne mentionne pas son nom.

---

<sup>8</sup> DUBOIS Yves, Les monuments commémoratifs de la Grande Guerre en province de Liège, mémoire, Université de Liège, 2011.

<sup>9</sup> CLAISSE Stéphanie, *Du soldat inconnu aux monuments commémoratifs belges de la guerre 14-18*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2013.

<sup>10</sup> ANTOINE Michaël, Le 14<sup>e</sup> Régiment de Ligne : de sa reformation à la fin de la campagne des dix-huit jours, Mémoire de Master sous la direction de Philippe Raxhon, 2012

<sup>11</sup> Bel-Memorial : <http://www.bel-memorial.org>

<sup>12</sup> Site Delcampe : <http://www.delcampe.be>

<sup>13</sup> MICHA Alfred, Les maîtres-tombiers, sculpteurs et statuaires liégeois, Liège, 1909.

<sup>14</sup> DE NEUVILLE Albert, *Georges Petit, sculpteur, médailleur et peintre* dans collection de la Vie Wallonne, Liège, 1923.

<sup>15</sup> BOSMANT Jules, *La peinture et la sculpture au Pays de Liège de 1793 à nos jours*, Liège, 1930.

## 5. Feed-Back sur la méthodologie : forces et faiblesses

### A. *Constats positifs*

Le travail de terrain afin de construire un corpus<sup>16</sup> et établir un catalogue des œuvres de Edmond Falise est une étape indispensable mais très enrichissante ; ce corpus comprend des ornements en stucs réalisés au début de la vie professionnelle de Edmond Falise dans les châteaux de la région hutoise, la visite de la maison familiale et l'ensemble des monuments commémoratifs repérés à ce jour.

L'accueil par les propriétaires privés est chaleureux.

La liste approche l'exhaustivité en province de Liège suite aux recherches développées par Yves Dubois dans le cadre des publications déjà citées.

La visite de la maison d'habitation s'est révélée d'un grand intérêt tant au niveau des décors en stucs réalisés par Edmond Falise que par le soin apporté par les propriétaires actuels dans leur mise en valeur ; ils ont un réel souci de mettre en lumière l'héritage artistique de l'artiste Edmond Falise.

Lors de la phase d'enquête, les contacts avec les gestionnaires communaux et les responsables d'associations locales ont été très positifs et ont permis un échange de connaissances et de bonnes pratiques en matière de gestion de monuments commémoratifs ; les enquêtes orales se sont déroulées dans un esprit de collaboration très fructueux.

### B. *Constats négatifs*

Il n'y a pas eu de mise à jour de la liste des monuments réalisés par Edmond Falise par une nouvelle enquête auprès des communes qui jouxtent la province de Liège mais situées en dehors de celle-ci. De même pour les plaques commémoratives « Albert 1<sup>er</sup> » réalisées par Edmond Falise et postérieures au décès du Roi Albert 1<sup>er</sup> en 1934. Ces plaques en général de petite dimension (30X40 cm) ont été apposées sur un monument existant.

La recherche dans les centres d'archives est un travail ardu : certaines réponses négatives ne nous ont pas permis l'accès aux archives proprement dites comme celle envoyée par le centre documentaire des archives de la ville de Liège (*Annexe 1*).

Dans d'autres cas, la multiplicité des lieux où sont conservées les archives rendent leur accès difficile. La phase d'enquête orale n'a pas été réalisée auprès d'un échantillon représentatif de la population mais uniquement auprès de personnes sensibilisées par cette thématique.

---

<sup>16</sup> Ensemble de documents regroupés dans une optique précise : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Corpus>

## II. Edmond Falise

### 1. Objectifs

Les objectifs poursuivis par le recueil du récit de vie de Edmond Falise sont les suivants :

- Replacer dans leur contexte de l'époque de leur création le parcours artistique de Edmond Falise et ses œuvres;
- Insérer et inscrire son parcours artistique et professionnel dans son parcours de vie ;
- Avoir une meilleure compréhension de son œuvre et de sa personnalité et mettre l'homme au centre de l'étude ;
- mieux comprendre le phénomène de mise en place et de réalisation d'un monument commémoratif afin d'en assurer sa transmission pour les générations futures;
- conférer à notre sujet d'étude, Edmond Falise et son œuvre artistique une reconnaissance sociale et artistique qu'il ne semble pas encore avoir eue de son vivant et post mortem.

### 2. Méthodologie

La méthodologie suivie est inspirée de l'ouvrage de Daniel Bertaux<sup>17</sup> et se base sur l'entretien narratif. Au cours des deux entretiens avec Madame Anne-Marie Falise, nous lui avons demandé de raconter ses souvenirs en tant que petite-fille et filleule de Edmond Falise ; l'accent est mis sur la vie artistique et sociale de son grand-père. Certains aspects de leur vie familiale ont également été abordés. Nous avons pu ainsi collecter un témoignage vivant énoncé par un témoin oculaire qui a vécu avec la personne dont traite notre travail.

Une première rencontre nous a permis de gagner sa confiance, de mettre en place un contexte social et d'échanger de nombreuses informations. Un deuxième entretien s'est avéré nécessaire afin d'approfondir certains points.

Dès le départ, je me suis présentée comme une personne généraliste qui cherche à comprendre la vie de Edmond Falise dans son ensemble et non comme une experte dans l'un ou l'autre domaine.

Un guide d'enquête est préparé qui se présente comme une courte liste de points à aborder comme le caractère, la vie familiale, la maison et sa décoration intérieure, la vie professionnelle, les modèles, ...points soigneusement choisis afin de mieux comprendre sa personnalité.

### 3. Sources

Afin de collecter des informations sur l'ensemble des œuvres de Edmond Falise né le 16 février 1873 à Huy, il s'est avéré nécessaire de travailler simultanément dans deux directions : un travail de recherche dans les archives familiales, archives inédites et un travail de recherche sur le terrain.

Le curriculum vitae (*Annexe 5*) rédigé par Edmond Falise pour un poste de professeur à l'académie des Beaux-Arts de Liège est extrêmement riche en informations ; en effet, il présente les formations suivies ainsi que les « *principaux travaux professionnels* » antérieurs à 1909. On y apprend également qu'il a déjà postulé à l'Académie des Beaux-Arts de Liège pour un poste de professeur de dessin en 1902 où, « *classé quatrième sur vingt-quatre candidats, il a été présenté au conseil communal* »<sup>18</sup>. Les informations biographiques issues du CV ont été complétées par les informations communiquées par Madame Anne-Marie Falise, par nos recherches sur le terrain et par un dépouillement des archives.

<sup>17</sup> BERTAUX Daniel, *le récit de vie*, 3<sup>e</sup> édition, Armand Colin, Paris, 2010.

<sup>18</sup> Extrait du curriculum vitae de Edmond Falise – archives famille Eckelmans-Falise, copyright famille Falise

Dans le cadre de ce travail, une présentation chronologique des éléments biographiques en lien avec le parcours artistique de Edmond Falise est basée sur les étapes suivantes : sa formation, sa vie professionnelle avant sa nomination comme professeur à l'école des Beaux-Arts de Liège en 1909 et sa vie professionnelle après 1909. Il a droit à sa retraite en 1938.

#### 4. Approche biographique

##### A. Résumé

Né le 16 février 1873 à Huy, Edmond Falise épouse le 3 mai 1903 Maria Delcourt, originaire du village de Lamontzée qui lui donne 3 fils : Maximilien (1904), Ivon (1908) et Georges (1910). Une photographie non datée le représente jeune adulte au début de sa carrière professionnelle (voir *Annexe 10*).<sup>19</sup>

La maison d'habitation qu'il loue est située au n° 9 Quai de la Batte à Huy comme en atteste le courrier adressé pour sa nomination comme professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège. La maison est connue sous le nom populaire de maison des 36 ménages ou hôtel de la Cloche<sup>20</sup> ayant abrité de nombreuses familles de bateliers (*Annexe 2*)<sup>21</sup>. Dès 1895, il est établi « *sculpteur ornementaliste* » à Huy et il exécute de nombreux travaux professionnels.<sup>22</sup>

Selon l'auteur ..... « A chaque maison d'artiste correspond un atelier » ; nous n'avons pas visité la maison de Huy, Edmond Falise la quitte en 1911 et est seulement locataire.

Vers 1913, après sa nomination en tant que professeur à l'académie Royale des Beaux-Arts de Liège, il devient propriétaire de la maison située au n°40 rue des Eglantiers à Liège. Il y travaille dans l'atelier situé au fond du jardin et l'occupe jusqu'à son décès le 24 mai 1948. Les propriétaires actuels<sup>23</sup> nous ont permis un repérage photographique sommaire des éléments décoratifs et nous les en remercions. Une présentation succincte de ces éléments est faite au point III de ce travail.

L'atelier (*Annexe 3*) situé au fond du jardin a été démoli par les propriétaires actuels dans les années 80. Edmond Falise y est resté de longues heures et c'est là que ses fils, Maximilien et Georges posent comme modèles pendant des séances de 40 minutes pour quelques monuments commémoratifs ainsi que sa petite-fille Anne-Marie Falise pour la réalisation de son buste à l'âge de 11 ans.

Afin d'éviter toute confusion entre le second fils de E. Falise, **Ivon** et son neveu portant le même prénom mais écrit **Yvon** et architecte aussi, le deuxième fils de E. Falise a toujours écrit son nom avec un I- Ivon et non un Y<sup>24</sup>. Plus de précisions sur la généalogie dans *l'annexe 4* extraite de l'article de Luc Malchair dans la revue le petit fortillard<sup>25</sup>. Une photo prise en 1943 et communiquée par les époux Falise-Eckelmans présente Edmond Falise et ses trois fils Maximilien, Ivon et Georges ( *Annexe 11*).

##### B. Formation

Edmond Falise a suivi une formation de quatre ans de cours de modelage d'ornement à l'Académie des Beaux-Arts de Liège ; ces années ont été suivies de trois ans de cours de modelage et de sculpture ornementale à l'école normale des arts du dessin de St-Josse-ten-Noode.

A Liège et à Bruxelles, il est « *sorti avec le premier prix à l'unanimité et la médaille grand module du gouvernement* »<sup>26</sup>. Il poursuit sa formation dans les ateliers de Georges Houstont <sup>27</sup> à Bruxelles qui

<sup>19</sup> Voir Annexe 10 , archives famille Eckelmans-Falise, copyright famille Falise.

<sup>20</sup> In le patrimoine monumental de la Belgique, Vol.15, p.73

<sup>21</sup> In lettre de désignation comme professeur de sculpture ornementale à l'académie des Beaux-Arts de Liège, AARBALg

<sup>22</sup> Extrait du curriculum vitae de Edmond Falise – archives famille Eckelmans-Falise, copyright famille Falise

<sup>23</sup> Mr et Mme Géry Thomsin, rue des Eglantiers, 40 à Liège

<sup>24</sup> Source orale : Anne-Marie Falise et plaque d'architecte sur une maison située rue des Eglantiers

<sup>25</sup> MALCHAIR Luc, revue le petit fortillard, l'organe d'info des membres du comité de sauvegarde du patrimoine historique du fort de Hollogne, n°32, 1<sup>er</sup> semestre, 2014.

<sup>26</sup> Distinction honorifique ou décoration

<sup>27</sup> Georges Houstont : né à Paris en 1832 et mort à Saint-Gilles en 1912 (Wikipedia)

réalise les travaux d'ornementation sculptée de la nouvelle Banque nationale de Bruxelles sous la direction de l'architecte Henri Beyaert.

Georges Houstont est professeur de sculpture et de modelage à St-Josse-ten-Noode et on peut supposer qu'il invite Edmond Falise à parfaire sa formation dans son atelier, lieu de rencontre des grands créateurs de l'époque tant au niveau des architectes que des sculpteurs réputés comme Auguste Rodin.

En 1903, il reçoit un diplôme de dessin dans les écoles générales à Louvain devant un jury spécial et en 1904 pour les athénées royaux.

### C. Vie professionnelle avant 1909

Il nous reste de son travail des archives familiales, quelques photos, mais aussi des croquis pour la réalisation de décorations intérieures, des peintures, des eaux-fortes, des bustes, des caricatures et quelques monuments commémoratifs.

Edmond Falise est « *établi sculpteur ornemaniste à Huy en 1895* ». Les travaux réalisés en tant que sculpteur ornemaniste sont « *exécutés à l'atelier et commandés par différents architectes à Huy et à Bastogne* ». <sup>28</sup>

Liste des architectes à Huy :

- Mr Louis Schoenmaekers
- Mr Armand Lizein
- Mr Ferdinand Heine
- Mr Joseph Gaspard
- Mr Maurice Boulanger
- Mr F. Feuillat

Liste des architectes à Bastogne :

- Mr Joseph Cupper

Une approche descriptive de ses travaux est reprise dans le chapitre III, l'œuvre de Edmond Falise. D'après un document en possession d' Anne-Marie Falise, Edmond Falise aurait fait les démarches pour un séjour à Paris pour lequel nous n'avons pas d'autres précisions.

Edmond Falise n'a pas été boursier de la fondation comme d'autres de ses amis artistes comme François Maréchal (directeur de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège en 1913)<sup>29</sup> et cela est peut-être un élément d'explication pour une non reconnaissance sociale de son œuvre.

### D. Vie professionnelle après 1909

Edmond Falise est nommé en 1909 professeur de sculpture ornementale, modelage d'ornement et composition d'ornement et d'application à l'académie des Beaux-Arts de Liège en remplacement du professeur Jean Herman (*Annexe 6*)<sup>30</sup>.

Le 22 novembre 1910, le Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Liège lui annonce qu'il est nommé à titre définitif suite à sa séance du 21 novembre 1911.<sup>31</sup>

Afin de répondre au mieux à ses obligations professionnelles qui exigeaient de pouvoir assurer des formations en soirée, il se déplace vers Liège. Néanmoins, tout au long de sa carrière professionnelle, il garde ses racines en région hutoise en réalisant le monument de la Victoire à Huy, plusieurs monuments sur la commune d'Amay et le monument commémoratif à Ampsin.

En 1919, il est nommé directeur (*voir Annexe 7*) de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège et succède à ce poste à François Maréchal.<sup>32</sup> Il assure cette fonction jusqu'en 1925.

<sup>28</sup> Extrait du curriculum vitae de Edmond Falise – (voir Annexe 5) *vives famille Eckelmans-Falise*, copyright famille Falise

<sup>29</sup> La Fondation Darchis fondée le 22 octobre 1626 par Lambert Darchis octroie des bourses d'étude pour des jeunes artistes qui doivent provenir de la région liégeoise.

<sup>30</sup> In lettre de désignation comme professeur de sculpture ornementale à l'académie Royale des Beaux-Arts de Liège.

<sup>31</sup> Dossiers administratifs des professeurs, Bibliothèque et centre d'archives de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège.

<sup>32</sup> Dossiers administratifs des professeurs, Bibliothèque et centre d'archives de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège.

Dans une lettre écrite par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Liège à Edmond Falise, on apprend que le salaire annuel du directeur est de 8.000 frs belges.

C'est à cette époque qu'il exécute un grand nombre des monuments commémoratifs, soit des compositions emblématiques exprimant des faits de guerre comme le monument à Ampsin sur la commune d'Amay, monument inauguré le 20 septembre 1920, soit des compositions allégoriques qui mettent en exergue des sentiments de douleur, de gravité et d'une réelle humanité comme le monument au cimetière de Sainte Walburge ou celui de Huy.

Il met ses compétences de dessinateur et de peintre au service de la sculpture et du langage plastique pour exprimer l'intensité des sentiments et le vécu des héros nationaux mais aussi et surtout c'est en tant que directeur de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège qu'il est appelé à réaliser des monuments commémoratifs et cela afin d'éviter les critiques.

A partir de 1928, il a deux périodes d'incapacité de travail suite à des problèmes d'arthrite de genou et est remplacé par Oscar Berchmans.<sup>33</sup>

Le 27 décembre 1937, il atteint la limite d'âge. Lors de la fête en son honneur fin juin 1938, le discours<sup>34</sup> rédigé par Jacques Ochs, ami intime<sup>35</sup> et directeur de l'Académie de 1934 à 1940<sup>36</sup> est élogieux et souligne les points suivants de sa carrière :

- une carrière d'artiste enthousiaste
- un professeur consciencieux qui donne le meilleur de lui-même
- la foi d'Edmond Falise dans le beau.

Ce discours est corroboré par un article paru le 24 juin 1938 dans le journal La Wallonie (*Annexe 8*) Edmond Falise est membre du cercle royal des Beaux-Arts de Liège.<sup>37</sup>

Jules Bosmant<sup>38</sup>, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Liège nous apporte un éclairage intéressant sur la position d'artiste en nous expliquant leur position sociale à cette époque où ils sont davantage des maîtres artisans faisant preuve d'un grand savoir-faire dans la tâche assignée que des artistes recherchant l'originalité et une gloire personnelle.

Edmond Falise est un artiste complet suivant en cela le mouvement général de l'époque ; en effet, il a une parfaite maîtrise des différentes techniques.

### III. L'œuvre de Edmond Falise

#### 1. Éléments décoratifs en stucs réalisés par un sculpteur ornemaniste

Dès 1895, Edmond Falise « *établi sculpteur ornemaniste à Huy* »<sup>39</sup> réalise les décorations intérieures de nombreux châteaux et églises. Le métier de sculpteur ornemaniste consiste à créer des reliefs par enlèvement de matière sur des surfaces planes à partir de croquis réalisés préalablement et dont certains sont préservés par la famille Eckelmans-Falise ; l'artiste reporte le croquis sur l'élément à sculpter à l'aide d'un carbone.

A titre d'exemple, la décoration d'une salle de réception au château d'Ahin a été visitée et mise en regard avec des croquis conservés par la famille Falise-Eckelmans (*voir Corpus photographique - fiche 18*). D'autres lieux ont été visités sans résultat comme l'église de Flémalle-Grande, ruinée, et le chœur de la Collégiale de Huy.

Parallèlement à ce travail artistique, Edmond Falise est professeur particulier de dessin dans de nombreux châteaux de la région hutoise<sup>40</sup>.

<sup>33</sup> Dossiers administratifs des professeurs, Bibliothèque et centre d'archives de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège.

<sup>34</sup> Dossiers administratifs des professeurs, Bibliothèque et centre d'archives de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège.

<sup>35</sup> Source orale : Anne-Marie Falise Eckelmans.

<sup>36</sup> <http://connaitrelawallonie.wallonie.be>

<sup>37</sup> In Catalogue d'exposition sous la direction de Pierre Somville, 1992, Crédit communal, p.128

<sup>38</sup> BOSMANT Jules, La peinture et la sculpture au Pays de Liège de 1793 à nos jours, Liège, 1930.

<sup>39</sup> Extrait du curriculum vitae de Edmond Falise – archives famille Eckelmans-Falise, copyright famille Falise

<sup>40</sup> Source orale Famille Falise-Eckelmans

## 2. Monuments commémoratifs

Edmond Falise est donc l'auteur de plusieurs monuments commémoratifs de la Grande Guerre, autant d'œuvres qui perpétuent le souvenir des terribles combats et événements qui ont frappé l'Europe au début du siècle précédent.

### A. Méthodologie

Sur base des informations communiquées par la famille Falise-Eckelmans et du mémoire de master en histoire de l'art de Yves Dubois, l'ensemble des monuments réalisés par Edmond Falise a fait l'objet d'une visite de terrain avec un repérage photographique et d'une recherche dans les archives. Une collaboration avec les acteurs locaux a également été développée afin de collecter le maximum d'informations.

Les résultats de nos recherches en terme d'efficacité sont présentés succinctement dans le tableau ci-dessous.

### **Tableau : Appréciation des techniques de recherche utilisées dans le projet.**

+++ : Résultats excellents

++ : Résultats appréciables

+ : Résultats encourageants mais faibles

-- : Résultats très faibles en regard des démarches mises en œuvre

- : Résultats faibles par rapport au temps consacré.

	<b>Inventaire de terrain</b>	<b>Centre d'archives</b>	<b>Collaboration avec les acteurs locaux</b>
<b>Rendement</b>	+++	--	-
<b>Rapidité</b>	+++	-	-
<b>Facilité de mise en œuvre</b>	+++	++	+
<b>Homogénéité et intérêt</b>	+++	-	+++

A la lecture de ces appréciations, on peut faire les constats suivants :

- Le travail sur le terrain apporte énormément d'informations, est rapide, facile à mettre en œuvre et homogène selon la grille de lecture constituée. De plus, il apporte un ressenti personnel très important pour la suite du travail.
- Le travail dans les centres d'archives est d'un abord simple au niveau du contact à établir avec les responsables mais les résultats sont faibles par rapport au temps consacré et très peu homogènes ; dans certains cas, les réponses tardent et ne correspondent pas à nos attentes vu la répétitivité des informations et des pistes de recherches transmises et le renvoi vers d'autres centres d'archives ; dans certains cas, l'accès est refusé comme aux Archives de la Ville de Liège.

Cette collecte donne peu de résultats proportionnellement au temps consacré.



- La collaboration avec les acteurs locaux est riche à plusieurs points de vue comme l'échange d'expérience, la mise en réseau d'acteurs de terrain ou encore la rencontre de personnalités enthousiastes et engagées dans la sauvegarde du patrimoine mémoriel. Néanmoins, il est parfois difficile de les repérer au sein d'une commune ; en fonction de leurs parcours professionnels, les informations transmises sont homogènes et peuvent être analysées plus précisément  
(Voir chapitre IV – phase d'enquête).

En conclusion, les phases de travail à privilégier sont le travail d'inventaire sur le terrain et la collaboration avec les acteurs locaux ; au niveau des archives, les documents sont rares et les archives éparses ; les documents consultés s'attachent davantage aux conseils d'édification des monuments commémoratifs sur le plan de l'esthétique et de l'intégration au bâti existant qu'au niveau des principes de construction ou de gestion ou encore de propriété. Il semble que l'insertion des monuments commémoratifs dans le domaine public s'est faite dans un sentiment d'urgence porté par l'ensemble de la population, et, bien qu'elle ait fait l'objet de la mise en place d'un protocole strict au niveau de l'autorité provinciale et de la Commission royale des monuments et des sites<sup>41</sup>, les consultations et demandes d'autorisation n'ont pas été systématiques ou encore postérieures à l'édification des monuments commémoratifs.

#### B. Constitution d'un corpus de terrain

Le nombre de monuments identifiés à ce jour à savoir douze monuments auxquels il faut ajouter trois médaillons du Roi Albert 1<sup>er</sup> et la plaque commémorative du Lieutenant José Graff permet d'avoir une vue assez complète de son œuvre, de l'évolution stylistique et de la qualité artistique des œuvres réalisées par Edmond Falise  
(voir *Corpus photographique* fiche de 1 à 23).

Tous ces monuments ont fait l'objet d'une visite de terrain et les renseignements utiles à notre travail consignés dans un tableau présenté en version résumée dans ce cadre (voir *Corpus photographique listing*). Le tableau présente les monuments commémoratifs par ordre alphabétique de localité avec attribution d'un numéro d'ordre, numéro utilisé pour référencer les fiches du corpus photographique.

Le tableau reprend les éléments suivants : le titre, la date d'inauguration (indicateur de la date de réalisation), la signature, le lieu, le matériau, l'inscription, la thématique, les entreprises, l'architecte et la référence aux modèles.

Ces monuments ont fait l'objet d'une fiche photographique reprise dans un dossier intitulé « Corpus photographique » reprenant pour chacun d'eux une photo d'ensemble du monument, une photo d'un détail significatif, les documents d'archives utiles à la compréhension des œuvres de Edmond Falise et à leur intégration dans le contexte de l'époque (voir le dossier intitulé « *Corpus photographique* » à la fin de la partie rédactionnelle de ce travail/ fiche de 1 à 16)

Afin de ne pas faire double emploi avec le travail d' Yves Dubois, titulaire d'un master en histoire de l'art, les lecteurs ou chercheurs qui souhaitent davantage de renseignements sur la typologie proprement dite des monuments commémoratifs sont invités à consulter son mémoire et plus particulièrement la partie « ANNEXES » qui reprend le corpus et le catalogue sur CD-Rom.<sup>42</sup>

<sup>41</sup> in DUBOIS Yves, p. 165, Les monuments commémoratifs de la Grande Guerre en province de Liège, mémoire, Université de Liège, 2011.

<sup>42</sup> DUBOIS Yves, Les monuments commémoratifs de la Grande Guerre en province de Liège, mémoire, Université de Liège, 2011.

### C. Constats

Les différentes rubriques présentées dans ce point abordent une série de points traités de manière commune pour les monuments commémoratifs repris et faisant référence aux fiches du Corpus photographique. Précisons que les plaques commémoratives ou médaillons du Roi Albert 1<sup>er</sup> ne sont pas pris en compte ; en effet, de petites dimensions, elles sont postérieures au décès du Roi Albert 1<sup>er</sup> le 17 février 1934 et surimposées sur les monuments<sup>43</sup>. En effet, il faut savoir que la disparition brutale du Roi Albert 1<sup>er</sup> en 1934 est l'occasion de l'édification de nombreux monuments.

On ne prend pas en compte le monument de Tubize qui n'a pas été visité et pour lequel nous avons peu de renseignements.

Donc, les constats sont faits sur **un corpus de douze réalisations** de monuments commémoratifs y compris la pâque en bronze dédiée au Lieutenant José Graff.

### Le statuaire

Le statuaire est la personne qui réalise en atelier la sculpture ou la statue et c'est ce terme que E. Falise utilise pour se qualifier dans les signatures sur le monument comme sur celui de Visé<sup>44</sup> ; sur le monument du 14<sup>e</sup> de Ligne à Liège<sup>45</sup>, il emploie le terme « sculpteur ». Les autres monuments n'apportent aucune précision.

Edmond Falise réalise les moulages des monuments funéraires dans son atelier situé au fond du jardin du n°40 de la rue des Eglantiers à Liège<sup>46</sup> comme on peut le voir sur la fiche du corpus photographique du monument de Visé.

(voir fiche corpus photographique 16).

La technique utilisée par Edmond Falise pour réaliser une statue à installer sur un monument commémoratif est décrite avec beaucoup de précisions dans le livre d'Alfred Micha, les maîtres tombiers, sculpteurs et statuaires liégeois.<sup>47</sup> L'usage de la pierre ou du bronze dépend du sujet traité et des commanditaires de l'œuvre.

Le modèle est façonné en plâtre qui constitue la véritable œuvre originale de l'artiste.

C'est ce moulage en relief, indispensable à toute reproduction en pierre ou en bronze, qui est transmis au « praticien » ou maître carrier ou encore à l'entreprise de sculptures<sup>48</sup> s'il s'agit d'exécuter la statue en pierre afin qu'il élabore son devis.

Si on souhaite reproduire la sculpture en métal, en général en bronze, on transmet ce moulage au fondeur. Plusieurs procédés ont été utilisés pour rendre le bronze aussi mince que possible. *« Au sortir du moule, les sculptures en bronze reçoivent une coloration ou patine, opération délicate dont se chargent trop peu d'artistes. A Liège, quelques uns de nos sculpteurs ornementalistes qui se sont adonnés à la sculpture ornementale des édifices religieux et châteaux, sont remarquablement habiles et font preuve de connaissances statuaires. Les œuvres de ces artistes sont cependant restées anonymes aussi bien pour la statuaire que pour la sculpture ornementale. »*

Edmond Falise sculpte d'après des modèles vivants : Maximilien Falise, son premier fils a servi de modèle dans 6 monuments ; les modèles de femmes sont choisis parmi ses voisines à savoir Madame Agnès Gielen épouse Rigo et Madame Rachelle ANDRE.

Le petit-fils de Madame Agnès Gielen - Rigo m'a transmis une photo de sa grand-mère mise en regard des monuments dans le cimetière de Sainte-Walburge et de celui du 14<sup>e</sup> de Ligne pour lesquels celle-ci a posé<sup>49</sup>.

L'architecte est indispensable à la réalisation d'une œuvre d'envergure comme au monument du 14<sup>e</sup> de Ligne : Joseph Wathelet, membre de la Fraternelle des Anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne et professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts s'est proposé gracieusement. Ces renseignements et ceux qui

---

<sup>43</sup> In corpus : fiche n°17

<sup>44</sup> In corpus : fiche n°16

<sup>45</sup> In corpus : fiche n°14

<sup>46</sup> In corpus : fiche n°14

<sup>47</sup> MICHA Alfred, Les maîtres tombiers, sculpteurs et statuaires liégeois, Liège, 1909.

<sup>48</sup> voir corpus photographique fiche 16 et fiche 14

<sup>49</sup> voir corpus photographique fiche 11 et fiche 14

suivent sur le monument du 14<sup>e</sup> de Ligne sont extraits du Bulletin de la Fraternelle des Anciens<sup>50</sup> (*Annexe 9*).

### **Date de réalisation**

La Paix et l'Armistice ont produit une floraison de monuments commémoratifs en l'honneur des héros et des victimes de guerre. Tout le monde veut avoir son monument et la fièvre des monuments commémoratifs ouvre un extraordinaire marché aux sculpteurs et statuaires ; la réalisation comme on le sait est souvent malheureuse.<sup>51</sup>

Si on considère la date d'inauguration des monuments commémoratifs, on peut dire que neuf monuments ont été réalisés de 1919 à 1926 dont le premier de la série est le monument d'Ampsin (Amay) inauguré le 19 septembre 1920 et représentant un soldat belge partant bravement au combat. On peut faire référence pour cette œuvre au concept de « mémoire fraîche », soit un procédé mémoriel visant à faire de l'œuvre le reflet du temps présent et des sentiments de la population ; comme d'autres artistes de cette époque, il a voulu ainsi marquer par un cliché et raconter une fois encore les batailles, les exactions, l'occupation allemande et les actes de bravoure de l'armée belge. Les autres œuvres expriment d'autres préoccupations et davantage des sentiments de paix et d'une sérénité grave et empreinte de sentiments de deuils et de reconnaissance envers les soldats morts aux combats.

C'est aussi à cette période qu'Edmond Falise est directeur de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège et on peut raisonnablement penser que la position de directeur qu'il occupe influence le choix des commanditaires.

Les monuments commémoratifs plus tardifs sont celui de Visé (1928), le monument du 14<sup>e</sup> de Ligne au Péry à Liège (1932) et le monument commémoratif aux réfugiés français dans le cimetière communal d'Amay. A Visé, la priorité est donnée à la reconstruction de la ville et ensuite, on s'attarde au monument commémoratif ; à Amay, la thématique des réfugiés français est moins sensible et le monument du 14<sup>e</sup> de Ligne est emblématique des liens qui continuent à unir les membres d'un même régiment pour une reconnaissance sociale des valeurs portées par leur régiment.

### **Les raisons d'un monument**

Regardons comment les commanditaires et les artistes ont trouvé un langage commun et comment ils ont pu développer le thème de l'hommage aux soldats morts pour la patrie, aux évacués, aux civils, aux déportés...

Les monuments commémoratifs ont pour objectifs :

- D'exprimer l'hommage d'une communauté locale à ses membres disparus repris par leurs noms gravés dans la pierre du monument ; on parle d'un hommage individuel à chaque soldat mort au combat comme sur les monuments d'Amay, d'Ampsin, d'Antheit, de Ciney, de Hollogne-aux-Pierres, du cimetière de Sainte Walburge, de la plaque en bronze au lieutenant José Graff et de Visé, soit sept monuments sur les douze réalisés par Edmond Falise. Le monument de la Victoire à Huy veut seulement rendre hommage à ses héros par cette phrase : « GLOIRE A NOS HEROS ».
- De créer une allégorie pour représenter une abstraction civique ou morale et ainsi évoquer des événements historiques mais aussi lutter contre l'oubli de toute une communauté. Edmond Falise fait usage d'allégories afin de représenter les thématiques qui lui sont chères comme dans les monuments suivants :

---

<sup>50</sup> Bulletin de la Fraternelle des anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne (publication en FR. et NL.), bulletin trimestriel n°17, 18, 19, Liège, juillet 1932.

<sup>51</sup> Expression souvent rencontrée dans les écrits de la C.R.M.S.

- A Antheit, une femme représentant la Patrie écrit une page d'histoire<sup>52</sup> ;
- A Liège, sur la plaque commémorative au Lieutenant José Graff, une femme représentant la Patrie raconte l'Histoire de 14-18 à deux enfants qui l'écoutent avec respect<sup>53</sup> ;
- A Hollogne-aux-Pierres (Grâce-Hollogne), les formes épurées d'une jeune femme aux yeux clos se dégagent du monument ; ses mains tiennent des rameaux d'olivier, symbole de paix et d'abondance ; les yeux clos évoquent le silence et la mort voire le respect ; le casque et le glaive représentés sur le soubassement rappellent les durs combats.<sup>54</sup>

- de rappeler l'histoire et de faire mémoire d'un événement militaire précis comme le mémorial du cimetière militaire belge de Champion. Il exprime un hommage collectif adressé par la nation, l'état belge aux survivants. Ce cimetière est construit sur le lieu où les victimes sont tombées à proximité du fort de Marchovelette, un des forts de la position fortifiée de Namur violemment bombardé par les allemands les 23 et 24 août 1914. Le cimetière est organisé par rapport au mémorial qui occupe une position centrale de convergence des regards, point de ralliement. Le monument avec le soldat belge et le soldat français côte à côte rappelle que les troupes belges et françaises ont combattu ensemble dans les intervalles des forts de Cognelée à Maizeret.

Ce lieu est emblématique et porteur d'une expérience sociale.

Le monument du 14<sup>e</sup> de Ligne au Péry (Liège) exprime les liens qui unissent les membres de la fraternelle des Anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne et des faits de guerre exemplatifs repris dans les citations.

### **Localisation des monuments commémoratifs**

De manière générale, les monuments commémoratifs occupent des positions stratégiques : ils sont situés bien en vue, au milieu d'une place, en cœur de village, à proximité d'une église ou de la maison communale ou encore près d'un carrefour, lieu de passage. Le choix de leur position est le résultat d'une profonde volonté de la part des commanditaires de mettre à l'honneur les glorieux combattants qui ont fait le sacrifice de leur vie pour sauver la patrie.

A l'exception de la plaque du Lieutenant Graff, les monuments considérés dans le cadre de cette étude n'ont pas été déplacés :

- quatre monuments se situent dans des cimetières (deux en position centrale et dominante comme à Amay dans le cimetière communal et un dans le cimetière militaire de Champion) ; celui de Sainte Walburge, intégré au cimetière domine la rue Sainte Walburge.
- six sont situés dans des lieux très fréquentés et de grand passage soit à proximité de l'église ou de l'hôtel de ville ou en cœur de village (Ampsin) ; dans certains cas, ils sont bordés par une route très fréquentée (Antheit, Hollogne-aux-Pierres et Visé) ou sur une place, lieu de rencontre par excellence comme à Ciney et à Huy<sup>55</sup> où le monument de la Victoire est au centre du parc bordant l'avenue Delchambre sur la promenade de l'île.
- le monument du 14<sup>e</sup> de Ligne en surplomb de la rue du Péry et relié à celle-ci par un double escalier, se distingue par sa position spectaculaire qui en fait un lieu emblématique et un observatoire remarquable du paysage urbain de la ville de Liège et sa périphérie. La description des différentes étapes de la construction du monument est reprise dans le bulletin trimestriel<sup>56</sup> de la Fraternelle des Anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne et nous donne de nombreux détails comme notamment un courrier de la ville de Liège qui accorde le point de vue « des hauteurs

<sup>52</sup> Voir Corpus fiche 5.

<sup>53</sup> Voir Corpus fiche 13.

<sup>54</sup> Voir Corpus fiche 8.

<sup>55</sup> Plaquette publiée par Memo Huy a.s.b.l à l'occasion des Journées du Patrimoine 2014.

<sup>56</sup> Bulletin de la Fraternelle des anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne (publication en FR. et NL.), bulletin trimestriel n°17, 18, 19, Liège, juillet 1932.

de la Citadelle situé à quelques mètres de leur ancienne caserne » et prend en charge la réalisation du double escalier. Ce point de vue est très fréquenté par les touristes.

Les monuments commémoratifs sont souvent entourés d'un muret (de forme octogonale comme à Huy) ou d'une grille en fer forgé comme à Antheit, Ampsin, Hollogne-aux-Pierres, afin de marquer une séparation entre ce lieu de mémoire et l'espace public.

Il est intéressant de remarquer que quand il s'agit d'un monument communal, les communes se sont dotées d'un autre monument aux morts situé dans les cimetières « *devenu lieu stratégique de l'hommage de la commune à la mémoire des héros locaux qui ont défendu la Patrie* ». <sup>57</sup> Ainsi, par exemple, Huy s'est doté de deux monuments commémoratifs, le monument de la Victoire situé sur la Place glorifie la victoire et célèbre la reconnaissance pour les soldats morts au combat ; un monument situé au cimetière de La Buissière représente la désolation et le traumatisme collectif sous la forme d'un gisant.

### **Le Comité du monument**

Les démarches multiples menées par le Comité du monument sont complexes tant le processus d'édification est long et difficile. Le Comité du monument a en général la responsabilité du financement qui s'établit en général de cette manière :

- Souscription publique (monument du Lieutenant Graff) <sup>58</sup>
- Participation communale (réalisation des aménagements des abords et des escaliers pour le monument du 14<sup>e</sup> de Ligne au Péry à Liège) <sup>59</sup>
- Participation de différentes administrations (Tutelle provinciale, la commission des Beaux-Arts et C.R.M.S) comme en témoigne les archives de la C.R.M.S qui remet plusieurs avis circonstanciés ; si cet avis est favorable (ce n'est pas toujours le cas !), il est transmis au gouvernement pour un subsidé.

Le dossier <sup>60</sup> qui concerne le monument de la Victoire à Huy illustre bien la complexité des démarches et présente plusieurs lettres échangées entre Edmond Falise, le collègue des bourgmestre et échevins et la C.R.M.S.

Dans la lettre du 9 mai 1922, Edmond Falise « envoie une épreuve <sup>61</sup> du projet tel qu'il sera exécuté : la face comme taillée dans un roc et à l'arrière, un trophée composé d'un bouclier supportant un lion et l'écusson hutois, une épée, le tout relié par une couronne. Le monument a une hauteur de 8,5m. La matière adoptée est la pierre du pays. La phrase : Gloire à nos héros. » Dans sa réponse du 31 mai 1922, la C.R.M.S. précise qu'elle « *ne peut pas juger et demande une maquette, un dessin graphique et plusieurs photos* ». On voit à travers cet échange de courrier que l'artiste explique la symbolique du monument et son intégration au lieu aux différents responsables ; l'esquisse d'ensemble et les plans définitifs sont présentés aux édiles communaux.

A titre indicatif, pour avoir une estimation du coût d'un monument, on peut avancer les chiffres suivants qui permettent au lecteur d'établir des comparaisons :

- Dans sa lettre du 16 décembre 1926, le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Liège annonce à Edmond Falise que son traitement annuel de professeur est porté de 6000 frs à 7000 frs belges. <sup>62</sup>

<sup>57</sup> Xavier Deflorenne, p.78, les cahiers de l'urbanisme n°65.

<sup>58</sup> Voir Corpus fiche 13.

<sup>59</sup> In Fraternelle des Anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne, bulletin trimestriel n°17, juillet 1932 et annexe

<sup>60</sup> In dossier de la CRMS n°9504

<sup>61</sup> In Corpus-fiche n°9

<sup>62</sup> Archives de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège -dossier de professeur.

- Le 11 mai 1928, Edmond Falise reçoit un ordre de paiement en tant que statuaire du Comité exécutif du Monument à ériger à Visé de 8662 frs belges; cela correspond probablement au frais de réalisation du modèle de la statue en plâtre.
- Le coût du monument commémoratif du 14<sup>e</sup> de Ligne est de 200.000 frs belges, somme récoltée en faisant appel aux sections locales du 14<sup>e</sup> de Ligne<sup>63</sup>; cette somme ne comprend pas les frais d'architecte qui est un ancien du 14<sup>e</sup> de Ligne et réalise ce travail gracieusement ; l'achat de la pierre est à prix coûtant, l'adjudicataire faisant également partie du 14<sup>e</sup> de Ligne.

### **Les matériaux utilisés pour la statue**

Edmond Falise est d'abord un sculpteur et la majorité des monuments réalisés sont en pierre, matériau par excellence des monuments commémoratifs très abondant en Wallonie comme le petit granit, pierre calcaire sur les bords de l'Ourthe.

Ce matériau est souvent travaillé en association avec le calcaire d'Euville de cette manière : les fondations et le socle en petit granit et la statue proprement dite en calcaire d'Euville. Comme l'explique Mathieu Beauhaire<sup>64</sup> dans son travail de master en histoire de l'art, la pierre d'Euville soit une pierre calcaire à entroques ou crinoïdes, est la plus utilisée dans les monuments commémoratifs parce que c'est un matériau noble d'une extrême blancheur due à l'absence d'oxydes, résistant aux intempéries, facile à travailler ; elle est exploitée à Euville et dans l'Essonne et en Lorraine.

Signalons également la belle patine du calcaire de Vinalmont qui constitue l'entièreté du monument de la Victoire à Huy.<sup>65</sup>

Dans le bulletin trimestriel<sup>66</sup> de la Fraternelle des Anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne, nous apprenons qu'il a fallu 150 m<sup>3</sup> de béton pour les fondations du monument et 55 m<sup>3</sup> de pierres bleues des carrières Dernier<sup>67</sup> pour ériger la grande obélisque de section triangulaire.

### **Signature des monuments commémoratifs**

Dix monuments portent la signature de Edmond Falise sous cette forme E. FALISE ; il est difficile d'affirmer que les monuments du cimetière militaire de Champion (Namur) et celui de Hollogne-aux-Pierres (Grâce-Hollogne) en calcaire d'Euville n'ont pas eu également une signature effacée par l'usure du temps.

La signature sur le monument par l'artiste est une marque de notoriété ; en effet, il n'est pas habituel d'observer une signature sur un simple monument réalisé dans l'urgence par le tailleur de pierre du village ou l'atelier de fonderie le plus proche.

Les œuvres de Edmond Falise sont extrêmement soignées tant au niveau du choix des sujets que de leur réalisation technique : par exemple, les statues en fonte sont coulées à la fonderie nationale des Bronzes à Bruxelles de renommée internationale.

### **Les inaugurations**

Certaines informations à ce sujet nous sont parvenues pour les monuments de Hollogne-aux-Pierres (*voir corpus photographique 8*), Visé (*voir corpus photographique 16*), et le monument du 14<sup>e</sup> de Ligne à Liège (*voir corpus photographique 14*).

Comme on peut le voir pour le monument de Hollogne-aux-Pierres, E. Falise est personnellement invité aux inaugurations (*voir corpus photographique 8*).

Le dépouillement des articles du journal La Meuse en lien avec les dates d'inauguration des monuments commémoratifs nous apprend que Edmond Falise est présent à toutes les inaugurations et

<sup>63</sup> In Fraternelle des Anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne, bulletin trimestriel n°17, juillet 1932 et annexe

<sup>64</sup> BEAUHAIRE Matthieu, p.253, *Les monuments aux morts de la Première Guerre mondiale dans le département de l'Essonne*, Mémoire de Master sous la direction de MM. Jean-Louis LOUBET et Nicolas HATZFELD, Université d'Evry-Val-d'Essonne, 2006-2007.

<sup>65</sup> Identification par Francis Tourneur, expert géologue et secrétaire général de l'asbl Pierres et marbres de Wallonie.

<sup>66</sup> Bulletin de la Fraternelle des anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne (publication en FR. et NL.), bulletin trimestriel n°17, 18, 19, Liège, juillet 1932.

<sup>67</sup> Corpus photographique-fiche n°14

qu'il est régulièrement cité et remercié en tant qu'artiste ; pour le monument du 14<sup>e</sup> de Ligne, son nom est inscrit sur les cartes postales éditées à cette occasion (*voir corpus photographique 14*).

D'autres éléments sont mis en exergue :

- Cortège et défilé devant le monument
- Discours d'inauguration par les autorités et mandataires politiques
- Présence de l'armée
- Musiques militaires et présence des chorales de la localité
- Présence des sociétés patriotiques
- Présence de personnalités du monde politique et militaire
- Présence de la famille royale

Le bulletin trimestriel de la Fraternelle des anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne<sup>68</sup> est riche en enseignement au sujet des sentiments et des valeurs des participants lors de l'inauguration d'un monument.

Les missions de la Fraternelle sont clairement exprimées à savoir perpétuer le souvenir des disparus et resserrer les liens entre ceux qui restent.

L'invitation est intitulée de cette manière : « Camarades, Nos Grands Morts vous ordonnent de venir leur rendre un suprême hommage ».

Sur base du programme de l'inauguration du monument du 14<sup>e</sup> de Ligne à Liège au Péry, il est intéressant de le passer en revue afin de le mettre en regard avec la situation actuelle des pratiques de commémoration et d'en tirer des enseignements.

Remarquons l'écriture avec une majuscule des mots suivants : Drapeau, Monument, Cortège, Invalides, Morts...

Un album souvenir des fêtes des 6-7 août 1932 soit un album broché de 90 pages « *sur papier couché, illustré de quelques 70 clichés* » paraît début janvier 1933 et est remis gratuitement à tous les membres de la Fraternelle.

Nous n'en n'avons pas retrouvé la trace.

Ci-dessous, à titre d'illustration, le programme des festivités des 6 et 7 août est présenté de manière synthétique.

---

<sup>68</sup> Bulletin de la Fraternelle des anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne (publication en FR. et NL.), brochure éditée à l'occasion de l'inauguration du monument, Liège, 1932.

### Programme des cérémonies du 6 et 7 août 1932

<b>Samedi 6 août 1932</b>	<b>Activités proposées</b>	<b>Personnes invitées</b>
11 h	Service funèbre à la cathédrale de Liège	Sur invitation et public
12h30	Repas au restaurant du Trianon, Boulevard de la Sauvenière	Sur invitation et réservation
14h15	Excursion en autocar sur les champs de bataille de la Position fortifiée de Liège ;	Schéma remis à chaque participant ; inscription obligatoire
18h	Repas au restaurant du Trianon	Sur inscription
19h30	Spectacle au théâtre du Gymnase	Membres de la Fraternelle, membre des associations patriotiques au profit des invalides de guerre
<b>Dimanche 7 août 1932</b>		
9h30	Rassemblement à la gare pour le Cortège	Sociétés patriotiques, grands Invalides
10h45	départ du Cortège vers la Citadelle	
11h30	Inauguration du Monument et liste des Morts du régiment inscrits sur un parchemin et déposé dans un coffret de pierre au pied du monument	Président de la Fraternelle, Guy de Pierpont, Bourgmestre, famille des morts, membres de la Fraternelle
13h30	Rassemblement au parc de la Boverie	Membres de la Fraternelle
14h	Banquet	Membres de la Fraternelle
15h	Concert au profit du Monument	Public et membres de la Fraternelle ne participant pas u banquet
21h30	Embrasement et Illumination du Monument	

Comme Guy de Pierpont, Président de la Fraternelle l'exprime dans un discours, « *la Fraternelle des Anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne a su réunir par le souvenir des Morts et l'attachement au régiment un millier d'anciens qui ont défilé fièrement la tête haute* ».

### Evolution pendant et après la seconde guerre mondiale

Pour éviter les déprédations allemandes, certains monuments ont été camouflés ou enterrés comme celui d'Ampsin enfoui dans le jardin du presbytère ; cette histoire crée un sentiment d'appropriation autour de ce monument.

Comme de nombreux auteurs le remarquent, il est très rare de trouver un monument commémoratif spécifique pour la seconde guerre mondiale.

Pour rendre hommage aux morts de la seconde guerre, on a souvent complété les monuments de la première guerre mondiale sur lesquels on a positionné des plaques en petit granit ou pierre bleue



calcaire pour y ajouter de nouvelles dates et de nouvelles listes de victimes. A l'exception, du monument situé dans le cimetière militaire de Champion et de la plaque en bronze du Lieutenant Graff, tous les monuments réalisés (10 monuments sur 12) par Edmond Falise ont été complétés avec le nom des soldats morts au combat pendant la deuxième guerre mondiale.

### **Etat sanitaire des monuments commémoratifs**

Dans les monuments considérés, l'état sanitaire est plutôt satisfaisant à l'exception du monument situé dans le cimetière communal d'Amay qui présente des dégradations de la partie caveau funéraire, élément faisant exceptionnellement partie d'un monument commémoratif. Un dossier de restauration a été introduit par l'échevin Daniel Boccar<sup>69</sup> dans le cadre de l'appel à projets pour le Centenaire mais n'a pas été accepté.

A l'occasion du centenaire, les monuments ont tous été mis en valeur parfois sommairement par les services communaux. Certains ont bénéficié d'une restauration complète comme celui dans le cimetière militaire de Champion (2014) ou encore le monument du 14<sup>e</sup> de Ligne (2000)<sup>70</sup>.

Seul le relief au Lieutenant José Graff a été déplacé comme l'explique Serge Alexandre<sup>71</sup>. *« Inauguré le 24 juin 1923, le relief était posé sur le panneau central du mur d'escalier de la Passerelle. L'œuvre est endommagée lors du dynamitage de la Passerelle le 11 mai 1940 par l'armée belge. En 1949, le relief est remplacé au même endroit. En 1969, il est enlevé avant le remplacement de l'escalier par une rampe. En 1974, il est replacé sur l'Esplanade Albert 1<sup>er</sup>. »*

Aucun des monuments considérés n'a subi des actes de vandalisme.

### **Le point sur le style des monuments commémoratifs**

Les monuments commémoratifs réalisés par Edmond Falise se distinguent entre autres points par leur monumentalité et s'imposent dans le paysage qui les entoure comme celui situé dans le cimetière communal d'Amay, celui de la Victoire à Huy, celui du 14<sup>e</sup> de Ligne à Liège et celui au cimetière militaire belge de Champion.

Il appartient aux historiens de l'art de faire le point sur la valeur artistique des monuments commémoratifs réalisés par Edmond Falise.

Comme le constate Yves Dubois<sup>72</sup>, quelques artistes se distinguent et par la qualité et par la quantité de leur production ; Edmond Falise fait partie des professeurs cités et mis en exergue comme Oscar Berchmans et Georges Petit, sculpteur et contemporain de Edmond Falise qui enseigne la sculpture à l'Administration des Beaux-Arts de Liège de 1919 à 1944

Selon son analyse<sup>73</sup>, *« Edmond Falise décline d'abord les thèmes usuels du poilu comme (Ampsins), écriture et enseignement de la gloire et du souvenir à (Antheit) et plaque du Lieutenant Graff (Liège) ou glorification du héros (Huy).*

*Les monuments du milieu des années 20 témoignent d'une émotion plus intériorisée comme au cimetière d'Amay ou à Sainte-Walburge. Ses œuvres gagnent en monumentalité, en particulier avec le fort de Marchovelette (province de Namur).*

*L'imposant monument du 14<sup>e</sup> de Ligne à Liège sur les plans de l'architecte J. Wathelet, tire cependant son efficacité surtout de l'épure et de l'allongement des lignes architectoniques, dans la veine Art déco et de son intégration dans un site qui domine la ville. »*

Edmond Falise n'a pas cédé aux suggestions populaires qui réclament du sculpteur le socle traditionnel en pierre calcaire surmonté du lion belge ou du « Jass », surnom populaire et amical du

---

<sup>69</sup> In Interview – enregistrement n°7

<sup>70</sup> In interview- enregistrement n°10

<sup>71</sup> Parcours d'Art Public, fiches éditées par ARTEFACT avec la collaboration de la Ville de Liège – Echevinat de l'Environnement et l'asbl Musée en Plein Air, Liège.

<sup>72</sup> In DUBOIS Yves, *Monuments commémoratifs de la Grande Guerre*, Dossier de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles, 15, Liège, 2014, p. 176

<sup>73</sup> DUBOIS Yves, *Monuments commémoratifs de la Grande Guerre*, Dossier de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles, 15, Liège, 2014. P.177

soldat belge. La femme drapée dans une tunique est idéalisée et montre le courage civique et le dévouement; elle a une victime de guerre à ses pieds et un aspect souriant et s'incline vers un soldat mort ou étourdi.

L'œuvre est imprégnée de beauté des personnages et d'idéalisme ; la femme est l'image de la résistance, du sacrifice, du deuil, du triomphe, de la victoire du droit sur la force brutale.

Edmond Falise excelle aussi bien dans l'art de la statuaire que dans celui du bas-relief, dans le portrait que dans le symbole, dans la grande statue en pierre calcaire que dans celle en bronze.

### 3. Autres œuvres de Edmond Falise : Peintures, Eaux-fortes et Caricatures

Edmond Falise est un artiste complet suivant en cela le mouvement général de l'époque. Selon Jules Bosmant<sup>74</sup>, l'époque 1900-1930 se caractérise par « un abandon de la fresque et une prolifique victoire du tableau chevalet et autres disciplines artistiques comme l'eau-forte, la sculpture ou la gravure<sup>75</sup> ». Edmond Falise témoigne d'une parfaite maîtrise des différentes techniques que ce soit la réalisation de monuments publics comme les monuments commémoratifs mais aussi dans d'autres techniques comme

- la sculpture ornementale (voir corpus 18 : château d'Ahin ; corpus 19 : maison familiale rue des Eglantiers) ;
- la sculpture (voir corpus 23) ;
- la peinture (voir corpus 20) ;
- les eaux-fortes (voir corpus 21)
- les caricatures (voir corpus 22-1 et 22-2)

Il ne nous appartient pas dans le cadre de ce travail de détailler ces différents points de l'œuvre de Edmond Falise. Néanmoins, nous pouvons faire le constat que ses œuvres de peinture et de sculpture sont plus réalistes que les allégories représentées sur les monuments commémoratifs et correspondent au courant artistique de l'époque qui privilégie la représentation exacte des hommes, des villages, des éléments du patrimoine, des paysages, de la nature....

#### A. Les peintures et eaux-fortes

Les archives communiquées par la Famille Falise-Eckelmans consistent en liste de tableaux exposés dont certains vendus à différentes expositions. Au vu des titres des œuvres, Edmond Falise a peint différentes œuvres en lien avec le terroir et la vie rurale (*voir corpus photographique 21*) comme « *le vieux pont à Namèche, la coupe des foins, le vieux moulin à Chênée..* » ; d'autres œuvres sont en lien avec la ville de Huy et son environnement de proximité comme « *Effet de neige à Huy, le portail de Saint Mengolt...* ». Les thématiques représentées sont identiques pour les peintures et les eaux-fortes. La Famille Falise-Eckelmans a conservé de nombreuses plaques gravées (*voir corpus photographique 21*).

Il a réalisé plusieurs expositions dont nous avons trace par les catalogues conservés par la Famille Falise-Eckelmans ; d'après les catalogues, la thématique est toujours en lien avec le terroir et la vie rurale.

Il n'est pas possible d'en faire une présentation chronologique, ceux-ci n'étant pas tous datés.

#### **Liste des expositions sur base des catalogues conservés par la Famille Falise-Eckelmans :**

- Exposition Edmond Falise à la salle « l'Essor » rue de France à Huy du 26 mars au 9 avril – pas de mention de l'année ;

<sup>74</sup> BOSMANT Jules, *Les peintres, graveurs et sculpteurs liégeois au XIX<sup>e</sup> siècle*, publications de l'asbl le Grand Liège, Liège, 1950.

<sup>75</sup> Définition Wikipedia : L'eau-forte est un procédé de gravure en taille douce sur une plaque métallique à l'aide d'un mordant chimique, un acide. L'artiste utilisant l'eau-forte est appelé aquafortiste.

- Exposition d'œuvres d'artistes hutois organisée par le Cercle hutois des Sciences et Beaux-Arts du 18 juillet au 18 août 1926, salle « l'Essor », rue de France ; cette vente est réalisée au profit des Invalides de guerre ;
- Exposition E. Falise au Cercle des Beaux-Arts-Liège : Bd de la Sauvenière, 35 du 21 février au 4 mars 1932
- XXV<sup>e</sup> Salon Blanc et Noir au Cercle des Beaux-Arts-Liège : du 30 mai au 10 juin 1937
- Exposition réalisée à l'occasion du centième anniversaire de l'école normale Sainte-Marie à Huy : 1883-1983 « Peintres hutois du passé » : deux peintures de Edmond Falise y sont exposées.
- Exposition organisée par la Société Littéraire, Grand'Place à Huy du 15 au 18 août 1996 : « Peintres hutois d'autrefois ».

## B. Les sculptures

Différents plâtres sont conservés par la famille ; ceux-ci correspondent souvent à la première étape de réalisation d'une statue et qui sert de modèle pour créer l'œuvre à l'échelle souhaitée par les commanditaires et sont visibles sur les photos qui représentent l'atelier.

On peut citer (*voir corpus photographique 23*) le buste d'Anne-Marie Falise, celui de Georges Falise et encore une statue de mineur dont il subsiste plusieurs exemplaires dans les charbonnages du Hainaut.<sup>76</sup>

## C. Caricatures

La verve caricaturale de Edmond Falise n'est pas connue ; elle s'est exprimée pendant la première et la seconde guerre mondiale à travers la réalisation de près de 70 caricatures d'un format approximatif de 30 cm X 40 cm. Ces caricatures montrent des scènes de violence faites aux civils et stigmatisent la cruauté et la barbarie des troupes allemandes.

Pour railler l'ennemi, Edmond Falise donne à l'Allemand l'apparence d'un individu grossier et insiste sur son côté décadent ; l'Allemand subit des déformations et prend l'apparence d'un ogre.

Ses caricatures (*voir corpus photographique 22-1 et 22-2*) exprimant des sentiments d'hostilité à l'égard de l'ennemi ont été soigneusement cachées par l'artiste afin de ne pas être fait prisonnier par les allemands. Luc Malchair en a reproduit une dizaine dans la revue Fortifollogne<sup>77</sup>.

Edmond Falise est un ami intime de Jacques Ochs,<sup>78</sup> peintre, dessinateur et portraitiste, célèbre pour ses caricatures de personnalités entre 1910 et 1971.

# IV. Phase d'enquête

## 1. Méthodologie

La phase d'enquête a été élaborée sur base de l'outil mis au point par le réseau H0musée dans le cadre du projet européen « Lifelong learning » ; le vade mecum de la collecte des témoignages oraux<sup>79</sup>. Cette brochure nous a permis de structurer la démarche et d'acquérir les bons réflexes en vue de valoriser et de pérenniser les témoignages oraux récoltés.

Préalablement à toute enquête orale, nous avons opéré une sélection de monuments commémoratifs (*Annexe 12* ) sur base des critères suivants :

<sup>76</sup> Sources orales Famille Falise-Eckelmans

<sup>77</sup> MALCHAIR Luc, revue le petit fortillard, l'organe d'info des membres du comité de sauvegarde du patrimoine historique du fort de Hollogne, n°32, 1<sup>er</sup> semestre, 2014.

<sup>78</sup> Source orale Famille Falise-Eckelmans

<sup>79</sup> Vade-mecum de la collecte de témoignages oraux, (FR. et EN.), diffusé en Belgique par l'asbl Musées et Société de Wallonie, et la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2015.

- Le type de monuments ;
- Leur intérêt patrimonial ;
- Leur positionnement dans l'espace public ;
- Leur originalité par rapport au contexte, au type de monument commémoratif et à la date de création.

Les variables citées supra ont été identifiées dans la liste des monuments attribués à Edmond Falise (*corpus photographique – liste de monuments commémoratifs réalisés par Edmond Falise*). Trois communes ont ainsi été sélectionnées pour la réalisation d'enquêtes orales : Amay, Liège et Visé.

- **Amay** présente le plus grand nombre d'œuvres de E. Falise : deux monuments commémoratifs situés dans le cimetière communal Chaussée de Tongres, un sur la place à Ampsin et un sur la place de la collégiale dédiée à mémoire du roi Albert.
- **Liège** compte trois monuments réalisés par E. Falise : la plaque au Lieutenant Graff, le monument commémoratif dans le cimetière de Sainte-Walburge et le monument régimentaire du 14<sup>e</sup> de Ligne situé au Péry ; ce dernier se distingue par son origine, par son style épuré et par la période plus tardive à laquelle il a été construit (1932) ;
- **A Visé**, le monument situé rue Basse à côté de l'hôtel de ville est emblématique du monument public à proximité de l'hôtel de ville.

## 2. Les témoins

Les témoignages oraux ont été collectés auprès de témoins privilégiés choisis parmi les membres du personnel des communes sélectionnées (Amay, Liège et Visé) sur base des critères suivants :

- Membre du personnel du service d'urbanisme ;
- Membre du personnel du service des sépultures ;
- Appartenance à un service en lien avec le patrimoine ;
- Mandataires politiques

Pour chaque commune, un minimum de trois interviews est réalisé (*Voir Corpus Enquêtes orales*). Ce tableau reprend la liste des personnes pressenties pour une interview et classée par ordre alphabétique de localité. Chaque interview a reçu un numéro d'ordre attribué selon le déroulement chronologique des enquêtes.

Les témoins ont été sélectionnés davantage pour le secteur d'activité exercé au sein de l'administration communale que pour leur position hiérarchique.

Il est envisagé d'élargir le panel des enquêtes par un micro-trottoir, technique journalistique qui consiste à interroger des personnes dans la rue et collecter leur opinion spontanée; cette phase de l'enquête n'a pas été réalisée pour les raisons suivantes :

- Très peu de passages sur les lieux des monuments ;
- A Liège, au mémorial du 14<sup>e</sup> de Ligne, ce sont des touristes ;
- Le manque d'intérêt des passants ou badauds pour le sujet ;
- Le temps imparti à cette étude.

## 3. Protocole d'enquête

L'entretien a pour objectif d'apporter des réponses pertinentes au problème posé initialement à savoir comment assurer un avenir aux monuments commémoratifs réalisés par Edmond Falise et permettre la transmission des valeurs dont ils sont dépositaires pour assurer leur avenir. Afin de récolter un maximum d'informations dans un temps limité, il nous a paru opportun de travailler sur base d'un entretien semi dirigé avec une mise en contexte préalable des personnes témoins. Un protocole d'enquête (*corpus enquêtes orales*) est rédigé et sert de trame à l'entretien. Le formulaire d'enquête a été divisé en 3 parties : des questions relatives au monument ciblé, des questions en lien avec les pratiques de commémoration et pour terminer des questions sur la transmission.

L'enquêteur a réussi la gageure de susciter l'avis du témoin et de l'encourager à donner son ressenti et non une réponse politiquement correcte.

Le témoin s'est senti valorisé dans son rôle à savoir apporter son éclairage sur la transmission et l'avenir des monuments commémoratifs à partir de son vécu et de ses pratiques quotidiennes.

Les interviews ont duré en moyenne 30 minutes ; les témoignages oraux ont été enregistrés à partir de l'option film d'un appareil photo donc en version MP4 et sont stockés sous la forme d'un fichier numérique facilement utilisable et transposable sur tout ordinateur.

Chaque interview est retranscrite et reprise dans le corpus « interview » selon l'ordre des interviews. Chaque retranscription reprend également le nom de la personne interviewée, la fonction des personnes interviewées, la date de l'interview et sa durée.

#### *A. Constats : les points positifs*

Les interviews se déroulent dans un esprit constructif et collaboratif et sont perçues très positivement par rapport au contexte de la commémoration du centenaire et aux options prises par les communes quant à la gestion de leur avenir. Les personnes sollicitées ont accepté de manière spontanée le principe de l'interview enregistré.

Ces rencontres sont très enrichissantes et fournissent un maximum d'informations sur le ressenti des personnes témoins par rapport à la transmission des valeurs portées par le monument commémoratif.

Les témoins sont des personnes très sensibles à la conservation des monuments commémoratifs de par leur position au sein de la hiérarchie communale ou militaire ou de par leurs fonctions.

#### *B. Points négatifs*

Il ne nous a pas semblé opportun d'interviewer des personnes indifférentes à la thématique des monuments commémoratifs et à la transmission des pratiques de commémoration vu le peu d'informations qui seraient récoltées. C'est pour cette raison que nous n'avons pas réalisé un micro-trottoir.

La complétude de cette phase d'enquête orale aurait pu être enrichie par les apports du témoignage de personnes représentant le monde académique et spécialisée dans la gestion de l'espace public ; Hélène Ancion (IEW), Veronica Cremasco (maison de l'urbanisme – Liège) et Julie Denef, docteur en architecture spécialisée dans les espaces publics) ont été pressenties pour la réalisation des enquêtes. Les enquêtes n'ont pas été réalisées.

La phase de transcription écrite, phase importante pour la collecte et l'interprétation du témoignage a dans certains passages été légèrement résumée.

### **4. Exploitation du corpus oral**

#### *A. Méthode d'analyse*

L'analyse de contenu est une des méthodologies qualitatives utilisées dans les sciences sociales et humaines ; elle consiste en un examen systématique et méthodique de documents textuels, visuels ou sonores. En l'occurrence ici, les retranscriptions des interviews enregistrées à partir d'entretiens semi narratifs qui constituent la base de données de notre analyse. Cette méthode permet de passer de la gestion à la valorisation des contenus et ensuite à l'interprétation des résultats.

Les thématiques ou catégories ont été définies en lien avec la question de recherche de ce travail à savoir : « comment assurer la transmission des monuments commémoratifs ? ».

A travers la lecture des documents et l'analyse systématique des retranscriptions d'interviews, les éléments cités par les personnes interviewées ont été sélectionnés et retranscrits afin de s'assurer de l'objectivité de cette recherche. Cette sélection a été effectuée dans le continuum des questions de recherche déterminées au préalable et définies précisément dans le protocole d'enquête.

Les points développés ci-dessous apportent un éclairage concret sur les thématiques définies. L'ordre de présentation des thématiques relève d'un choix de l'auteur afin de présenter d'abord la matérialité des monuments commémoratifs pour ensuite aborder des aspects plus en lien avec l'immatérialité comme la transmission, l'appartenance ou l'appropriation.

### B. Le lieu

Les personnes interviewées s'accordent pour souligner le choix judicieux de l'implantation des monuments commémoratifs. Huit des onze personnes interviewées utilisent des adjectifs très positifs pour qualifier leur situation comme : impressionnante, visible, idéale, judicieuse, symbolique sur une plate-forme panoramique...

L'échevin de Visé, Luc Lejeune souligne l'emplacement symbolique à côté du centre ville avec une espace important de 300 m<sup>2</sup> pour célébrer ce lieu de mémoire.

Daniel Boccar, échevin à Amay met en évidence l'emplacement idéal du monument d'Ampsin qui est le seul endroit du village où il y a un peu de vie.

Le colonel Thierry Babet et Laurent Brück parlent de la situation exceptionnelle du monument du 14<sup>e</sup> de Ligne qui est une véritable plate-forme paysagère et panoramique et qui est un élément d'appui dans le Plan Lumière de la ville de Liège.

Certains monuments semblent un peu isolés selon C. Galimont et Laurent Brück, ce qui peut expliquer qu'ils tombent dans l'oubli.

Le rôle du pouvoir communal est également mentionné comme ayant un rôle décisionnel dans le processus du choix (A. Timmermans et L. Brücke) et C. Galimont nous informe que les monuments commémoratifs comme les autres œuvres d'art public sont propriétés de la ville ou de la commune parce que celle-ci réalise un marché de fournitures.

Le mot de la fin revient peut-être à Laurent Brück : « conçus pour garder la mémoire et la rendre visible, ils sont devenus un fond de paysage banal ».

### C. Gestion des monuments commémoratifs

Ce point est abordé sous l'angle de la programmation des travaux d'entretien et ensuite sous celui d'un entretien annuel.

#### **Programmation des travaux**

La campagne médiatique liée au centenaire a eu un effet sur la restauration des monuments commémoratifs situés dans la ville de Liège où les actions de restauration se sont multipliées en 2014, mais peu ou pas d'effets dans les autres communes, Visé et Amay.

Deux communes, Liège et Visé sur les trois représentées dans les interviews ont une réelle programmation de restauration des monuments commémoratifs. La palme revient à Visé qui vote un budget annuel de 25000 € pour l'entretien des monuments commémoratifs. A Liège, les gestionnaires travaillent au maximum en interne, principalement avec le service des tailleurs de pierre comme nous le confie C. Galimont, responsable de la cellule Gestion des œuvres d'art public de la ville. Néanmoins, celle-ci souligne les difficultés des travaux de restauration de certaines œuvres d'art comme les plaques métalliques et les sculptures en calcaire tendre qui nécessitent des études préalables avant toute intervention afin d'éviter des dégradations.

Certaines parcelles ou tombes relèvent d'une gestion par le Commonwealth et le service français de la Défense, ce qui leur donne une certaine aura et surtout un entretien très méticuleux comme le souligne P. Gonda sur Amay et C. Vanderbeeken.

#### **Entretien annuel**

Un entretien régulier des monuments commémoratifs est réalisé par les différents service communaux. Le service des sépultures des communes interrogées précise que les monuments sont entretenus et fleuris chaque année et on accorde autant de soins à une simple plaque qu'à un monument plus important (C. Vanderbeeken).

Certaines tâches se font à l'initiative de la commune comme à Visé où le service des sépultures reçoit des ordres de mission en fonction de visites programmées.

A Amay, les membres du service des sépultures entretiennent les monuments commémoratifs pour les fêtes de Toussaint ; ils insistent sur leur souci de la propreté autour et sur les monuments ainsi que des petits travaux de restauration mais ils semblent travailler sur base d'un calendrier lié à l'habitude. Ils soulignent également les difficultés d'entretien liés à la gestion différenciée nouvellement d'application dans les cimetières et le manque d'entretien des tombes par les familles, ce qui amène énormément de mauvaises herbes (P. Gonda et C. Vanderbeeken).

On peut faire le constat qu'une bonne gestion des monuments commémoratifs en bon père de famille prévaut à toutes dégradations et actes de vandalisme comme le fait remarquer le Colonel Thierry Babette, responsable des actions de commémoration en Province de Liège. Ce constat est renforcé par le commentaire de Noël Danthinne, responsable des cimetières à Visé qui confirme : *« Je crois que personne n'oserait toucher au monument »*.

#### D. La valeur d'un monument commémoratif

Afin de mieux évaluer la valeur des monuments commémoratifs, édifices élevés par une communauté à la mémoire d'un ensemble de personnes appartenant à cette communauté et victimes de la première guerre mondiale, la thématique a été subdivisée en trois sous thématiques :

- la valeur patrimoniale
- la valeur artistique
- la valeur historique du monument

Ces points sont traités dans l'ordre repris ci-dessus et selon le nombre de citations croissantes attribuées à chaque thématique dans le codage des interviews.

#### La valeur patrimoniale des monuments commémoratifs

La notion de patrimoine associe étroitement deux notions : une notion de valeur intrinsèque du bien et un besoin de conservation voire de gestion et de restauration. Les monuments sont donc un bien commun à gérer en bon père de famille et à transmettre aux générations futures. Tout un chacun s'accorderait pour dire que les monuments commémoratifs font partie d'un patrimoine de proximité à caractère public et qui relève du bien public. De manière étonnante, ce terme « patrimoine » ou valeur patrimoniale n'a pas été utilisé par les personnes interviewées à l'exception de Monsieur Gonda, responsable du Service de sépultures de la commune d'Amay qui exprime plusieurs fois son souhait de garder les monuments parce qu'ils font partie du patrimoine de la commune ; il ajoute que ceux-ci ont une grande valeur financière et qu'il serait difficile de reconstruire des monuments d'une telle ampleur.

#### La valeur artistique des monuments commémoratifs

A chaque personne interviewée, une question spécifique a été posée relative à l'œuvre artistique proprement dite et à l'artiste qui l'a réalisée. Force est de constater que les personnes interviewées ne connaissent pas l'artiste et n'ont pas de connaissance par rapport à l'origine du monument.

Seule, Anne Timmermans membre de la CCAT d'Amay a remarqué que les œuvres sont signées donc que l'auteur de ces monuments a le droit de signer en tant qu'artiste. Elle continue en exprimant le sentiment de puissance et de domination exprimée par les monuments commémoratifs et en imaginant qu'ils pourraient devenir des témoins artistiques d'une époque en les isolant et les mettant mieux en valeur. Près de la moitié des personnes interviewées s'expriment de manière très positive par rapport

à l'œuvre « dans laquelle il y a un sentiment très intérieur et très profond » - C. Galimont ou encore « l'œuvre exprime la guerre en plein, c'est un appel à la détresse et il n'y a pas de vision d'avenir » nous confie l'échevin D. Boccar. Le responsable du Service des sépultures d'Amay se dit touché en pensant au sacrifice des personnes mais ni par l'artiste, ni par l'œuvre.

### **La valeur historique des monuments commémoratifs**

C'est la thématique qui récolte le plus de suffrages et des commentaires soutenus par les personnes interviewées à propos des valeurs historiques portées par les monuments commémoratifs. Comme le souligne Daniel Boccar, échevin d'Amay « celui qui ne connaît pas son passé est amené à le revivre » ; sur base de cette phrase clé, celui-ci a développé de nombreuses thématiques de recherches historiques au sein des écoles et dans des groupements associatifs. Un circuit a été créé à son initiative à l'occasion des Journées du patrimoine en 2014 sur Amay et reprend de nombreux éléments en lien avec la première guerre mondiale comme les maisons du Roi Albert. Il pense aussi que la création des monuments commémoratifs était un passage obligé pour tous les villages afin de ne pas oublier.

Tous soulignent l'importance de ne pas oublier l'histoire et les monuments commémoratifs racontent l'histoire nous confie le Colonel Babette. Il nous informe aussi que les jeunes souvent des rhétos ont suivi de près les commémorations du centenaire et que c'est un signe encourageant !

Pour Catherine Galimont, responsable de la gestion des monuments d'art public à la ville de Liège, afin d'établir une démarche cohérente de gestion, il est important de travailler d'abord à la complétude de l'inventaire initié en 1980 sur la ville de Liège par le Service du protocole ; ce travail s'établit en partenariat avec le service des tailleurs de pierre qui ont eux-mêmes réalisé un grand nombre de plaques commémoratives « à la mémoire de... ». Jean-Pierre Lensen, historien communal a reçu la mission de faire une recherche sur l'authenticité de tous les nom et prénoms inscrits sur le monument de Visé.

### **E. Les pratiques de commémoration**

#### **Pratiques antérieures de commémoration**

Une commémoration est une cérémonie officielle organisée au niveau national pour conserver la conscience nationale d'un événement de l'histoire collective et servir d'exemple et de modèle. Autrement dit, une commémoration engage tout l'État : les hauts fonctionnaires doivent y assister et doivent rassembler les citoyens afin de conforter la mémoire collective. Elle donne lieu à des événements culturels en dehors de la cérémonie.<sup>80</sup>

Les évocations sur les pratiques de commémoration antérieures sont souvent liées à des souvenirs d'enfants : le 11 novembre, jour de la victoire des Alliés sur les troupes allemandes, les enfants des écoles se rendaient en cortège sur le monument commémoratif de leur ville ou village comme l'évoque Laurent Brück sur le monument de Huy, P. Gonda sur les monuments d'Amay et J.P. Lensen était impressionné par le cortège qui faisait le tour des monuments commémoratifs de la ville.

D'autres nous font part de cérémonies spécifiques comme à Amay : « on avait le relais sacré où les politiques et les anciens combattants allaient faire le tour de tous les monuments avec une messe et un dépôt de gerbes », nous raconte l'échevin D. Boccar. J.L. Mignon, agent technique à Amay nous parle de la mise d'un corps dans le monument caveau d'Edmond Falise situé au vieux cimetière communal d'Amay : « Il y avait une cérémonie au clairon avec lever de drapeau, c'était émouvant ». Le colonel Thierry Babette évoque « les cérémonies vibrantes, prises en charge par les témoins sur une durée d'un jour ou plus ». C'est donc bien autour des monuments commémoratifs que s'organise les mouvements de commémoration à la gloire de la victoire et à la reconnaissance des soldats morts pour la patrie. Ces témoignages confirment l'analyse de la fonction mémorielle d' Yves Dubois qui nous informe que dès 1920, le monument devient un instrument d'éducation civique : on installe des

---

<sup>80</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Commémoration>



mémoriaux dans les écoles, les enfants assistent aux cérémonies du 11 novembre et sont emmenés en pèlerinage au Sart-Tilman et au fort de Loncin afin de perpétuer le souvenir et de construire une mémoire sociale.<sup>81</sup>

Deux questionnaires nous signifient qu'ils n'ont pas de connaissances sur les pratiques de commémoration antérieures mais davantage sur ce qui existe actuellement et sur des aspects techniques liés à l'œuvre.

### **Pratiques actuelles de commémoration**

Les pratiques de commémoration actuelles diffèrent selon la commune et le monument.

La date du 11 novembre semble être adoptée par l'ensemble des personnes interrogées ; parfois, cette date est décalée comme sur la commune d'Amay afin de permettre aux enfants d'assister à la commémoration pendant les jours d'école. De nombreux témoins nous parlent de plusieurs visites par an aux monuments commémoratifs.

A Visé, l'Echevin L. Lejeune nous informe : « *la Ville a un calendrier et on essaie de passer au moins une fois par an sur chaque monument ainsi que dans les cimetières où il y a un monument commémoratif* ».

Ces informations sont confirmées par Noël Danthinne : « *on passe toujours aux mêmes dates pour chaque monument, le 11 novembre et le 8 mai* ».

Cédric Vanderbeeken, agent technique de Liège, précise que : « *il y a toujours les visites le 14 juillet et le 11 novembre et que le cimetière de Sainte-Walburge (sculpture de Edmond Falise) est visité un an sur deux en alternance avec Robermont ; mais je n'ai jamais fait la visite avec les personnes et je ne sais pas à quels monuments, ils s'arrêtent* ».

A Amay, on limite les pratiques commémoratives à deux tours par an le 11 novembre et le 8 mai. Jean-Louis Mignon, fossoyeur depuis 38 ans nous fait part de ses considérations : « *il y a moins de monde donc cela prend moins de temps* ».

Les modalités diffèrent selon les communes et selon Jean-Louis Mignon, fossoyeur à Amay, sont en lien avec la perte d'attachement du public au culte des morts. Laurent Brück, responsable du service Urbanisme à Liège trouve que le mot « monument aux morts », utilisé dans le langage quotidien, est très réducteur et n'englobe pas toutes les valeurs portées par un monument commémoratif. Selon, le Colonel Thierry Babette, les jeunes reviennent et se rassemblent autour des monuments commémoratifs y compris les rhétos.

A Visé, L'Echevin L. Lejeune met en évidence les modifications suite à la disparition progressive des anciens combattants qui ont cédé la place à d'autres personnes qui essaient de perpétuer le souvenir : les associations patriotiques ont en général fusionné en une seule et les miliciens et para commandos assurent une représentation de l'armée pour le défilé devant le monument avec dépôt de fleurs. Jean-Pierre Lensen, historien communal remarque que, aujourd'hui, ce sont les enseignants qui viennent représenter leur école ainsi que des porte-drapeaux qui viennent de toutes les sections. Il y a souvent une messe et un dépôt de fleurs comme dans l'antiquité.

Pour conclure, je laisse la parole à Catherine Galimont, responsable de la gestion des monuments publics à la ville de Liège : « *Les pratiques de commémoration ont évolué, ce ne sont plus des faits de guerre mais il y a toujours la volonté de laisser une trace après des faits graves et tragiques; peut-être certains sont plus fleuris pour certains lieux plus emblématiques... Mais, je me suis rendu compte qu'il y a toujours quelqu'un en vie, une personne pour rappeler l'existence d'une stèle oubliée qui n'a pas été remise à l'honneur dans le cadre du Centenaire comme la stèle Idon à Wandre* ».

### **F. Rôle éducatif des monuments commémoratifs**

Comme décrit précédemment, il est commun aujourd'hui d'associer les enfants des écoles aux pratiques de commémoration.

---

<sup>81</sup> DUBOIS Yves, *Monuments commémoratifs de la Grande Guerre*, Dossier de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles, 15, Liège, 2014.

Aujourd'hui, nos gouvernements recommandent la mise en place de cours d'éducation à la citoyenneté afin de faire reconnaître et développer les valeurs démocratiques fondamentales dans le cadre d'une diversité sociale et culturelle toujours grandissante.

De manière générale, les personnes interviewées n'attribuent pas systématiquement un rôle éducatif aux monuments commémoratifs. Néanmoins, on peut faire le constat que l'élaboration de projets pédagogiques autour des monuments commémoratifs dans un but d'éducation à la citoyenneté a fait l'objet de plusieurs démarches originales dans les communes d'Amay, Liège et Visé (ordre alphabétique).

**A Amay**, les enfants et jeunes sont associés aux manifestations patriotiques initiées par

L'Echevin D. Boccar ; ce dernier nous confie son expérience en tant qu'échevin de l'enseignement et des manifestations patriotiques : *« Quand je suis arrivée en 2007, j'ai fait comme les autres. Il se fait que cette année-là, il a fait très froid et il se fait que les monuments historiques sont dans les cimetières bien loin et sont tout au-dessus de la pente. Les anciens combattants ont dit qu'ils ne voulaient plus aller dans des cimetières aussi éloignés et escarpés. Donc, les années suivantes, on n'a plus fait le relais sacré et on s'est limité à une manifestation patriotique à Ampsin, Jehay et Amay. Comme j'avais également l'enseignement, j'avais insisté énormément pour que les enfants viennent et petit à petit, cela s'est étoffé et on a essayé de trouver un thème différent. En 2014, c'était autour des coquelicots. Les enfants préparaient des textes ; on recommence à chanter la brabançonne ; quand les enseignants me l'ont dit, je n'en revenais pas mais reprendre un hymne national, cela exprime quelque chose comme des craintes.*

*Ce qui est important, c'est la symbolique. Pour cette année qui est ma dernière année, j'aimerais bien refaire un relais sacré avec le car pour transporter les enfants de monuments en monuments et faire en sorte que les enfants de toutes les écoles participent. Ce qui est bien aussi, un groupe s'est constitué autour des commémorations, c'est ainsi que l'année passée autour du 11 novembre, on a eu une série d'activités comme du théâtre, une création d'un spectacle avec un petit groupe issu de l'académie de musique. Ils ont fait un spectacle autour du thème avec de la correspondance ; une dame avait recueilli un soldat pendant 1 an et écrivait à la maman. Donc, les gens ont demandé de le refaire cette année. Le groupe ne porte pas de nom, il y a la maison de la laïcité, l'asbl Entrâges, le responsable des associations patriotiques, des anciens combattants, un historien... Ce sont des personnes individuelles, des amis qui apprécient d'être ensemble. Les anciens combattants sont tout contents parce que il ya des enfants qui vont savoir comment cela s'est passé.*

*C'est dans le cadre de l'éducation des enfants qu'on doit leur apprendre à accepter les différences pour éviter que les atrocités de 14-18 se reproduisent ; je dois vous dire que l'espoir n'est pas là... ».*

**A Liège**, Catherine Galimont nous fait part d'un projet qu'elle a mené pour la création d'un monument commémoratif à l'immigration espagnole. *« Ce projet , nous dit-elle, fait écho à toute l'émigration avec un réel souci de partager cette œuvre d'art ; c'est de la commémoration collective avec un souci de transmission pédagogique ».*

**A Visé**, l'Echevin L. Lejeune pense que *« la transmission des valeurs ne peut se faire que par la continuation des manifestations parfois revisitées par les enseignants ; le but est de garder les initiatives originales pour que lorsqu'on se trouve en face du monument, on s'interroge. Le message fondamental est de se dire des atrocités ont été commises et il ne faut pas que celles-ci se reproduisent. Certaines initiatives permettent de remettre ceci au goût du jour. Certains enseignants avaient le souhait de faire travailler les enfants avant afin qu'ils comprennent dans quelle pièce ils jouent ; le projet pédagogique a été organisé autour de la notion de l'arbre de vie qui a été décoré par les enfants ; les enfants ont reçu un arbre en guise de symbole de la vie. L'idée est de créer une forêt citoyenne sur Visé dont les enfants seraient responsables et on les associe à la forêt mais pour tout cela, il faut de la place ! ».*

Des actions sont mises en place à l'initiative de personnes individuelles qui trouvent un relais au niveau de l'autorité comme à Visé et à Liège ou à l'initiative du mandataire politique qui suscite des projets pédagogiques en collaboration avec les écoles et des groupes associatifs. La finalité de ces

projets spécifiques de commémoration est de permettre aux participants d'être acteurs afin qu'ils acquièrent ainsi un regard critique et constructif sur leur environnement.

#### G. Le rôle des mandataires politiques

De manière générale, toutes les personnes interviewées s'accordent pour affirmer la volonté des mandataires d'assumer la tradition politique des pratiques de commémoration et d'assurer la transmission. Si on remarque une différence dans leur rôle et l'influence sur les cérémonies de commémoration, celle-ci est liée à la personnalité du mandataire politique et non aux partis (A. Timmermans - Amay). Ils reconnaissent également comme un fait acquis que les monuments commémoratifs appartiennent d'emblée à la commune. Pour le Colonel Thierry Babette (coordinateur des commémorations du Centenaire - Liège), les représentants politiques des différentes instances doivent être présents lors des cérémonies, cela fait partie de leur mandat. Certains soulignent que les décisions en lien avec les commémorations appartiennent au monde politique et qu'on observe très peu de changements d'année en année voire des répétitions des cérémonies (C. Vanderbeeken - Liège).

A Liège, la responsable de la cellule de gestion des monuments publics travaille directement avec le Collège communal de la Ville et le service du protocole qui sont responsables de l'initiative des actions de mise en valeur des monuments commémoratifs mais ils ont peu de contact avec les écoles, l'instruction publique étant géré par un autre service. Selon l'historien communal de Visé, Jean-Pierre Lensen, « *les mandataires politiques sont très attachés aux monuments commémoratifs et veillent à leur entretien ; ils sont toujours présents en première ligne lors des cérémonies ; ils sont bien obligés de suivre comme à un vernissage, cela ferait trop de dégâts de ne pas y assister* » !

Sur base des différents entretiens, on peut faire les constats suivants :

- Les initiatives d'un renouveau des pratiques de commémoration sont en lien direct avec le pouvoir politique comme explicité dans le point précédent sur le rôle éducatif des monuments commémoratifs et magistralement illustrés dans les trois communes ciblées, Amay, Liège et Visé.
- La multiplication des cérémonies de commémoration diminue l'effet de chacune d'entre elles.
- Les entretiens très enrichissants et constructifs qui ont prévalu à ces enquêtes orales s'intègrent dans le contexte d'une bonne gestion des monuments commémoratifs au sein de la commune considérée avec une réelle volonté politique.
- Les différents services, service des travaux, service des sépultures et instruction publique, impliqués dans la gestion des monuments commémoratifs travaillent en bonne intelligence.

#### H. Liens entre matérialité et immatérialité

Comment matérialiser l'immatériel pour conserver la mémoire ? Comment établir un lien entre le patrimoine matériel, en l'occurrence les monuments commémoratifs et le patrimoine immatériel à savoir le devoir de mémoire et une vision d'avenir basée sur des nouvelles valeurs telles la réconciliation et la lutte contre le racisme ?

Cette question difficile reprise dans cette segmentation liée au procédé de codage des interviews est mise en regard de celle sur la transmission décrite dans le point suivant.

Daniel Boccar, Echevin d'Amay nous confirme que, pour lui, ce qui est important, c'est la symbolique portée par le monument et il ajoute cette citation : « *celui qui ne connaît pas son passé est amené à le revivre, donc, profitons de ce qui existe pour expliquer aux gens* ». ; Catherine Galimont (Liège) corrobore cette idée en exprimant : « *les gens auront toujours le besoin de se rattacher au passé, un souci de se souvenir, cela reste une valeur fondamentale de notre société. Je trouve intéressant de leur redonner vie mais je travaille avec des moyens rudimentaires très peu de documents et très peu de budget* ». L'Echevin Luc Lejeune nous dit : « *Cette histoire fait partie de notre subconscient collectif et à Visé, en 2014, nous avons inauguré un nouveau monument commémoratif à la mémoire des déportés* ». Cédric Vanderbeeken du service des sépultures de la ville de Liège pense également que les monuments ne vont pas être

supprimés et qu'on va toujours continuer à les entretenir parce que c'est notre histoire. Laurent Brück remarque que le rôle du monument du 14<sup>e</sup> de Ligne est dépassé mais que les promeneurs s'y arrêtent.

### Constats

On peut faire le constat que les monuments commémoratifs sont en train de changer de statut : ils célébraient l'héroïsme symbolisé par le nom des soldats morts au combat, l'épopée de la première guerre mondiale et une mémoire triomphante et victorieuse.

A l'heure actuelle, ces monuments dépassent les traces matérielles et les retombées de la Grande Guerre mais deviennent un patrimoine immatériel, porteur d'un sens nouveau et symbole d'un processus de lutte contre le fanatisme et l'intolérance comme l'Echevin D. Boccar nous le démontre en organisant des actions d'éducation à la citoyenneté sur Amay. Ils deviennent des espaces de réflexion sur des thèmes historiques ou culturels de notre société.

Laissons à Luc Van Campenhoudt, éditorialiste de la Revue nouvelle le soin de conclure par cette réflexion : *« Aujourd'hui la mémoire consiste en une symbolique de la réconciliation et du pardon. Les ennemis ne sont plus d'autres nations mais des attitudes potentiellement assassines comme le racisme et la xénophobie, l'intolérance et le fanatisme. C'est tout le paradoxe de ce devoir de mémoire : concilier la fidélité au passé et la réconciliation, gage d'un avenir meilleur ».*

#### I. Transmission en lien avec les monuments commémoratifs

Il est possible, aujourd'hui, d'avoir un regard différent sur les monuments, de provoquer la réaction, de transmettre une autre vision sous une forme immatérielle comme nous le suggère les différents témoins interrogés. Laissons-les s'exprimer et donnons leur l'occasion de donner leur vision sur ce point :

- L'Echevin D. Boccar de Amay : *« je pense que ces monuments ont de l'avenir mais comme toute œuvre humaine, cela a un début et une fin, cela doit prendre une tournure selon les événements actuels. On voit la situation actuelle des migrants, des gens du voyage, des réfugiés ; à Amay, on accueille les gens du voyage et on fait tout un travail contre le racisme avec la maison de la laïcité. Tout est lié : si on ne trouve pas des solutions pacifistes, on aura une solution violente ».*
- Pascal Gonda, brigadier au service de sépultures d'Amay : *« on devrait en parler aux enfants des écoles et leur expliquer ce qui s'est réellement passé pour leur donner une autre philosophie, une autre vision ; peut-être que cela a été un sujet tabou et que les gens n'avaient pas envie d'en parler... Les valeurs doivent se transmettre à la base au niveau de l'enseignement ; on n'y attache pas assez d'importance ».*
- Cédric Vanderbeeken, agent technique : *« ces monuments représentent un volet de notre histoire et c'est suffisant pour assurer la transmission ; j'espère que cela continuera en espérant que le personnel sera intéressé par son travail et qu'il y aura des visiteurs parce que finalement, c'est leur histoire, c'est eux qui assurent la transmission ».*
- Anne Timmermans, membre de la CCAT d'Amay : *« Les monuments vont peut-être réactualisés et remis au goût du jour parce qu'on est dans une époque trop tendue au niveau de la violence ; pourquoi ne pas leur attribuer une nouvelle fonction et les intégrer dans la vie quotidienne ? Mais cela va prendre du temps ; il faudrait que les écoles mettent en place une activité avec les enfants en repartant du monument local et en montrant ce que les personnes ont vécu ; je ne vois pas d'autres groupes que les enfants des écoles pour faire une démarche civique ; ainsi les monuments gagnent en pérennité. Ce serait sympa que les instituteurs prennent le relais dans des cours d'éducation civique ou étude du milieu afin de montrer les valeurs à défendre ».*
- Noël Danthinne, responsable des cimetières à Visé : *« les gens sont attachés aux monuments commémoratifs ; il faut expliquer aux jeunes ce qui s'est passé sinon cela se perd, les jeunes n'ont pas connu la guerre ».*
- Laurent Brück, service urbanisme de Liège : *« pour conserver la mémoire, il faudrait une nouvelle dynamique, une autre fonction, avoir des panneaux et une explication sur le site ou*

*encore la publication d'une plaquette, la démarche d'installation d'un phare, circuits de visite sur la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, il faut développer la connaissance pour transmettre le patrimoine ; ces sites tombent dans l'oubli parce qu'ils sont isolés. La conférence de Yves Dubois m'a apporté un éclairage sur l'évolution des monuments ».*

- Luc Lejeune, Echevin de Visé : *« il faut entretenir la mémoire pour que les atrocités ne se reproduisent pas. le monument est un outil de mémoire. La transmission des valeurs est assurée par la poursuite des manifestations parfois revisitées par les enseignants qui font travailler les enfants afin qu'ils comprennent dans quelle pièce ils jouent ».*
- Colonel Thierry Babette : *« les monuments ont pour rôle de nous rappeler l'histoire de l'Europe et d'assurer la transmission en expliquant en racontant l'histoire, le vécu, c'est un devoir vis-à-vis des jeunes ».*
- Jean-Pierre Lensen, historien communal de Visé : *« il faut voir si cela ne tombera pas en désuétude et si le flambeau sera donné ; je pense que la FNC pousse à la charrette et que les monuments ne sont pas en danger ».*

L'avis des onze témoins interrogés est unanime : les monuments commémoratifs doivent être transmis aux générations futures.

En tant que vecteurs de l'Histoire et porteurs de valeurs, ils doivent être préservés en lien avec des pratiques de commémoration vivantes, en perpétuelle évolution et adaptées à notre temps.

Actuellement, on n'observe pas ou peu de sentiment d'appropriation par la population locale pour le monument commémoratif dont ils sont proches ; peut-être que c'est en cas de menace qu'on verrait une réaction comme nous le fait remarquer Jean-Pierre Lensen (Visé).

## V. CONCLUSIONS

A côté d'éléments prestigieux, il existe aussi des éléments beaucoup plus humbles comme les monuments commémoratifs.

Il nous appartient d'en conserver la mémoire et d'en assurer la transmission.

L'objectif de ce travail est double :

- Assurer une transmission de l'œuvre de Edmond Falise, sculpteur ornementaliste ;
- Analyser les pratiques de commémoration et leur transmission en lien avec les monuments commémoratifs réalisés par Edmond Falise.

Il nous semble que la juste notoriété de Edmond Falise dont il jouissait en tant que directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Liège, professeur et aussi artiste ne nous a pas été transmise à sa juste valeur.

Il nous est agréable de bénéficier de ce travail pour lui rendre ses lettres de noblesse et susciter de nouvelles recherches par des historiens de l'art, recherches plus abouties et plus spécifiques sur son travail d'artiste.

La famille de Edmond Falise fort sollicitée pour la recherche documentaire et dans les archives nous encourage à poursuivre sur cette voie comme Anne-Marie Falise, petite-fille du sculpteur ornementaliste Edmond Falise nous l'écrit dans un mail personnel du 7 septembre 2015 : *« Entraînés par vos recherches, nous avons plongé dans la poussière du grenier, les albums, les correspondances, mais les quelques photos de mon papa à l'âge où il posait pour les monuments sont minuscules et sépia en 4 1/2-6 et donc Paul ne sait pas les scanner. C'est très passionnant ces découvertes avec vous. Vos questions m'ouvrent à une autre réalité que celle enracinée depuis toujours sur mon artiste de grand père. Vous l'avez compris, tout ça me remue pas mal mais voilà ! C'est aussi très riche ! ».*

Ce témoignage très touchant ouvre des portes comme le dit Anne-Marie vers d'autres réalités et d'autres recherches.

Cette recherche prouve qu'il n'est pas facile d'être au service de l'Art ou des Arts plastiques.

Quelque puisse être la valeur de l'artiste, sa notoriété reste enfouie dans sa région.

De manière générale, les artistes ont travaillé pour eux-mêmes sans espoir ou réelle volonté de réputation et de reconnaissance.

Souhaitons que la mise en lumière de la personnalité de Edmond Falise lui apporte une nouvelle vie.

Quant à la transmission des pratiques commémoratives un an après le centenaire de la Grande Guerre, celles-ci semblent ancrer dans le présent ; des témoignages oraux par des acteurs de terrain le confirment et sont appuyés par des expériences originales d'appropriation et des monuments commémoratifs et des pratiques associées.

Les lieux autour des monuments commémoratifs deviennent des lieux de réflexion où le passé côtoie le présent et bientôt l'avenir pour fixer rendez-vous au citoyen.

Est-il possible d'envisager une nouvelle approche des monuments commémoratifs avec une recherche vers leur sens, sens passé et présent mais aussi sens futur, de leur redonner vie en décryptant les valeurs universelles de leur message comme l'a fait Madame Lily Portugaels dans un récent article paru dans la Libre Belgique - Gazette de liège daté du 7 septembre 2015 sur la plaque commémorative du Lieutenant Grafff ? (*Annexe 13*)

En dépit de ma bonne volonté, les informations sont parcellaires et fragmentaires. Espérons que malgré ses limites, cette étude puisse jouer le rôle de catalyseur pour initier une nouvelle vision des pratiques de commémoration et extirper de l'oubli le travail de l'artiste Edmond Falise.

## VI. RECOMMANDATIONS

### 1. Inventaire de terrain

Un inventaire thématique sous la forme de fiches techniques permet d'avoir une vision globale et de mettre en valeur les éléments significatifs. Pour apprécier, il est nécessaire de connaître et d'expliquer au grand public.

Cet inventaire doit prendre en compte les inventaires existants ainsi que la collecte d'informations, les valoriser et permettre le partage d'informations à l'aide d'une plate-forme web interactive. Il nous semble utile d'accompagner cet inventaire d'une fiche sur l'état sanitaire du monument commémoratif.

Le site « les monuments aux morts France – Belgique<sup>82</sup> » lancé par IRHIS et l'université de Lille dans la région Nord-Pas-de-Calais est illustratif d'une démarche d'un inventaire des monuments commémoratifs construit sur une base de données ouverte à tous. Cet inventaire exhaustif doit mener à une histoire locale du monument qui agit comme un révélateur de notre histoire, notre territoire et de notre identité.

### 2. Projets pédagogiques

Pour critiquer, apprécier, s'investir, s'approprier, les enseignants et les enfants des écoles ont besoin d'approcher les monuments commémoratifs et les hommes avec des émotions et des sentiments ; la découverte des monuments commémoratifs sous cet angle de vue permet d'atteindre cet objectif.

### 3. Transmission

- Positiver le concept de monument commémoratif
- Informer les responsables publics et les mandataires politiques
- Cataloguer les œuvres de Edmond Falise (stucs, sculptures, eaux-fortes, caricatures et peintures)
- Inventorier les archives de la Famille Falise-Eckelmans.

---

<sup>82</sup> Site Internet : <http://monumentsmorts.univ-lille3.fr/depot/>

## BIBLIOGRAPHIE

### Archives consultées

Archives de la famille Falise communiquées par les époux Anne-Marie Falise et Paul Eckelmans.  
Archives générales du Royaume.  
Bibliothèque Ulysse Capitaine.  
Bibliothèque et centre d'archives de l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège.  
Centre d'archives de la Ville de Liège.  
Centre de documentation du Musée de la Vie wallonne.  
Centre de documentation du Vieux-Liège.  
Centre de documentation des Anciens Arquebusiers à Visé.  
Centre d'archives et de documentation de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles à Liège.  
Centre de documentation historique des forces armées à Evere.  
Centre d'études et de documentation Guerre et sociétés contemporaines (CEGESOMA à Bruxelles).  
La Fonderie ASBL (Bruxelles).  
Musée communal de Huy  
Musée de la vie wallonne

### Ouvrages

ANTOINE Michaël, *Le 14<sup>e</sup> Régiment de Ligne : de sa reformation à la fin de la campagne des dix-huit jours*, Mémoire de Master sous la direction de Philippe Raxhon, 2012.  
BAUDE Olivier, Claire Blanche-Benveniste, Marie-France Calas, Paul Cappeau, Pascal Cordereix, *Corpus oraux, guide des bonnes pratiques* 2006. CNRS Editions, Presses Universitaires Orléans, pp.203, 2006.  
BEAUHAIRE Matthieu, *Les monuments aux morts de la Première Guerre mondiale dans le département de l'Essonne*, Mémoire de Master sous la direction de MM. Jean-Louis LOUBET et Nicolas HATZFELD, Université d'Evry-Val-d'Essonne, 2006-2007.  
BERTAUX Daniel, *le récit de vie*, 3<sup>e</sup> édition, Armand Colin, Paris, 2010.  
BOSMANT Jules, *La peinture et la sculpture au Pays de Liège de 1793 à nos jours*, Liège, 1930.  
BOSMANT Jules, *Les peintres, graveurs et sculpteurs liégeois au XIX<sup>e</sup> siècle*, publications de l'asbl le Grand Liège, Liège, 1950.  
BECKER Annette, *Les monuments aux morts, Mémoire de la Grande Guerre*, Paris, Errances, 1988.  
BERCHMANS Jules, *Le métier d'artiste*, Conférence faite le 7 février 1913 au XIV<sup>e</sup> salon de l'association des anciens élèves de l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège, Imprimerie Liégeoise Henri Poncelet.  
CLAISSE Stéphanie, *Du soldat inconnu aux monuments commémoratifs belges de la guerre 14-18*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2013.  
CHARLIER Sébastien,  
DE NEUVILLE Albert, *Georges Petit, sculpteur, médailleur et peintre* dans collection de la Vie Wallonne, Liège, 1923.  
DESMAREZ Guillaume, *Guide illustré de Bruxelles : les monuments civils et religieux de 1870 à 1931*, Bruxelles, 1958.  
DIERKENS Alain « La statuaire publique » dans *l'architecture, la sculpture, l'art des jardins à Bruxelles et en Wallonie*, La Renaissance du Livre, 1995, p. 246-250  
DUBOIS Yves, *Les monuments commémoratifs de la Grande Guerre en province de Liège*, mémoire, Université de Liège, 2011.  
DUBOIS Yves, *Les monuments au roi Albert 1<sup>er</sup> à Liège et dans la province* dans Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, t. CXVII, Liège, 2013, p.279-286.



DUBOIS Yves, *Monuments commémoratifs de la Grande Guerre*, Dossier de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles, 15, Liège, 2014.

JASPAR Paul, *un statuaire wallon, Joseph Rulot* dans la Vie Wallonne n°12, 1931-1932, p.229-249.

MICHA Alfred, *Les graveurs liégeois*, Liège, 1908.

MICHA Alfred, *Les maîtres-tombiers, sculpteurs et statuaires liégeois*, Liège, 1909.

PERES Hubert, « Identité communale, République et communalisation à propos des monuments aux morts des villages, dans *Revue française de science politique*, Persée, p. 665-682.

PROST Antoine, «Les monuments aux morts. Culte républicain ? Culte civique ? Culte patriotique » dans *Les lieux de mémoire*, Tome 1 Paris, 1984, p. 195-225.

CHARLIER Sébastien, *Diffusion et réception de l'architecture moderne à Liège 1928-1939*, Thèse de doctorat, Université de Liège, 2014.

VAN YPERSELE Laurence, DEBRUYNE Emmanuel, KESTELOOT Chantal, *La mémoire et la guerre (1914-2014)*, la renaissance du livre, p. 341 à 325.

WINTER, MURRAY Jay, *Entre deuil et mémoire : la Grande Guerre dans l'histoire culturelle de l'Europe*, Editions Armand Collin, Paris, 2008.

## Ouvrages collectifs

Handbook of Qualitative research, second edition, Norman K. Denzin & Yvonna S. Lincoln, editors – 2000 ? USA

Parcours d'Art Public, fiches éditées par ARTEFACT avec la collaboration de la Ville de Liège – Echevinat de l'Environnement et l'asbl Musée en Plein Air, Liège.

Les Rues de Huy depuis René Dubois 1910-2010, ouvrage collectif sous la direction de Pierre Dechesne.

Vade-mecum de la collecte de témoignages oraux, (FR. et EN.), diffusé en Belgique par l'asbl Musées et Société de Wallonie, et la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2015.

Textes fondamentaux de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, édition 2014, UNESCO.

## Articles

MALCHAIR Luc, revue le petit fortillard, l'organe d'info des membres du comité de sauvegarde du patrimoine historique du fort de Hollogne, n°32, 1<sup>er</sup> semestre, 2014.

VAN YPERSELE Laurence, TIXHON Axel, *du sang et des pierres, les monuments de la guerre 1914-1918 en Wallonie*, Séminaire d'histoire et politologie de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve, 1998-1999.

## Journaux, revues, catalogues et bulletins

Bulletin de la Fraternelle des anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne (publication en FR. et NL.), brochure éditée à l'occasion de l'inauguration du monument, Liège, 1932.

Bulletin de la Fraternelle des anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne (publication en FR. et NL.), bulletin trimestriel n°17, 18, 19, Liège, juillet 1932.

Bulletin de la Fraternelle des anciens du 14<sup>e</sup> de Ligne (publication en FR. et NL.), brochure éditée à l'occasion des 10 ans de la Fraternelle 1926-1936, Liège, 1936.

Catalogue de l'exposition réalisée à l'occasion du centième anniversaire de l'école normale Sainte-Marie à Huy 1883-1983 « Peintres hutois du Passé »

Catalogue de l'exposition « le Cercle royal des Beaux-Arts de Liège de 1892 à 1992 », Bruxelles, 1992.

Catalogue de l'exposition Oscar Berchmans, Liège, 1981.

## Sites Internet

Textes fondamentaux de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, UNESCO.

<http://www.unesco.org/culture/ich/fr/convention>

WIKIPEDIA :

- les Académies des Beaux-Arts en Belgique
- les ateliers de sculpteurs-ornemanistes ( Georges Houstont, français établi à Bruxelles)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges\\_Houtstont](https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Houtstont)

Sculpture publique de Belgique :

<http://www.sculpturepublique.be/lieux.htm>

Découverte et photos du monument de Tubize

Photothèque de l'IRPA

<http://www.kikirpa.be/FR>

Bel-Memorial

Indices sur les monuments étudiés

<http://www.bel-memorial.org>

Site Delcampe

Anciennes photos et date d'inauguration de certains monuments

<http://www.delcampe.be>

Institut de recherches historiques du Septentrion

<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr>

Pierres et marbres de Wallonie

<http://www.pierresetmarbres.be>

## • CORPUS PHOTOGRAPHIQUE

- Tableau de synthèse de monuments commémoratifs réalisés par Edmond Falise
- Fiche de 1 à 16 : inventaire des monuments commémoratifs réalisés par Edmond Falise
- Fiche 17 : plaques commémoratives du Roi Albert 1<sup>er</sup> réalisé par Edmond Falise
- Fiche 18 : décoration en stucs du château d'Ahin (Huy)
- Fiche 19 : décoration intérieure de la maison familiale

### Et à titre d'illustration, quelques œuvres

- Fiche 20 : quelques œuvres de l'artiste peintre
- Fiche 21 : quelques œuvres de l'aquafortiste
- Fiche 22- 1 et 22-2 : quelques œuvres du caricaturiste
- Fiche 23 : quelques œuvres du sculpteur

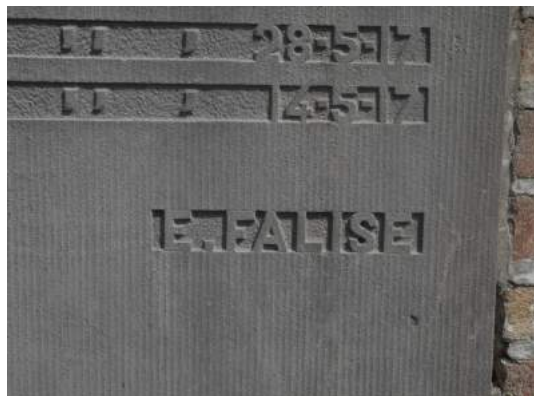
### **AMAY : Monument commémoratif du cimetière communal**

- Signature : E. FALISE à droite du monument
- Architecte : Joseph Moutschen – Entreprises Firmin Close
- Cimetière communal d'Amay, chaussée de Tongres
- Petit granit (pierre calcaire)
- Inauguré le 20 septembre 1925 (mémoire Y. Dubois)
- Inscription : Amay à ses enfants morts pour la patrie
- Thématique : femme, allégorie de la patrie réconfortant un soldat mourant
- Modèle : Madame Rachelle ANDRE
- Archives consultées : non
- Références : non



### **AMAY : Monument commémoratif du cimetière communal aux réfugiés français**

- Signature E. FALISE à droite du monument
- Architecte : Joseph Moutschen
- Cimetière communal d'Amay, chaussée de Tongres
- Petit granit (pierre calcaire)
- Inauguré le 21 juillet 1934 (mémoire Y. Dubois)
- Inscription : Amay aux réfugiés français
- Thématique : gisant au trait d'un homme âgé reposant dans un caveau
- Modèle : pas de références connues
- Archives consultées : non
- Références : non





Amay : plaque commémorative en bronze du Roi Albert 1<sup>er</sup>

- Signature E. FALISE à droite du monument
- Architecte : inscription partiellement cachée
- Place Adolphe Grégoire
- bronze
- Inauguré le 12 juillet 1936 (mémoire Y. Dubois)
- Inscription : AU ROI ALBERT
- Thématique : Roi Albert 1<sup>er</sup> casqué
- Modèle : Roi Albert 1<sup>er</sup>
- Archives consultées : non
- Références : non



### AMAY : Monument commémoratif d'Ampsin

- Signature : E. FALISE à droite de la statue en bronze
- Fonderie nationale des bronzes, ancienne firme Peterman à Bruxelles
- Place de l'Eglise au croisement des rues Chenia et Dumont
- Petit granit (pierre calcaire) pour le socle et bronze pour la statue
- Inauguré le 19 septembre 192 (source : carte postale du site Delcampe)
- Inscription : A nos soldats morts pour la patrie ; sur la face arrière : au jeunes gens capturés à la frontière en voulant rejoindre l'armée belge ; ajout d'une plaque en 1945
- Thématique : soldat brandissant une baïonnette avec détermination
- Modèle : Maximilien Falise, fils de E. Falise
- Archives consultées : non
- Références : on raconte que la statue a été enfouie dans le jardin du presbytère à l'aube de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale et y a laissé ou perdu le bout de sa baïonnette.







### **Champion (Namur) : Monument du cimetière militaire de Champion**

- Signature : non
- Entreprises de sculpture : Constant Thys
- chaussée de Fernelmont, à l'arrière et à proximité du fort de Marchovelette
- Statues : calcaire d'Euville pour les 3 statues ; socle en pierre calcaire
- Inauguré le 14 octobre 1923 par sa Majesté le Roi Albert 1er (source : panneau didactique)
- Inscription : hommage aux soldats belges et français morts pour le droit et la liberté ; représentation des 2 blasons : le coq français et le lion belge
- Thématique : femme, allégorie de la patrie, agenouillée dépose une couronne de fleurs ; elle domine un soldat français et belge marchant d'un même pas dans un geste de solidarité.
- Modèles : Madame Rachelle ANDRE, Maximilien et Georges Falise, fils de E. Falise.
- Archives consultées : non



## CINEY: Monument commémoratif communal Place Monseu

- Signature E. FALISE sur un des pieds de la statue en bronze.
- Fonderie nationale des Bronzes – ancienne firme Peterman à Bruxelles
- Statue en bronze sur un socle en petit granit (pierre calcaire)
- Inauguré le 19 août 1923 (mémoire Y. Dubois)
- Inscription : Ciney à ses enfants morts pour la patrie ; ajout des soldats morts en 40-45 et d'un travail de recherche et de transposition par les enfants des écoles de Ciney
- Thématique : une femme, allégorie de la patrie, porte avec gravité un drapeau en berne
- Modèle : Madame Rachelle ANDRE
- Archives consultées : non
- Références : non





## **HOLLOGNE-AUX-PIERRES (Grâce-Hollogne)**

### **Monument commémoratif communal**

- Pas de signature
- Place de la Résistance, en bord de route et à proximité de l'église classée en ruine
- Statue en calcaire d'Euville sous un soubassement en petit granit (pierre calcaire)
- Inauguré le 10 août 1924 (invitation à E. Falise dans les archives de la famille)
- Inscription : Hollogne-aux-Pierres glorifie ses morts
- Thématique : allégorie : femme, symbole de paix et d'apaisement tenant dans ses mains du laurier tressé ; attributs de guerre : casque et lion
- Modèle : Madame Rachelle ANDRE
- Archives familiales : invitation de E. Falise à l'inauguration
- Références : non



### **HUY: Monument de la Victoire, monument commémoratif communal**

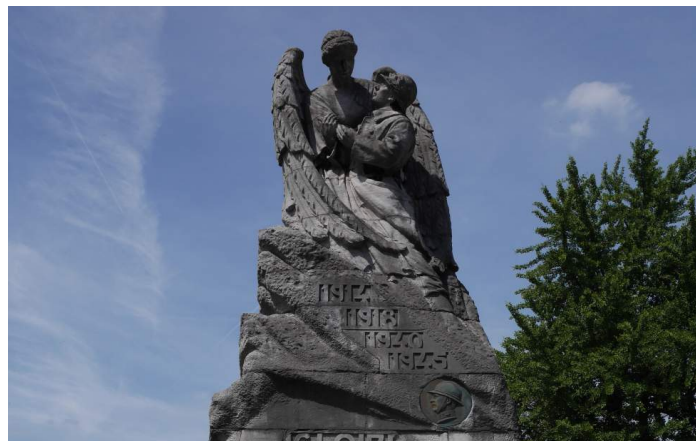
- Signature : E. FALISE à droite du monument
- Sculpteur : Constantin Thys
- Place Lucien Henrion, en bord de Meuse et à proximité du kiosque
- Calcaire de Vinalmont pour l'ensemble (identification par Francis Tourneur, géologue)
- Inauguré le 30 septembre 1923 (mémoire Y. Dubois)
- Inscription : Gloire à nos héros ; à l'arrière : épée, couronne funéraire, lion, blason de la ville de Huy
- Thématique : femme-ange, allégorie de la patrie réconfortant avec sollicitude un soldat
- Modèle : Madame Rachelle ANDRE
- Archives consultées : archives de la C.R.M.S (n° de dossier 9504) : lettre de E. Falise qui envoie une photo de la maquette retravaillée le 26 mai 1922 au Président de la C.R.M.S.





### **HUY: plaque commémorative du Roi Albert 1<sup>er</sup>**

- Signature E. FALISE sur la plaque insérée dans le monument de la Victoire
- Plaque insérée postérieurement sur le monument de la Victoire, dans le bas à droite
- Médaillon en bronze
- Inauguré le 19 septembre 1935 (mémoire Y. Dubois)
- Thématique : hommage au Roi Albert 1<sup>er</sup> après son décès le 17 février 1934
- Modèle : Roi Albert 1<sup>er</sup> casqué (Roi Chevalier) ; modèle différent des autres médaillons
- Archives consultées : non
- Références : non



### **LIEGE: Monument commémoratif dans le cimetière de Sainte-Walburge**

- Signature : E. FALISE à droite du monument
- Rue de Sainte-Walburge, dans le cimetière qui entoure l'église Sainte-Walburge
- Statue en calcaire d'Euville sur un socle en petit granit (pierre calcaire)
- Inauguré le 29 août 1926 (mémoire Y. Dubois)
- Inscription : Le quartier de Sainte-Walburge à ses enfants morts pour la patrie ; rajout de plaques latérales pour les soldats morts pendant 40-45
- Thématique : femme, allégorie de la patrie reconfortant un soldat mourant
- Modèle : Madame Agnès Gielen épouse Rigo et Maximilien Falise
- Archives consultées : photo du modèle féminin transmise par la famille Rigo
- Références : non





### **ROCOURT (Liège): Plaque commémorative du Roi Albert 1er**

- Signature E. FALISE à droite vers le bas de la plaque
- Réalisé par M. Bosard
- Plaque insérée sur un monument en hommage et à la mémoire du Roi Albert 1er
- Plaque rectangulaire en bronze
- Inauguré le 2 septembre 1934 (mémoire Y. Dubois)
- Thématique : hommage au Roi Albert 1<sup>er</sup> après son décès le 17 février 1934
- Modèle : Roi Albert 1<sup>er</sup> casqué (Roi Chevalier) ; modèle similaire à la plaque sur le monument commémoratif d'Amay situé sur la Place Adolphe Grégoire.
- Archives consultées : non
- Références : non



### LIEGE: Plaque commémorative du Lieutenant Graff

- Signature E. FALISE à droite en bas de la plaque
- Esplanade Albert 1<sup>er</sup>, à droite des escaliers en descendant
- Plaque en bronze
- Inauguré le 24 juin 1923
- Inscription : Le Lieutenant Graff a été lâchement assassiné le 22 mars 1922 à Hamborn « Allemagne occupée »
- Thématique : allégorie, femme drapée à l'antique tenant d'un air grave un livre qu'elle écrit et qu'elle raconte à deux enfants qui l'écoutent avec attention ; en haut, figure casquée du jeune officier liégeois.
- Archives consultées : le journal La Meuse présente un grand nombre d'articles à ce sujet qui traitent de l'assassinat mais aussi du procès et de l'inauguration de la plaque





Inauguration du monument Place Cockerill le 24 juin 1923  
© Archives du musée de la vie wallonne



*N'oublions jamais!*  
*Monsieur Godfroid*  
*Correspondant de la Flèche Liégeoise*  
 Le Comité pour l'érection du Monument de la  
 Commémoration Graff a l'honneur de vous inviter à la  
 cérémonie d'inauguration du monument qui aura lieu  
 le dimanche 24 juin à 11 heures, place Cockerill à Liège.  
 La présente invitation vous permettra de trouver place  
 dans la tribune réservée.  
 Le Comité vous prie, Monsieur, de bien vouloir agréer  
 l'assurance de sa considération la plus distinguée.  
 Pour le Comité:  
 Le Secrétaire, Le Président.  
*M. J. B. Clolbert. A. Nysen Dumonceau.*  
 Liège, le 5 Juin 1923.

Article de presse La Meuse 25 juin 1923



Souscription publique pour le financement du monument à la mémoire du Lieutenant Graff  
 © Archives du musée de la vie wallonne

N'OUBLIONS JAMAIS ! N° 000229

Monument érigé à Liège à la mémoire du Lieutenant  
d'Infanterie GRAFF  
Assassiné à Hamborn (Allemagne), le 22 Mars 1922

Versement de CINQ Francs au profit de l'érection  
de ce Mémorial.

POUR LE COMITÉ :

Le Secrétaire,  
M<sup>me</sup> Clobert.

Le Président,  
Nyssen-Dumoniceau.

Les Trésorières,  
M<sup>me</sup> Dresse-Delloye.  
Mlle la Baronne de Baré de Comogne.



### **LIEGE: Monument régimentaire du 14<sup>e</sup> de Ligne**

- Signature E. FALISE à droite du monument
- Architecte : J. Wathelet – Carrières : Dernier – Entrepreneur F. Springuel
- Au-dessus de la rue au Péry, le monument surplombe Liège
- Petit granit (pierre calcaire)
- Inauguré les 6 et 7 août 1932 (source : bulletin de la Fraternelle)
- Inscription : Commémoration des 1500 officiers, sous-officiers et soldats morts au combat ; cinq citations du régiment
- Thématique : allégorie : obélisque orné sur l'arrête rue du Péry d'une femme au visage hiératique symbolisant la patrie ainsi que la victoire avec une épée tournée vers le bas.
- Modèle : Madame Agnès Gielen-épouse Rigo
- Archives consultées : Musée de la Vie wallonne, bulletin de la Fraternelle



### **TUBIZE: Monument commémoratif de la Grande Guerre**

- Monument visité le 20 novembre 2015 (date postérieure au TFE)
- Source : site Internet : <http://www.sculpturepublique.be>
- Thématique : femme, allégorie de la patrie réconfortant un soldat mourant
- Modèle : Maximilien Falise





### **VISÉ: Monument commémoratif communal**

- Signature E. FALISE à droite du monument
- Architecte : Ivon Falise (2<sup>e</sup> fils) – Entreprises Constant Thys
- Située rue Basse sur l'emplacement d'un ancien couvent Notre-Dame démol
- Statue en fonte, socle en petit granit (pierre calcaire) ; en 1968, ajout des sculptures manquantes à l'arrière du monument par Gangolf
- Inauguré le 19 août 1928 en présence du Prince Léopold
- Inscription : Visé, à ses soldats et civils morts pour la patrie ; à l'arrière, nom des soldats morts au combat pendant 14-18 et 40-45 ;
- Thématique : le soldat attend l'ennemi de pied ferme
- Modèle : Maximilien Falise
- Archives consultées : société archéo-historique de Visé et anciens arquebusiers de Visé



Le monument à l'origine avant les dégradations probables subies pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale.



Réalisation de la statue en atelier et pose de Maximilien Falise ; Ivon Falise, l'architecte du monument se trouve à l'arrière-plan.

© Famille Falise-Eckelmans



Différentes étapes de l'installation et du montage du monument rue Basse



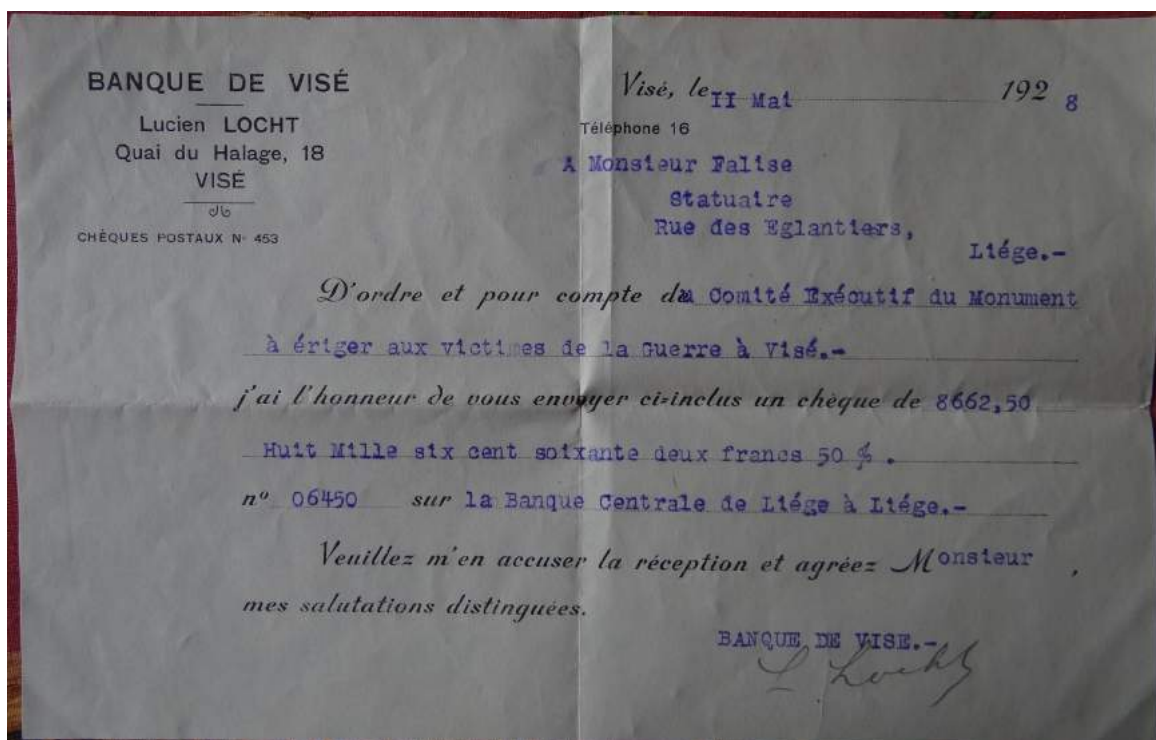
Mise en place rue Basse de la statue en bronze du monument

Signatures apposées sur le côté droit du monument





Envoi un chèque à Edmond Falise pour payer le travail du statuaire  
© Famille Falise-Eckelmans



Programme de la manifestation d'inauguration

### *Programme de la Cérémonie*

A 14 heures 30 : Place de l'Hôtel de Ville, Réunion des Autorités.

A 14 heures 50 : Arrivée de S. A. R. Monseigneur le Duc de Brabant.

A 15 heures : Place de l'Hôtel de Ville.

#### **INAUGURATION DU MONUMENT**

DISCOURS de M. L. NELLISSEN, Président du „ Comité du Monument “

CHUTE DES VOILES par deux Orphelins et un Invalide de Guerre.

DISCOURS de M. L. MEURICE, Bourgmestre de la Ville de Visé.

Cantate par les Enfants de Visé.

Chant de Visé.

Vers l'Avenir.

#### **DÉFILÉ DES SOCIÉTÉS DEVANT LE MONUMENT**


En la grande salle de l'Hôtel de Ville, Thé par invitation.

A l'Ecole Moyenne des Garçons, Réception de Messieurs les Présidents et porte-drapeaux des sociétés participantes.

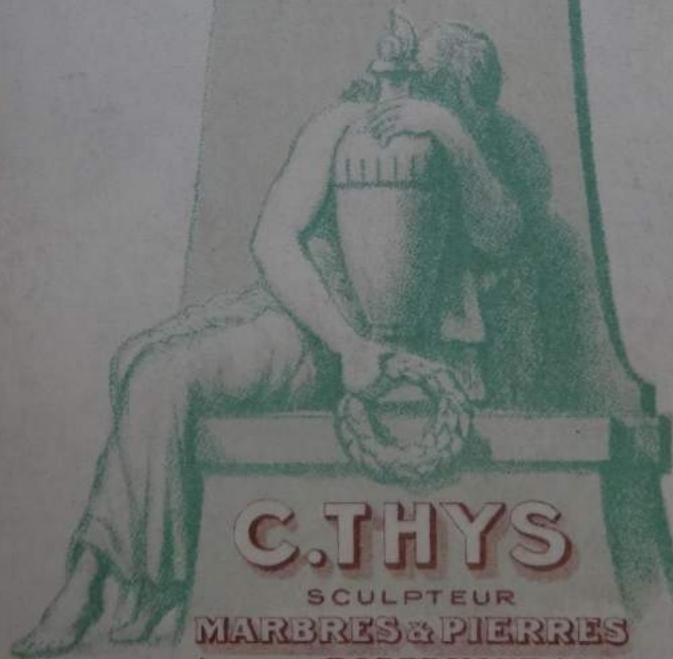
Comme chaque année, aura lieu à 10 heures, au Cimetière de Lorette, la Cérémonie Commémorative en l'honneur des victimes de la guerre.

Entreprise de sculptures

ENTREPRISE DE SCULPTURES



CAVEAUX  
ET  
MONUMENTS



C.THYS

SCULPTEUR

MARBRES & PIERRES

ATELIERS ROBERMONT 133.

ATELIERS RACCORDÉS CARE BOIS DE BREUX.

BUREAUX RUE DE HERVE 7.

TÉLÉPHONE 4455

DEVIS . PROJETS . MAQUETTES . CAVEAUX . SPÉCIAUX .

### **Plaques commémoratives du Roi Albert 1<sup>er</sup> ou médaillons**

- Signature : E. FALISE sur les 3 plaques
- Monument communal d'Amay, Place Adolphe Grégoire (rectangulaire)
- Monument dans le cimetière communal de Rocourt (rectangulaire)
- Monument de la Victoire à Huy de forme arrondie
- En bronze
- Postérieures au décès du Roi Albert 1<sup>er</sup> décédé le 17 février 1934
- Archives consultées : non
- Références : DUBOIS Yves, *Les monuments au roi Albert 1<sup>er</sup> à Liège et dans la province* dans Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, t. CXVII, Liège, 2013, p.279-286.

### **Sur le monument de la Victoire à Huy**





Sur le monument à Amay



Sur le monument à Amay



- Signature E. FALISE
- Sujet : stucs réalisés sur les plafonds de la salle de réception située à droite de l'entrée principale.
- Ornementation à la feuille d'or
- Références : confirmation orale par la propriétaire actuelle qui a fait de nombreuses recherches dans les archives familiales.

### Décoration intérieure du château d'Ahin

Réalisée sous la direction de l'architecte Ferdinand Heine ;

Propriétaire du château vers 1890, Monsieur de Lhonneux, banquier à Huy.





Croquis réalisé par Edmond Falise ; ce croquis choisi parmi de nombreux croquis ne correspond pas à la réalisation du château d'Ahin.

©Famille Eckelmans-Falise



## Edmond Falise, sculpteur ornementaliste

### Décoration intérieure de la maison des Eglantiers

Réunion familiale pour les 40 ans de mariage de Edmond Falise en 1943

© Famille Falise-Eckelmans



### Décoration de la cheminée







## Décoration des portes et dessus de portes



## Autres éléments décoratifs

- Départ d'escalier



- Frise décorative



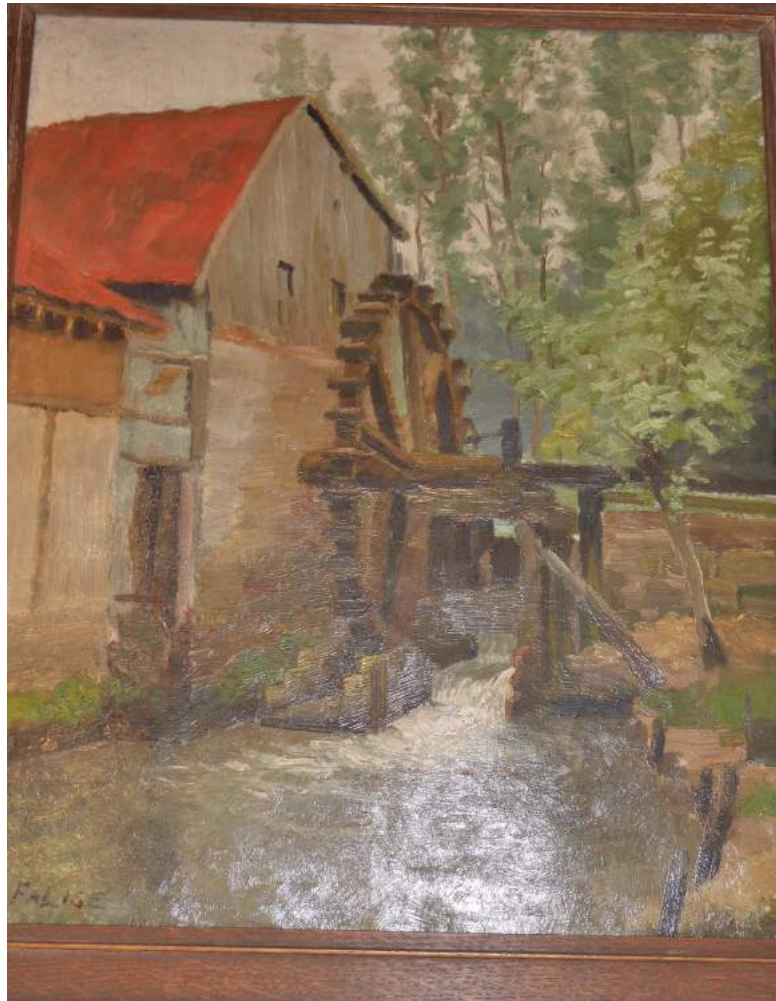
## Œuvres réalisées par Edmond Falise Eaux-fortes

---

- Signature E. FALISE
- Thématique : villages d'Ardenne et vie rurale
- Archives consultées : ©Famille Falise-Eckelmans
- Références : non

Edmond Falise, artiste peintre dans un village d'Ardenne





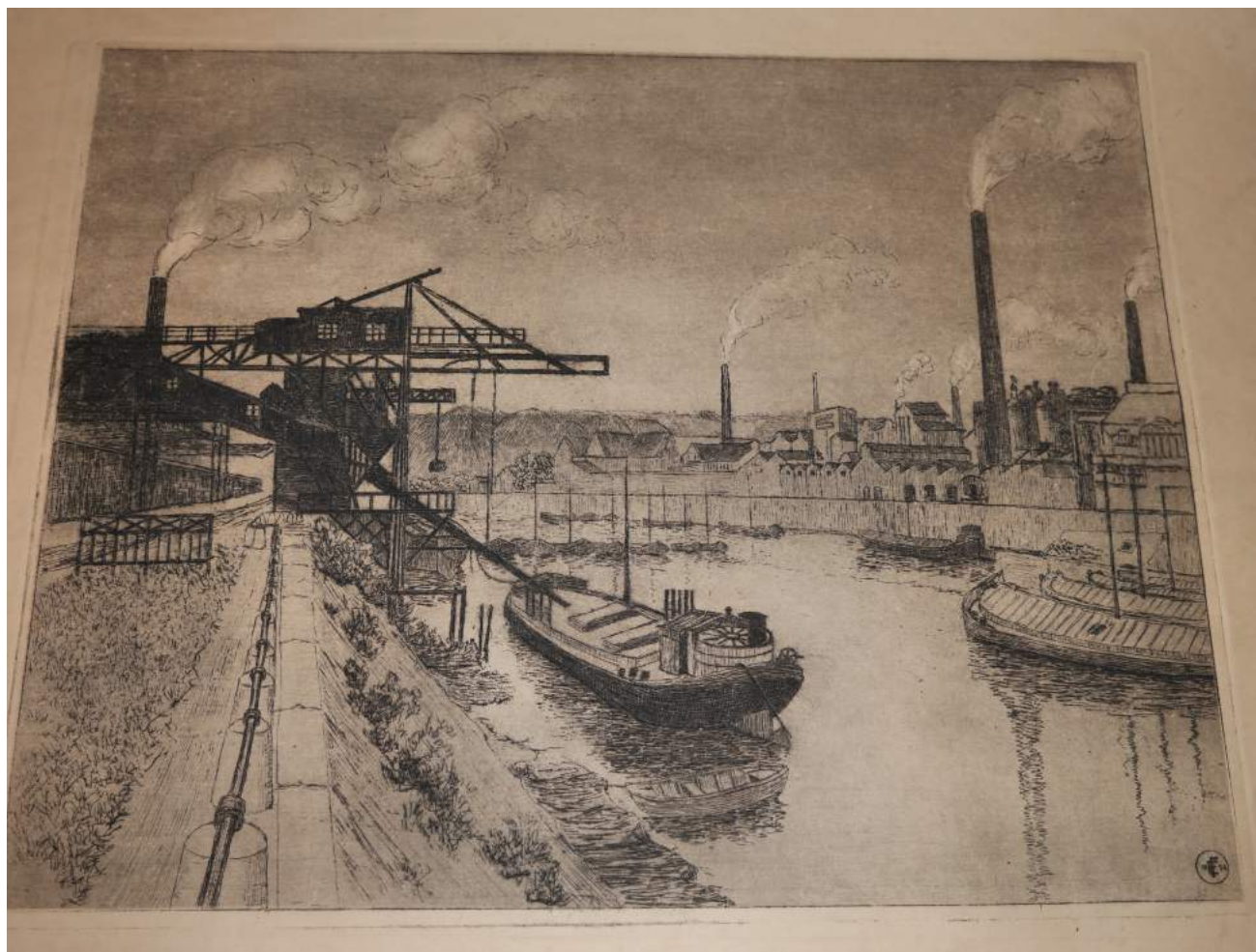


## Œuvres réalisées par Edmond Falise Eaux-fortes

---

- Signature : E. FALISE
- Thématique : scènes de la vie quotidienne et en lien avec le travail
- Archives consultées : ©Famille Falise-Eckelmans

De nombreuses plaques métalliques et des gravures sont conservées par la Famille Falise-Eckelmans





Plaque métallique qui correspond à cette gravure





## Œuvres de peinture réalisées par Edmond Falise

- Signature : E. FALISE
  - **Sujet : guerre 14-18**
  - Thématique : caricatures de la seconde guerre reprise dans l'inventaire réalisé par Famille Falise-Eckelmans : 21 caricatures
- Archives consultées : ©Famille Falise-Eckelmans





Œuvres réalisées par Edmond Falise  
Caricatures de guerre

- Signature E. FALISE
- **Sujet : guerre 40-45**
- Thématique : caricatures de la seconde guerre reprise dans l'inventaire réalisé par Famille Falise-Eckelmans : 47 caricatures
- Archives consultées : ©Famille Falise-Eckelmans



## Œuvres réalisées par Edmond Falise

### Sculptures

---

- Signature : E. FALISE
- Thématique : réalisation de bustes de ses enfants et petits enfants
- ©Archives famille Eckelmans-Falise

Buste en plâtre de Anne-Marie Falise et gravé de la mention : « A ma filleule Anne-Marie ».



Buste en plâtre de Georges Falise, troisième fils de E. Falise ; il porte la signature de E. Falise et est conservé par les propriétaires actuels de la maison familiale.



Buste d'un fils de Edmond Falise



Sculpture du mineur reproduite de nombreuses fois dans le Hainaut.



- **Corpus enquêtes orales**

- Tableau de sélection des communes pour les enquêtes orales
- Tableau présentant la liste des personnes interviewées
- Protocole d'enquête pour les entretiens semi dirigés
- Fiche 1 à 11 : retranscription des enquêtes orales
- Codage des interviews par thématique



**Liste des personnes interviewées dans le cadre de la transmission des pratiques commémoratives**

<b>Catégorie</b>	<b>Monument ciblé</b>	<b>N°</b>	<b>Noms</b>	<b>prénom</b>	<b>Fonction</b>
<b>Employé communal</b>	<b>Amay</b>	<b>11</b>	Mignon	Jean-Louis	Service sépultures
<b>citoyen</b>	<b>Amay</b>	<b>NON</b>	Matagne	Jean-Louis	Historien local
<b>Employé communal</b>	<b>Amay</b>	<b>8</b>	Gonda	Pascal	service sépulture
<b>Echevin</b>	<b>Amay</b>	<b>9</b>	Boccar	Daniel	Echevin de la culture & manifestations patriotiques
<b>Employé communal</b>	<b>Amay</b>	<b>NON</b>	Irgel	Maxime	responsable service travaux
<b>Membre de la CCAT</b>	<b>Amay</b>	<b>7</b>	Timmermans	Anne	membre CCAT
<b>Employé communal</b>	<b>Huy</b>	<b>NON</b>	De Barsy	Frédéric	Musée communale de Huy
<b>Employé communal</b>	<b>Liège</b>	<b>10</b>	Galimont	Catherine	responsable art public
<b>Employé communal</b>	<b>Liège-monument cimetière Sainte-Walburge</b>	<b>6</b>	Vanderbeeken	Cédric	agent technique responsable des momunments de la WW1
<b>Employé communal</b>	<b>Liège</b>	<b>NON</b>	Verhoest	Joseph	Service des cimetières de la Ville de Liège
<b>Employé communal</b>	<b>Liège-14e de Ligne</b>	<b>2</b>	Bruck	Laurent	Service urbanisme de la Ville de Liège
<b>Monde militaire</b>	<b>Liège-14e de Ligne</b>	<b>3</b>	Babette	Thierry	Coordinateur Centenaire à Liège
<b>Employé communal</b>	<b>Visé</b>	<b>1</b>	Danthinne	Noël	responsable des cimetières et propreté
<b>Employé communal</b>	<b>Visé</b>	<b>5</b>	Lensen	Jean-Pierre	historien de la ville
<b>Echevin des travaux</b>	<b>Visé</b>	<b>4</b>	Lejeune	Luc	Echevin

---

## **I. Le Monument-cible**

---

Décrivez brièvement les éléments suivants par rapport au monument cible.

- La situation
- Les origines (période de construction – contexte de la création....)
- L'œuvre
- L'artiste

## **II. Les pratiques de commémoration**

---

- Quelles sont vos connaissances des pratiques de commémoration antérieures ?
- Décrivez les pratiques de commémorations actuelles.
- Expliquez votre ressenti par rapport à l'évolution des pratiques de commémoration.
- Pouvez-vous situer ces pratiques par rapport à d'autres monuments commémoratifs ?

## **III. Transmission**

---

- que pensez-vous de la présence de ce monument dans l'espace public ?
- Quel est l'avenir de ce monument commémoratif ?
- Comment assurer leur gestion et leur entretien ?
- Comment assurer la transmission des valeurs portées par les monuments commémoratifs pour assurer leur pérennité ? que faut-il faire ?
- Quel est le rapport du monument commémoratif au monde politique ?
- Comment ce monument s'intègre-t-il dans l'environnement social ? Est-il porté par une communauté ? Est-il inclus de par sa situation dans un périmètre d'appartenance ?
- Un fait d'actualité ?

Date de l'entretien : 20 août 2015

Questionnaire complété par : Noël Danthinne, responsable des cimetières et propreté.

Durée de l'entretien : 12 minutes

Monument commémoratif cible situé rue Basse à côté de l'hôtel de ville

***Retranscription en version résumée suite à l'écoute de l'enregistrement.***

---

## **I. Le Monument-cible**

Le monument est très bien situé à côté de l'hôtel de ville ; il n'aurait pas pu avoir une autre place. Je ne connais pas des détails de construction. Voilà 38 ans que je suis à la ville et je l'ai toujours connu à cette place. Je ne connais rien au sujet de sa construction. Il y a le malheur, la guerre, un prisonnier ; est-ce le Roi Albert ?

---

## **II. Les pratiques de commémoration**

Je ne me rappelle pas les pratiques antérieures ; c'est toujours les mêmes dates mais à Visé, cela change ! Toujours au même dates de commémoration pour chaque monument. Toujours la période du 11 novembre et du 8 mai ; je n'ai pas remarqué de changements. C'est dans tous les villages et c'est toujours avec les écoles maternelles et les écoles primaires qui suivent. J'ai toujours connu comme cela. La dernière cérémonie a eu lieu le 21 juillet au monument des gendarmes à Devant-le-Pont. Au quotidien, on tond tous les 15 jours. Quand ce sont les commémorations, on fait un gros entretien. Il n'y a pas eu de changements : toujours les anciens combattants avec les autorités communales et quelques élèves. Il n'y a pas de changements d'un monument à un autre. C'est la commune qui se charge de me rappeler les différentes tâches. Il n'y a pas d'associations.

---

## **III. Transmission**

Je pense que cela se perd un peu : les jeunes n'ont pas connu la guerre ! On ne va pas supprimer les monuments, c'est toujours les trucs du passé. Encore une génération ou deux et cela va disparaître si il n'y a personne pour retenir tout cela.

Je crois qu'il n'y a personne qui oserait toucher au monument mais cela peut changer. On ne saurait pas changer un monument historique, en quoi d'abord ?

Le pouvoir politique est attaché au monument parce qu'il y a un suivi au niveau de l'entretien, le politique, il aime bien que cela soit fait.

La société civile, les gens sont attachés au monument, cela dépend aussi des villages comme Cheratte-Bas, les turcs ne s'intéressent pas au monument aux morts...

Je n'ai pas de souvenir d'un fait précis.

La transmission des valeurs continuera aux dates anniversaires ; expliquer aux jeunes ce qui s'est passé pour que les jeunes comprennent ce qui s'est passé. La viabilité est assurée tant que le politique. On a des budgets toutes les années pour entretenir ; on fait régulièrement sabler ou gommer chaque année. Il y a plein de monuments à entretenir.

**Commune : LIEGE****Numéro d'ordre de l'enquête : 2**

Date de l'entretien : 20 août 2015

Questionnaire complété par : Laurent Brück, responsable du Service urbanisme de la ville de Liège.

Durée de l'entretien : 19 minutes

Monument commémoratif cible : du régiment du 14<sup>e</sup> de Ligne situé rue au Péry**Retranscription en version résumée suite à l'écoute de l'enregistrement.****I. Le Monument-cible**

---

Ce monument est impressionnant parce que sa situation est judicieuse, implanté au sommet du versant, à côté de la Citadelle, très visible et il sert de plate-forme panoramique. Son rôle est dépassé mais les promeneurs s'y arrêtent. J'ai déjà regardé les inscriptions mais on les oublie ; il a été érigé après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Son style, par certains traits symbolise l'art déco (escaliers, rambardes, utilisation géométrique...); c'est aussi la typologie des obélisques qui est un héritage antique pour marquer un rôle civil. Les batailles sont gravées à la base du monument. Je ne connais pas de détails liés à l'œuvre et à l'artiste. J'imagine qu'il y a eu des débats au moment de sa construction....

**II. Les pratiques de commémoration**

---

J'ai assisté à la présentation de Y. Dubois ; très intéressant parce qu'il expliquait l'évolution des monuments, ce que les monuments représentaient aux héros, aux soldats, aux civils, aux résistants, aux batailles, aux déportés. Le mot « monument aux morts » est réducteur ; il montrait aussi que les initiateurs étaient très diversifiés : responsables politiques et publiques à l'initiative par souscription publique ; il montrait aussi les fêtes d'ouverture plus ou moins grandes, leur composition. Cela m'a apporté un éclairage. Le plus frappant, c'est que ces monuments ont été construits pendant une très longue période pour réunir les fonds, les autorisations, même après la seconde guerre mondiale ou encore récemment. Les monuments sont des supports de réunion et de rencontre à la date des anniversaires de la guerre et il y a eu toute une campagne : le centenaire de la guerre a été une impulsion pour se pencher sur leur état et les restaurer. Ces monuments sont conçus pour garder la mémoire, la rendre visible physiquement dans l'espace urbain et la conserver ; il deviennent un fond de paysage relativement banal et aujourd'hui, une grande partie de la population passe devant les monuments sans les regarder ; sur ce plan là, ils ont raté leur ambition première ce qui est interpellant. 99% des liégeois ne connaissent pas les origines du monument ; monument 14<sup>e</sup> de Ligne, cela fait abstrait !

Il me semble avoir vu des gerbes ou vestiges de gerbes ; pas d'écoles à ma connaissance.

**III. Transmission**

---

Je me rappelle quand j'étais à l'Athénée royal de Huy, on allait chaque année en novembre sur l'esplanade devant le monument de Falise pour commémorer... Je ne sais pas si les écoles de Liège le font et envoient des délégations. Ce monument, le 14<sup>e</sup> de Ligne est un élément d'appui dans le plan Lumière de la ville de Liège, plus de repère visuel dans le paysage urbain par sa position... En parallèle, on peut pointer le site du monument interallié à une autre échelle ; le monument interallié, site très peu connu mais complexe monumental avec une série de sous-monuments tombés dans l'oubli ; très peu ont été le voir de près ; de plus, ce sont des sites qui tombent dans l'oubli parce qu'ils sont isolés. On n'arrive pas à leur insuffler une nouvelle dynamique. Peut-être que la conservation de la mémoire impliquerait une nouvelle dynamique, avoir une autre fonction qui attire les visiteurs, avoir des panneaux sur le site pour avoir des explications sur l'historique ; il faudrait une information sur place

comme des panneaux. La publication d'une plaquette de la Région wallonne que l'on peut voir comme un élément de transmission. Il y a les visites ponctuelles comme les journées du patrimoine ; la démarche d'installation d'un phare inspirée de la tour Eiffel.

A Cointe, il y a une asbl, Olivier Hamal pour le projet de phare... Pour le 14<sup>e</sup> de Ligne, c'est possible d'avoir un groupe mais je ne le connais pas ; mais aussi l'armée pour le 14<sup>e</sup> de Ligne. Il y a le rôle de plate-forme panoramique. Il y a aussi un monument Walthère Dewez mais c'est une chapelle. Il y a un bâtiment physique où l'on peut avoir une utilisation intérieure du bâtiment.

Pour assurer leur transmission, on pourrait intégrer les monuments dans des circuits de visite sur la première guerre mondiale. Il faut développer la connaissance pour transmettre le patrimoine par rapport à ses monuments : panneau informatif, plaquette, brochure sur les sites de la première guerre mondiale... Il y a une réelle volonté du Collège d'assurer la transmission. Il faudrait un suivi du diagnostic de l'état sanitaire.



**Commune : LIEGE**

**Numéro d'ordre de l'enquête : 3**

Date de l'entretien : 20 août 2015

Questionnaire complété par : Colonel Thierry Babette, responsable des actions de commémoration en province de Liège.

Durée de l'entretien : 28 minutes

Monument commémoratif cible : monument du régiment du 14<sup>e</sup> de Ligne situé rue au Péry

***Retranscription en version résumée suite à l'écoute de l'enregistrement.***

## **I. Le Monument-cible**

---

Ce monument est impressionnant du fait de sa situation remarquable, véritable plate-forme paysagère. Son style est intemporel et le choix de l'image symbolique de l'obélisque est judicieux. Il a une grande visibilité vu sa dimension. Le monument raconte véritablement l'histoire du 14<sup>e</sup> de ligne, l'infanterie dans les forts, les forteresses avec des canons prévus pour résister aux assauts. Je ne connais pas grande chose au sujet de l'artiste et des conditions de création de l'œuvre.

## **II. Les pratiques de commémoration**

---

Les pratiques de commémoration étaient vibrantes, prises en charge par les témoins qui entretenaient l'histoire du monument. Celles-ci duraient la journée ou plus !

Actuellement, il faut expliquer mais il est intéressant de constater que les jeunes reviennent et se rassemblent le temps de l'un ou l'autre discours que ce soit des élèves du primaire mais aussi des rhéto ou encore des associations patriotiques. Ce n'est plus aussi long qu'avant où les cérémonies duraient la journée entière ou plus. Les jeunes sont fort intéressés par l'histoire.

## **III. Transmission**

---

Je pense que ces monuments ont de l'avenir ! Il ne fut pas les supprimer : ils ont une certaine pérennité et ne sont que rarement déplacés. Ils ont le rôle de nous rappeler l'histoire et d'être un témoin du rôle de l'Europe. Les politiques sont présents lors des cérémonies de commémoration et cela fait partie de leur fonction, de leur mandat. Les monuments sont entretenus par les riverains de proximité ; il n'y a pas de dégradations comme tags... Le plus grave l'enlèvement des plaques métalliques ! Le 14<sup>e</sup> de Ligne a été restauré en l'an 2000 par le Service des bâtiments communaux de la Ville de Liège et les entreprises Galler. Comme d'autres monuments commémoratifs, ils ont été restaurés et mis en valeur dans le cadre des festivités du centenaire.

Il faut assurer la transmission en expliquant, en racontant l'histoire, le vécu ; ces monuments sont sur des lieux emblématiques dans nos villes et villages. Ils ont une pérennité et nous avons un devoir de transmission pour les jeunes générations. Je travaille actuellement sur la Paix de Fexhe pour lequel on prépare les fêtes du 700<sup>e</sup> anniversaire avec la création d'un nouveau monument commémoratif. La première guerre mondiale a aussi une grande influence dans la toponymie.

**Commune : VISE**

**Numéro d'ordre de l'enquête : 4**

Date de l'entretien : 20 août 2015

Questionnaire complété par : Luc Lejeune, Echevin du Service travaux de la Ville de Visé.

Durée de l'entretien : 29 minutes

Monument commémoratif cible situé rue Basse à côté de l'hôtel de ville

***Retranscription en version résumée suite à l'écoute de l'enregistrement.***

## **I. Le Monument-cible**

---

Ce monument a une bonne localisation, emplacement symbolique bien choisi à côté du centre-ville massivement détruit et judicieusement remplacé à côté du site de la reconstruction. Je ne connais pas grande chose par rapport à l'origine du monument. Les commémorations de 2014 m'ont permis de redécouvrir l'histoire que je connaissais très peu et qui fait partie de notre subconscient collectif sans qu'on maîtrise tous les tenants et aboutissants. J'ai compris que le monument a fait l'objet d'une rajoute par Gangolf probablement à l'occasion d'un anniversaire. Le monument a donc subi des évolutions donc c'est assez chouette ; d'ailleurs, l'artiste est venu à Visé pour inaugurer un nouveau monument Place des Déportés.

Je mesure que après la guerre, chaque ville en France et en Belgique s'est doté d'un monument. Il a toutes les caractéristiques d'un style mémoriel. Je ne vois pas cela comme une intervention artistique. Je le vois plus comme un outil de mémoire que comme une œuvre d'art même si je pense que c'est une œuvre d'art. Il ya aussi un espace important pour célébrer ce fait.... Si on doit le faire aujourd'hui, on réduirait l'espace qui fait au moins 300 m<sup>2</sup> ; il était peut-être encore mieux situé avant la destruction du quartier dessous pour laisser passer l'autoroute ; les constructions derrière faisaient que le monument était vu de l'avant uniquement. L'intervention visuelle aurait pu être différente si l'artiste avait imaginé que le monument pouvait être vu de partout.

## **II. Les pratiques de commémoration**

---

Les commémorations : j'ai le souvenir des manifestations patriotiques ont toujours été très importante à Visé et depuis que je suis à échevin, j'en ai eu la confirmation. Les combattants ont progressivement disparus et ont cédé la place à d'autres personnes qui essaient d'en perpétuer le souvenir. On s'aperçoit quand même qu'il faut entretenir la mémoire pour que ces atrocités ne se reproduisent pas. Il faut éviter que cela se reproduise. Un calendrier de manifestations patriotiques a toujours été assuré. Avant, un défilé avec les enfants des écoles. Le 11 novembre, il reste toujours un défilé et ils essaient d'avoir l'un ou l'autre pour porter le drapeau. Vraisemblablement en lien avec le statut de première ville martyre qui a été traumatisée par les destructions mais aussi lié à la tradition de perpétuer l'histoire à Visé avec les gildes : les familles se connaissent et ont toute une histoire derrière elles.

Actuellement, défilé, avec présence devant le monument et un dépôt de fleurs. On a un calendrier au niveau de la Ville et on essaie de passer au moins une fois par an sur le monument ; l'échevin Luc Lejeune cite tous les monuments de Visé : Roi Albert 1<sup>er</sup>, les gendarmes, à la gare, devant la poste, nouveau monument Place des déportés en 2014 sur laquelle 600 personnes ont été rassemblées pour être déportées pendant la guerre 14-18 et puis dans les cimetières comme à Lorette ; au monument à Devant-le-Pont, on a rajouté la liste des soldats morts en 40-45, on l'honore à l'occasion de la fête à Devant-le-Pont en juillet. Les miliciens notamment assurent une représentation de l'armée, le corps de para commandos.

### III. Transmission

---

Visé a choisi de les perpétuer dans leur état initial pour les entretenir ; chaque année, on a mis un budget de 25000€ pour les passer à la moulinette. On était très loin dans la planification de restauration mais on a arrêté en 2014. L'idée est d'assurer leur pérennité.

Le rapport avec le monde politique est en première ligne parce que nous sommes toujours invités et présents pour permettre aux associations patriotiques de maintenir la manifestation. La commune donne systématiquement un petit budget comme la gerbe, le drink à la salle des mariages.

Les associations patriotiques ont en général fusionné pour en faire une seule.

L'environnement social est présent parce que le visétois est conservateur et profondément inscrit dans l'histoire de sa ville ; certains sont plus impliqués, il y a parfois des initiatives comme le monument aux gendarmes qui a été remplacé et remis dans son état initial comme à Devant-le-Pont où un projet a remis en évidence la pierre d'origine à côté du monument. A l'occasion, l'histoire de Devant-le-Pont a été mise en évidence. Le monument a été inauguré en 2015. C'est peu de chose : la pierre, un drapeau, une plaque avec l'histoire.

La transmission des valeurs ne peut se faire que par la continuation des manifestations parfois revisitées par les enseignants ; le but est de garder les initiatives pour que lorsqu'on est en face du monument, on s'interroge. Le message fondamental est de se dire des atrocités ont été commises et il ne faut pas que celles-ci se reproduisent. Certaines initiatives permettent de remettre ceci au goût du jour et je trouve cela très bien. Le prix Maria Lennertz, résistante, a demandé la création d'une Fondation afin de transmettre la mémoire des camps de concentration. Certains enseignants avaient le souhait de faire travailler les enfants avant afin qu'ils comprennent dans quelle pièce ils jouent ; le projet pédagogique a été organisé autour de la notion de l'arbre de vie qui a été décoré par les enfants ; les enfants ont reçu un arbre en guise de symbole de la vie. L'idée est de créer une forêt citoyenne sur Visé dont les enfants seraient responsables et on les associe à la forêt mais pour tout cela, il faut de la place !

**Commune : VISE****Numéro d'ordre de l'enquête : 5**

Date de l'entretien : 21 août 2015

Questionnaire complété par : Jean-Pierre Lensen, responsable communal de la société archéo-historique de Visé

Durée de l'entretien : 33 minutes

Monument commémoratif cible situé rue Basse à côté de l'hôtel de ville

**Retranscription en version résumée suite à l'écoute de l'enregistrement.****I. Le Monument-cible**

---

Ce monument impressionnant est construit sur les ruines du couvent des Ursulines par une association dirigée par le pâtissier Nelissen ; ils ont eu la possibilité d'utiliser cet espace vide inoccupé suite au départ des religieuses qui sont parties ; la situation à côté de l'hôtel de ville, c'est inespéré. Le contexte de création est peu connu, est-ce par oui dire parce que le monument a été construit tardivement ; on ne pense pas toujours à la mémoire quand la ville est détruite. Les allemands ont récupéré les obusiers de tranchée mais pas la statue. Les allemands intervenaient quand il y avait des inscriptions qui les critiquaient puisqu'ils étaient sensés représenter la civilisation.

Gangolf a remplacé les anciens bas-relief en bronze en 1968 qui devaient être érodés ; les anciens bas-relief représentait à gauche les fusillés et à droite les déportés, soit un hommage aux victimes civiles ; on pourrait le voir sur les anciennes cartes postales. Ce serait important de vérifier. L'association a poussé les autorités. Les bas-relief donné par la Province n'ont pas été retrouvés. Le premier souci de la Ville a été de reconstruire comme l'hôtel de ville qui ouvre ses portes en 1928 ; comme la commission d'histoire qui a publié la quinzaine tragique en 1933 donc très tard par rapport aux exactions et une perte d'information et de témoignages.

Quand on parle du monument, on cite l'auteur et le concepteur et l'architecte mais de manière généraliste. Je comprends, il fallait sûrement un permis de bâtir...

A l'arrière, tous les soldats par ordre de grade, puis les morts en déportation... En 1981, on m'a demandé de retrouver les noms des personnes décédées afin de corriger les prénoms... Ils ne sont pas fort mis en évidence puisque derrière, il y avait un le train dans lequel le roi est arrivé puisqu'il y avait un arrêt du chemin de fer derrière le monument ; derrière le monument, il y avait des ruines et des ronces...

**II. Les pratiques de commémoration**

---

Quand j'étais petit j'allais en délégation et le cortège était impressionnant ; il y avait beaucoup d'élèves à l'époque. Maintenant, c'est les enseignants qui viennent pour représenter leur école.

Le tour des monuments était impressionnant, ils font 2 tours, je n'ai pas très bien compris... : Souvré, le monument aux résistants, Albert 1<sup>er</sup>, à la poste, à la gare, à Devant-le-Pont, devant la collégiale (la 100<sup>e</sup> division) et le monument à l'UNAO.

Maintenant, on commémore la libération du 12 septembre 44 ; ils vont à Souvré et au relais sacré ; le relais sacré début novembre coïncide avec les fêtes de francs.

La Fédération Nationale des Combattants fait appel aux porte-drapeaux qui viennent de toutes les sections. Actuellement, ce sont des sympathisants.

A Visé, les pratiques de commémoration sont soutenues par la ville qui est bien obligée de suivre comme assister à un vernissage. Cela ferait plus de dégâts de ne pas y assister.

Les élèves sont invités.

Il y a un dépôt de gerbes, c'est un symbole de l'antiquité. Le monument rue Basse est le monument le plus honoré.

Les groupes porteurs : les FNC...est en général initiateur des démarches.

Dans toutes les fêtes, il y a une messe et un dépôt de fleurs..., discours le 11 novembre ; à Richelle, il y a une volonté de conserver la mémoire.

A la Wade, il y a une messe...

Le monument rue Basse est le monument principal et est plus honoré, à chaque commémoration mais chaque école a son mémorial comme à l'Athénée, il y a un monument à l'intérieur. Il y a aussi à Lorette.

### **III. Transmission**

---

Il faut voir si le flambeau sera donné et si cela ne tombera pas en désuétude ; à la mort de Monsieur Bellen tout a été changé et on a abandonné la messe.

Je pense que la FNC pousse à la charrette et donc je pense que le monument n'est pas en danger. Le monde politique est fort attaché aux monuments comme Marcel Neven, le bourgmestre.

Les habitants sont attachés, intéressés au monument, il faudrait faire un micro-trottoir... Ils ont un sentiment d'appropriation ; c'est en cas de menace qu'on verrait leur réaction. Le monument est bien encadré avec une petite barrière symbolique ; la barrière a été réparée et cela a pris un certain temps comme le saule qui a été abattu... Tout a été fortement modifié encore récemment, il faudrait regarder des anciennes photos.



**Commune : LIEGE**

**Numéro d'ordre de l'enquête : 6**

Date de l'entretien : 26 août 2015

Questionnaire complété par : Cédric Vanderbeeken, agent technique responsable des monuments de la WW1 situés dans les cimetières

Durée de l'entretien : 18 minutes

Monument commémoratif cible situé rue Sainte Walburge dans le cimetière de Sainte Walburge

***Retranscription en version résumée suite à l'écoute de l'enregistrement.***

## **I. Le Monument-cible**

---

Ce monument comme d'autres est entretenu chaque année et fleurit ; ils ont tous été rénovés dans les fêtes de commémoration du Centenaire ; maintenant, on va essayer de rénover chaque année ceux qui sont abîmés. On a fait un état des lieux. On travaille avec les tailleurs de pierre et des gestionnaires de la Ville de Liège. A Sainte Walburge, la sculpture est importante par rapport à d'autres comme celui qui se trouve ici dans le cimetière de Robermont et pour lequel on n'a pas les moyens de le restaurer en interne ; on doit faire appel à l'extérieur. Je peux aussi parler de celui de Glain rénové cette année et de celui de Grivegnée entièrement démonté et qui sera remonté l'année prochaine.

On ne regarde pas les artistes mais on regarde l'œuvre qui des fois est plus touchante à cause de la matière utilisée, de l'architecture plus recherchée mais on accorde autant de soins à une plaque avec des noms qu'à un monument

## **II. Les pratiques de commémoration**

---

Il y a des visites le 11 novembre et le 14 juillet ici à Robermont ; une année sur deux à Robermont et l'autre année à Sainte Walburge parce qu'il y a quelques personnes célèbres.

Au centenaire, ils sont venus faire une visite mais, il n'y a pas de gros changements.

Je ne sais pas répondre par rapport à l'évolution des pratiques.

Je n'ai jamais fait la visite avec les personnes et je ne sais pas sur quels monuments ils s'attardent plus.

Je ne vois pas de groupes associatifs particuliers ; des fois sur le monument des français à la vierge ; la parcelle des anglais est entretenue par le gouvernement anglais. Il n'y a pas de groupements associatifs qui viennent me trouver ; l'initiative revient à la ville de Liège. On ne reçoit pas de missions spéciales du Collège ; pour le Centenaire, on a travaillé avec le service du protocole des monuments commémoratifs situés dans les cimetières. La sculpture située à Sainte-Walburge est régulièrement lavée chaque année

## **III. Transmission**

---

Je pense que ces monuments ne vont pas être supprimés et qu'on va toujours les entretenir parce que c'est notre histoire ; je ne pense pas qu'ils vont avoir un nouveau sens, changer quoi ?

Ces monuments représentent un volet de notre histoire et c'est suffisant pour assurer la transmission c'est le monde politique qui décide des fois qui vient. On peut dire que c'est assez répétitif d'année en année et il y a peu de changements et on connaît le parcours. On est 3 responsables et une cinquantaine d'ouvriers ; les monuments sont une petite partie de notre travail. Cette année, on a été fort occupé par la gestion différenciée ! Les personnes qui habitent autour d'un monument ne manifestent jamais de l'intérêt sauf à Glain où les personnes du quartier étaient vraiment contentes et impatientes.

J'espère que cela continuera comme cela en espérant qu'il y aura une relève donc du personnel intéressé par le travail et des visiteurs parce que c'est quand même leur histoire et que le monument Albert 1<sup>er</sup> de Robermont sera remonté. Les visiteurs assurent la transmission en venant visiter les

monuments commémoratifs.

**Commune : Amay**

**Numéro d'ordre de l'enquête : 7**

Date de l'entretien : 20 août 2015

Questionnaire complété par : Anne Timmermens, membre de la CCATM d'Amay.

Durée de l'entretien : 22 minutes

Monument commémoratif cible situé au vieux cimetière communal Chaussée de Tongres

***Retranscription en version résumée suite à l'écoute de l'enregistrement.***

## **I. Le Monument-cible**

---

Le monument aux morts est fort visible ; celui aux réfugiés français est moins visible, je suppose que ce sont les français qui en sont responsables, pas la commune. Je ne les avais jamais vu mais je ne suis pas une fan de monuments...Je connais bien celui de Jehay mais c'est une simple stèle. Je ne connais pas les origines. Ces œuvres sont assez dominantes : il y a 2 choses : le monument aux morts qui est placé sur une dalle et ensuite l'œuvre ; ce serait une idée de les isoler en tant qu'œuvre d'une époque, de les mettre comme si il pourrait y avoir des sculpteurs qui ont fait des monuments comme à Huy, il y en a plein. Pourquoi un cimetière ne deviendrait pas un lieu d'œuvre d'art. Je ne pense rien de l'artiste, il a eu des commandes de monuments commémoratifs, il les a bien exécutées, elles sont bien visibles mais il n'est pas responsable de leur emplacement, c'est la commune qui est responsable de cela. Mais cela vaudrait la peine de les placer en tant qu'œuvre d'art ; les œuvres sont signées donc il peut signer comme les compagnons, oui, pourquoi pas, en tant qu'artiste... Donc réaménager le site, la dalle autour n'est pas très belle.

## **II. Les pratiques de commémoration**

---

Avant le Centenaire : tant qu'il y a des anciens combattants, ils y tiennent, ils sont tous là avec leur drapeau et ils sont émus ; ce sont des souvenirs pas génial, c'est assez poignant, c'est normal, ils ont perdu des tas de choses pour l'honneur, pour le pays, pour l'honneur, pour le pays, donc c'est un peu normal que l'on fasse quelque chose, je trouve que c'est bien. Enfin, moi, je regarde toujours les manifestations patriotiques sur mon ordinateur.

L'année dernière, tu vas être étonnée, pour commémorer 1914, il y a eu une manifestation sur la place et les enfants ont beaucoup parlé des causes de la guerre et dans une des classes, il y avait des enfants de toutes les nationalités, ils venaient parler au micro et dire d'où, de quelle région, il venaient ainsi que leur parents. Chacun avait un petit panneau avec leur origine et de l'autre côté du panneau : « si on devait se battre, on est tous différent et on fait partie de la même classe. Ils ont été fort applaudis parce que l'institutrice avait réussi à rendre la situation actuelle ; c'est vraiment intéressant parce que les anciens combattants cela ne parle plus comme la visite de l'expo à Liège, cela effraie les enfants et cela n'est pas assez profond. Cette démarche était fort intéressante parce qu'ils ont réfléchi sur les causes de la guerre, ils ont exprimé en public ; c'était une démarche très actuelle ! On est tous différent, on a tous des religions différentes mais si on devait se battre cela ne serait pas possible, on est tous dans la même classe, on a les mêmes cours, plus dans ce sens cela que le souvenir de la guerre ; on réfléchit au phénomène en tous cas pour les enfants. On vivait comme cela avant mais les enfants ne se rendent plus compte, cela n'a plus de sens. La commune décide d'un jour et ils font tous les cimetières le même jour et ils font cela un jour de classe. Ils ont fait cela à Amay mais ils ne vont pas à Ombret, je ne sais pas pourquoi ?

### III. Transmission

---

Je pense que au niveau artistique en bien ou en mal, il y a le fait qu'ils vont peut-être réactualisés parce qu'on est dans une époque trop tendue au niveau violence ; ils vont peut-être remis au goût du jour et peut-être pourquoi les enfants n'iraient pas jouer sur un monument aux morts, c'était un gros, qu'ils prennent une fonction, un rôle, que le monument soit intégré dans la vie quotidienne ; que les classes maternelles fassent une activité de dessin sur le monument ou de réécrire un mot mais avec une réflexion. Je présente plus une nouvelle vision. Cela va encore prendre du temps ; par exemple, mon papa, il n'a pas vraiment connu la guerre, il a été volontaire en 44 mais il a encore du mal avec les allemands ; pour les enfants, la guerre, oui, cela fait partie de l'histoire. Je parle d'enfants parce que je pense à ton souci de transmission. Que les enfants puissent repartir du monument aux morts local et montrer ce que les personnes ont vécu, on pourrait rajouter une plaque avec des noms de personnes qu'ils connaissent qui ont disparu. Je parle d'enfants parce que je ne vois pas les adultes faire cette démarche civique de réappropriation. Si le monument est réengagé dans un circuit d'activité, il gagne en pérennité. Cela n'est pas très compliqué puisqu'il y a des monuments commémoratifs dans tous les villages même des petits.

Collignon était plus patriotique que Javaux ; la différence est plus liée aux personnalités qu'aux partis ; pas trop de rapport.

Il y a un attachement aux monuments pour les anciens. Ils connaissent l'histoire du soldat enterré avec sa baïonnette cassée... ceux qui sont dans le cimetière d'Amay, il n'y a pas beaucoup d'intérêt. Ce serait sympa que les instituteurs prennent le relais dans des cours d'éducation civique ou bien dans les cours d'étude du milieu qui montreraient des valeurs à défendre.

Ces monuments sont en péril, cela bouge ; donc on pourrait enlever la grande dalle, elle ne sert à rien... Difficile à dire, ce monument pourrait être remis dans un but éducatif pour permettre une intervention par les enfants. Certains monuments, on ne peut plus intervenir, ils sont cadencés.

**Commune : AMAY**

**Numéro d'ordre de l'enquête : 8**

Date de l'entretien : 26 août 2015

Questionnaire complété par : Pascal Gonda, brigadier au service sépultures.

Durée de l'entretien : 20 minutes

Monument commémoratif cible situé à Ampsin

***Retranscription en version résumée suite à l'écoute de l'enregistrement.***

## **I. Le Monument-cible**

---

Nous avons une tombe intéressante au cimetière d'Ampsin géré par le Commonwealth ainsi qu'une tombe d'un soldat français. La situation de ce monument est bonne mais malheureusement, il y a beaucoup de jeunes qui ne connaissent plus et il ya beaucoup de personnes qui viennent plus. Ampsin a gardé plus une mentalité villageoise et on participe un peu plus. Les monuments ont été commémorés pour mettre à l'honneur les martyres et les soldats. Ce ne sont pas des choses dont on parle.

Je trouve que c'est beau ; cela me fait penser à des monuments que l'on retrouve en France, plus qu'en Belgique. C'est un beau monument et bien placé.

Je ne pense pas à l'artiste ; je pense plus à ce que cela représente et le sacrifice des personnes et je trouve que cela est bien représenté.

## **II. Les pratiques de commémoration**

---

Avant : je me souviens enfant, on allait toujours à Amay quand j'étais à l'école primaire. Cela se fait encore le 11 novembre. Actuellement, très peu. Les jeunes à l'heure actuelle, ne sont pas assez informés et malheureusement cela se répercute dans la vie de tous les jours. Même à l'école, il n'y a plus cette culture de personnes qui se sont sacrifiés pour notre liberté et ce que cela a représenté pour notre avenir. Je ne remarque pas de dégradations, parfois manque d'entretien. Ceux qui sont dans les cimetières, on les nettoie régulièrement. Pas de dégradations mais je ne sais pas vous dire ; peut-être que cela représente quand même quelque chose pour eux aussi ; ce n'est pas comme un mur que l'on va commencer à taguer. Le choc de ce que cela représente mais peut-être en éveil une forme de respect.

Il y a une relève par les enfants des anciens combattants de la guerre 40-45. Pas d'associations porteuses d'un monument.

## **III. Transmission**

---

J'espère qu'on va les garder parce qu'ils font partie du patrimoine de la commune, historique ; il faut les mettre encore plus en valeur et informer, expliquer ce qui s'est passé.

C'est lié le fait d'en parler et le fait qu'on s'y attache.

On devrait en parler aux enfants d'écoles et leur expliquer ce qui s'est passé réellement et ainsi leur donner une autre philosophie, une autre vision. Peut-être que cela a été un sujet tabou, les gens n'avaient pas envie d'en parler. Avant, les instituteurs expliquaient réellement ce qui s'était passé dans les camps de concentration.

Le monde politique est sensible aux monuments comme la Région wallonne.

Je pense qu'on ne se pose pas beaucoup de questions par rapport aux monuments commémoratifs. Le monument dans le cimetière communal va être rénové par la Région wallonne.

Les valeurs doivent se transmettre à la base au niveau de l'enseignement, on n'y attache pas assez d'importance. Pour une viabilité, un nettoyage régulier bien propre présentable ou alors quand la maçonnerie s'abîme, une petite restauration mais on ne sait pas faire grand chose.

**Commune : AMAY**

**Numéro d'ordre de l'enquête : 9**

Date de l'entretien: 28 août 2015

Questionnaire complété par : Daniel Bocar, échevin de la culture.

Durée de l'entretien : 32 minutes

Monument commémoratif cible situé à Ampsin sur la place du village

***Retranscription en version résumée suite à l'écoute de l'enregistrement.***

## **I. Le Monument-cible**

---

On a choisi le soldat d'Ampsin pour l'anecdote : quand les allemands sont revenus en 40-45, ils ont caché la statue du soldat dans un grand trou situé dans le jardin du curé qui habitaient au presbytère pas loin. En 2014, on a été sollicité pour réaliser une banderole à mettre au mémorial interallié ; on l'a récupérée et on l'a réutilisée pour les commémorations dans les communes. Il y a eu deux guerres et le photographe s'est trompé à photographier le monument 40-45 ; finalement, ils sont revenus et on a eu deux banderoles ; bref, c'est pour l'anecdote ! Aux journées du Patrimoine lors du 100<sup>e</sup> anniversaire, on a fait tout un circuit avec les maisons du Roi Albert ; on en a retrouvé dix sur Amay ; 2 au Viamont, 2 utilisés actuellement comme école, 2 racheté et rénové, 2 dans le parc de l'administration communale ; ils étaient démontables. Dans le Hainaut, il y a des rues entières.

On a eu une dame qui était la dernière occupante du chalet, très émouvant. On avait prévu de tout nettoyer.

L'emplacement du soldat d'Ampsin a une situation idéale ; c'est le seul endroit d'Ampsin où il y a encore un peu de vie. Sa petite histoire est chère aux habitants et elle est connue comme l'histoire de baillonnnette ou encore l'histoire des modèles qui ont été utilisés par l'artiste...

L'œuvre exprime la guerre en plein, c'est un appel à la détresse, c'est le soldat qui est là qui nous a sauvé mais il n'a pas de vision vers l'avenir. Je n'ai pas de sentiments par rapport à l'artiste, je pense plus à la société qui a été fort marquée et qui, pour chaque patelin, il fallait faire le plus beau monument possible parce que c'était dans l'air du temps et qu'il ne fallait surtout pas oublier.

## **II. Les pratiques de commémoration**

---

Avant, on avait le Relais sacré où les politiques et les anciens combattants allaient faire le tour des monuments ; avec une messe et un dépôt de gerbes.

Quand je suis arrivée en 2007, j'ai fait comme les autres. Il se fait que cette année-là, il a fait très froid et il se fait que les monuments historiques sont dans les cimetières bien loin et sont tout au-dessus en pente en tous cas dans les cimetières de la commune d'Amay. Les anciens combattants ont dit qu'ils ne voulaient plus aller dans des cimetières aussi éloignés et escarpés, trop dur d'y arriver. Ils devenaient trop vieux. Donc, les années suivantes, on a plus fait le relais sacré et on s'est limité à une manifestation patriotique à Ampsin, Jehay et Amay. Comme j'avais également l'enseignement, j'avais insisté fort pour que les enfants viennent et petit à petit, cela s'est étoffé et on a essayé de trouver un thème différent. En 2014, c'était autour des coquelicots. Les enfants préparaient des textes ; on recommence à chanter la brabançonne ; quand les enseignants me l'ont dit, je n'en revenais pas mais reprendre un hymne national, cela exprime quelque chose comme des craintes.

Ce qui est important, c'est la symbolique. Pour cette année qui est ma dernière année, j'aimerais bien refaire un relais sacré avec le car et faire en sorte que les enfants de toutes les écoles participent transporter les enfants de monuments en monuments. Ce qui est bien aussi, un groupe s'est constitué autour des commémorations, c'est ainsi que l'année passée autour du 11 novembre, on a eu une série d'activités comme du théâtre, une création d'un spectacle avec un petit groupe issu de l'académie de musique. Ils ont fait un spectacle autour du thème avec de la correspondance ; une dame avait recueilli



un soldat pendant 1 an et écrivait à la maman. Donc, les gens ont demandé de le refaire cette année. Le groupe ne porte pas de nom, il y a la maison de la laïcité, l'asbl Entrâges, le responsable des associations patriotiques, des anciens combattants, un historien... Ce sont des personnes individuelles, des amis qui apprécient d'être ensemble. Les anciens combattants sont tout content parce que il ya des enfants qui vont savoir comment cela s'est passé

Donc 14-18, on essaie de se souvenir, c'est l'automne, la tristesse tandis que 40-45, c'est beaucoup plus dynamique, on rassemble tout le monde sur la grand place, ce sont des chansons et c'est tourné vers le future, c'est le thème de libération des camps le 8 mai, on se libère, on s'ouvre aux autres. Aux 2 dates, la commune organise le verre de l'amitié et on prend l'apéritif dans une salle communale. On a 3<sup>e</sup> événement, il y a eu un massacre, les résistants, le groupe des marsouins se réunissaient à la ferme Saint-Lambert entre Jehay et Amay. Ils ont été trahis et les allemands les ont massacré au lance-flamme, soit 30 morts de la même région. Donc, chaque année, le premier samedi du mois de septembre, ils se réunissent et ont fait une petite cérémonie du souvenir

### **III. Transmission**

---

Je pense que ces monuments ont de l'avenir : les anciens combattants qui ont peur de ne plus être là pour rappeler le souvenir qui gèrent l'armée secrète avaient proposé de mettre le monument au centre du rond-point afin de ne pas oublier mais c'est comme toute œuvre humaine, cela un début et une fin. Cela doit prendre une autre tournure selon les événements actuels. Personnellement, je suis engagée aussi dans un groupe antifasciste amaytois qui essaie de répandre le contraire des idées fascisantes et racistes. On voit la situation actuelle avec les migrants, les gens du voyage, on accueille les gens du voyage. On a fait tout un travail avec la maison de la laïcité. Tout cela est lié et si on ne trouve pas une solution pacifiste, ce sera une solution violente. C'est dans ce cadre là que l'éducation des enfants doit se faire, c'est d'accepter les différences, l'autre comme il est et de ne pas rejeter l'autre. Pour le moment, je dois vous dire que l'espoir n'est pas là.

La phrase clé : celui qui ne connaît pas son passé est amené à le revivre. Donc, profitons de ce qui existe, des monuments en 3D pour expliquer aux gens.

**Commune : LIEGE**

**Numéro d'ordre de l'enquête : 10**

Date de l'entretien : 28 août 2015

Questionnaire complété par : Catherine Galimont, responsable de la gestion des monuments publics.

Durée de l'entretien : 35 minutes

Monument commémoratif cible situé rue Sainte Walburge dans le cimetière entourant l'église Sainte Walburge.

***Retranscription en version résumée suite à l'écoute de l'enregistrement.***

## **I. Le Monument-cible**

---

Ce monument impressionnant situé dans le cimetière de Sainte Walburge a une situation très intéressante mais ciblée par rapport à un quartier et elle a une belle visibilité sur le parvis d'une église bien qu'un peu isolée. Je ne connais aucun renseignement par rapport à son origine. Elle a une facture très intéressante parce qu'il y a vraiment quelque chose de très intérieure dans le visage féminin qui me touche plus que celle d'un soldat victorieux. On ne cherche pas à idéaliser la guerre comme dans d'autres œuvres. Je ne connais que les 3 œuvres liégeoises de l'artiste Edmond Falise ; j'ai dû faire un choix et j'ai choisi de restaurer le monument de Sainte Walburge. Le monument de 14<sup>e</sup> de Ligne a été restauré en 2002 de mémoire

## **II. Les pratiques de commémoration**

---

Je n'ai pas de connaissances des pratiques antérieures ; j'ai plus la connaissance de ce qui existe et je me suis surtout occupée de l'aspect technique de la restauration de l'œuvre. On est très souvent contactée par des associations comme par exemple l'œuvre sur le Pont des Bayards pour commémorer tous les enfants disparus dans le monde, la tuerie de la place Saint-Lambert et également l'explosion rue Léopold ont fait l'objet de nouveaux monuments. On essaie d'éviter ce que j'appelle le style « menhir », c-à-d la mise en place d'une grosse pierre. Actuellement, on essaie d'avoir quelque chose de sobre et d'homogènes ; quand on doit traiter avec les familles de disparus, il faut essayer d'homogénéiser les souhaits des familles, ce qui est très difficile et finalement, on tranche vers des plaques métalliques qui épouse un mur et sur lequel le lettrage est découpé dans le métal, c'est vers quoi on va. Pour les enfants disparus, on a fait appel aux écoles d'art liégeoise et on a lancé un concours et c'est le projet qui a gagné le concours qui a été réalisé. Les événements cités ont tellement touché la population qu'on n'ose pas s'insurger contre les projets. Ce discours est sûrement similaire aux discours de l'époque pour les monuments commémoratifs. Il faut dialoguer avec les familles pour essayer d'avoir un discours qui reste dans le temps.

Les pratiques de commémoration ont évolué, ce ne sont plus des faits de guerre mais il y a toujours la volonté de laisser une trace après des faits graves et tragiques.

Les pratiques ne sont pas différentes selon les monuments ; peut-être certains sont plus fleuris pour certains lieux plus emblématiques... Je me suis rendue compte qu'il y a toujours quelqu'un en vie, une personne pour rappeler l'existence d'une stèle oubliée qui n'a pas été remise à l'honneur dans le cadre du Centenaire comme la stèle Idon à Wandre.

J'étais partie d'un inventaire réalisé en 1980 au sein du Protocole et basé sur les monuments fleuris ; en 2003, j'ai tout parcouru et j'en ai beaucoup rajouté parce que je travaille beaucoup avec les tailleurs de pierre parce qu'ils en ont réalisé beaucoup de plaques commémoratives et ils m'ont aidé à étoffer cette liste. Je viens d'être contactée par Jupille qui veut sortir un livre en novembre et on se dit que l'on va faire le tour en 2018 parce que l'on se dit qu'on va sûrement avoir des demandes. Des groupes de commission historique me contacte et font régulièrement appel aux services de la Ville ou des personnes qui sont liées aux personnes disparues comme au Sart-Tilman... Disons que chaque quartier liégeois a des personnes via le protocole parce que c'est eux qui ont mené les opérations des

commémorations. Par rapport à Sainte Walburge, je n'ai pas été contactée comme pour le 14<sup>e</sup> de Ligne, je ne suis pas contactée ou alors les personnes traitent directement avec la défense nationale comme par exemple l'enclos des Fusillés dans le cimetière, on ne s'en occupe pas, c'est la Défense nationale. Pour les plaques du Lieutenant Graff, je viens d'être contactée par le professeur Colman à mon avis, elles ont été restaurées lors de leur placement à l'Esplanade Albert 1<sup>er</sup> parce qu'on voit qu'elles ont une patine plus récente.

### **III. Transmission**

---

C'est certain que des personnes comme celles qui m'ont contacté, il ne va plus y en avoir beaucoup dans les 20 prochaines années. Je pense qu'il y a quand même des jeunes qui se sont mobilisés pour les commémorations.

Je ne pense pas qu'on va les supprimer ; ce serait plus un souci financier. En tout cas, je travaille avec des jeunes tailleurs de pierre, ils ont été très touchés par l'accueil qu'ils ont eu dans les différents quartier. Je pense que cela va être de plus en plus difficile. Est que dans 100 ans, cela va-t-il avoir les mêmes répercussions mais je pense que les gens auront toujours le besoin de se rattacher au passé, un souci de se souvenir, cela reste une valeur fondamentale mais c'est mon travail, cela me touche, donc je ne suis pas un bon exemple, il faudrait interroger quelqu'un qui ne les aime pas. Moi, j'ai appris à les aimer depuis 12 ans que je me penche dessus. A chaque fois, c'est intéressant de leur redonner vie ; c'est tout sale, les plaques, on ne sait plus lire... Donc tout votre travail concourt à la pérennité des monuments commémoratifs mais avec très peu de documents, d'archives et des moyens rudimentaires.

Je travaille directement avec le politique avec une réelle volonté politique que tous les services communaux travaillent à la mise en valeur des monuments commémoratifs. Malheureusement, sans budget. On a travaillé avec les services communaux de la Ville et j'ai la chance d'avoir un super service de tailleur de pierre de la ville de Liège et puis on s'est fait aidé des maçons. Ce que j'ai mis de côté, ce sont les plaques métalliques parce qu'il faut une analyse préalable nécessaire ainsi que les monuments en calcaire tendre et j'ai un petit budget renouvelé annuellement et pendant 2 ans, je le consacre aux monuments commémoratifs ; j'ai motivé ma demande en expliquant que j'avais travaillé avec les services communaux mais que pour des tâches plus spécifiques (calcaire tendre et plaques métalliques), je dois faire appel à l'extérieur.

Je ne sais pas si l'environnement social est important la sauvegarde du monument.

Je n'en sais rien ; quand on s'est penché sur le monument, il y avait un intérêt mais je ne sais pas si les valeurs restent. Cette réflexion est valable pour tout l'art public ; le fait de les restaurer, les dépoussiérer, les fait vivre. Mais cela fait tellement partie de notre quotidien, c'est là et on ne les voit plus. J'aurais envie que l'on se mobilise encore plus sur ces monuments et les faire connaître.

Je n'ai pas de contact avec les écoles parce que ce n'est pas mon boulot.

J'ai été contactée par les immigrés espagnol de Liège pour réaliser un monument commémoratif à l'immigration espagnole et ils sont venus me trouver avec un projet qu'on a fait évoluer ; le projet consiste en une phrase commémorative de Garcia lorqua qui touche au franquisme qui fait écho à toute l'émigration et il y a un réel souci de partager cette œuvre d'art ; c'est de la commémoration collective avec un souci pédagogique de transmission collective. A l'inauguration du monument, tout le monde a eu la chair de poule et a été très touché. Je ne suis pas parce qu'après, ce n'est plus mon travail. Ce sont vraiment des projets citoyens et cela commémorait vraiment. Les œuvres sont propriétés de la Ville de Liège qui achète l'œuvre ; la ville de Liège réalise un marché de fournitures ; la ville en devient propriétaire parce que c'est situé sur les espaces publics. Quand l'artiste est toujours en vie, on travaille en étroite concertation avec les artistes comme par exemple pour les œuvres situées sur le tracé du tram. Je manque souvent de temps pour faire des recherches. Quand je fais nettoyer des plaques, je fais signer un document avec les propriétaires pour avoir leur accord ; ainsi, on a une trace écrite.

**Commune : AMAY**

**Numéro d'ordre de l'enquête : 11**

Date de l'entretien : 31 août 2015

Questionnaire complété par : Jean-Louis Mignon, fossoyeur depuis 1978

Durée de l'entretien : 15 minutes

Monument commémoratif cible : monument commémoratif dans le vieux cimetière communal

***Retranscription en version résumée suite à l'écoute de l'enregistrement.***

## **I. Le Monument-cible**

---

Ce monument impressionnant est en fait un caveau dans lequel on a toujours enterré les Anciens combattants de la région d'Amay. Ce caveau a été agrandi au fur et à mesure des besoins. Il est dans un bon état sanitaire et il n'y a pas d'infiltrations. La commune a demandé un devis pour une restauration. Le lettrage a été refait récemment par une personne extérieure à la commune et non connue. Ce monument est très beau ! Je ne connais pas l'artiste.

## **II. Les pratiques de commémoration**

---

Avant lorsqu'on mettait un corps, il y avait à ce monument une cérémonie au clairon avec un lever de drapeau ; c'était émouvant. On a enterré un des derniers anciens combattants vers 2005. Actuellement, les pratiques sont limitées à 2 tours par an au niveau de la commune et on visite une sélection de monuments. Il y a moins de monde donc cela prend moins de temps. L'entretien est fait régulièrement avant.

## **III. Transmission**

---

Je pense que ces monuments ont de l'avenir : ce sont des monuments d'envergure dont il faut garder le souvenir ; c'est le patrimoine du cimetière. Il faut entretenir les monuments aux morts et il faut absolument les garder. Ils appartiennent d'office à la commune. C'est difficile de tout entretenir surtout qu'il n'y a plus d'entretien des tombes par le public. On dirait qu'il n'y a plus d'attachement au culte des morts. Peut-être à cause des pratiques d'incinération, les mentalités changent.... Le monde politique a une réelle volonté d'assurer la transmission. Il est important d'assurer la transmission avec les enfants des écoles et un entretien régulier par les fossoyeurs pour la Toussaint et pour les cérémonies.

## **Codage des interviews par thèmes**

**A travers les interviews, voici l'avis des témoins sur les thématiques suivantes :**

- **La gestion**
- **Le lieu**
- **Le rôle éducatif**
- **Les commémorations antérieures et actuelles**
- **Le rôle des mandataires politiques**
- **Les liens entre matérialité et immatérialité**
- **La transmission**

# La Gestion

## Programmation des travaux

budget ?

- J'ai mis de côté les plaques métalliques et les monuments en calcaire tendre parce qu'il faut une étude préalable ; Je travaille sur base d'un inventaire réalisé en 1980 par le service du protocole auquel j'ai rajouté beaucoup de monuments d'art public ; je travaille beaucoup avec les tailleurs de pierre qui eux-mêmes ont réalisé beaucoup de plaques commémoratives « à la mémoire de... » ; quand je fais nettoyer des plaques, je signe un document avec les propriétaires *C. Galimont-Liège*
- de A l'arrière, tous les soldats sont cités par ordre de grade ; j'ai dû faire des recherches sur la bonne orthographe *JP Lensen, historien communal-Visé*
- budget régulier (*N. Danthinne-Visé*)
- j'ai du faire un choix selon le budget attribué à ma cellule pour l'année prochaine et j'ai choisis le monument de E. Falise dans le cimetière Sainte-Walburge *C. Galimont-Liège*
- mis en valeur dans le cadre du Centenaire *Colonel Thierry Babet-Liège*
- des tombes intéressantes sont gérées par le Commonwealth et la France *P. Gonda-Amay*
- budget annuel de 25000 € voté par Visé pour entretenir les monuments commémoratifs pour assurer leur pérennité *Luc Lejeune, échevin-Visé*
- On va essayer de rénover chaque année ceux qui sont abîmés : on travaille avec les tailleurs de pierre et les gestionnaires de la ville de Liège ; on fait appel à l'extérieur quand on n'a pas les moyens de les restaurer en interne *C. Vandebeeken-Liège*
- campagne de restauration en lien avec le centenaire de la guerre *L. Brück (Liège)*

## Entretien annuel

qui décide ?

- l'entretien régulier des monuments par les fossoyeurs pour la Toussaint et les cérémonies aident à la transmission *JL Mignon-Amay*
- c'est difficile de tout entretenir parce qu'il n'y a plus d'entretien des tombes par le public *JL Mignon-Amay*
- le lettrage des monuments dans le cimetière d'Amay est refait chaque année par quelqu'un que je ne connais pas *JL Mignon-Amay*
- un nettoyage régulier bien propre, bien présentable, une petite restauration à la maçonnerie mais on ne sait pas faire grand chose *P. Gonda-Amay*
- je ne remarque pas de dégradations parfois un manque d'entretien *P. Gonda-Amay*
- On tond tous les 15 jours ; gros entretien lors des commémorations (*N. Danthinne-Visé*)
- On est 3 responsables et on a une 50taine d'ouvriers, les monuments sont une petite partie du travail *C. Vandebeeken-Liège*
- Les monuments sont entretenus par les riverains de proximité *Colonel Thierry Babet-Liège*
- Les monuments commémoratifs comme d'autres situés dans les cimetières sont entretenus chaque année et fleurissent *C. Vandebeeken-Liège*
- On accorde autant de soins à une plaque avec des noms qu'à un monument *C. Vandebeeken-Liège*
- Je travaille beaucoup avec les jeunes tailleurs de pierre qui ont été très touchés par l'accueil qu'ils ont reçu dans les différents quartiers *C. Galimont-Liège*
- La commune me rappelle les tâches (*N. Danthinne-Visé*)



# Le lieu

Quel est l'intérêt du lieu ? qu'est-ce qui fait un bon lieu de mémoire ? A-t-on besoin d'un lieu de mémoire ? Problème de la matérialité du lieu créé

- les œuvres sont propriétés de la ville parce que celle-ci réalise un marché de fournitures *C. Galimont-Liège*
- Le monument de Sainte-Walburge a une situation très impressionnante mais ciblée par rapport à un quartier avec une belle visibilité sur le parvis d'une église bien qu'un peu isolée *C. Galimont-Liège*
- L'emplacement du monument d'Ampsins est idéale, c'est le seul endroit où il ya un peu de vie *D. Bocar, échevin-Amay*
- Le monument est bien situé à côté de l'hôtel de ville, il n'aurait pas pu avoir une autre place. *N. Danthinne-Visé*
- L'artiste n'est pas responsable de l'emplacement des œuvres d'art, c'est la commune *A. Timmermans-Amay*
- Le monument est fort visible *A. Timmermans-Amay*
- Situation judicieuse, très visible, plate-forme panoramique *L. Brück (Liège)*
- Réunir les autorisations a pris beaucoup de temps dans certains cas *L. Brück (Liège)*
- Conçus pour garder la mémoire, la rendre visible mais ils sont devenus un fond de paysage banal *L. Brück (Liège)*
- Élément d'appui du monument 14<sup>e</sup> de Ligne dans le Plan Lumière *L. Brück (Liège)*
- ces sites tombent dans l'oubli parce qu'ils sont isolés *L. Brück (Liège)*
- emplacement symbolique bien choisi à côté du centre-ville *Luc Lejeune, échevin-Visé*
- il y a un espace important, au moins 300 m<sup>2</sup> pour célébrer le lieu de mémoire ; aujourd'hui, on réduirait cette espace *Luc Lejeune, échevin-Visé*
- monument impressionnant construit sur les ruines d'un ancien couvent et donc inoccupé *JP Lensen, historien communal-Visé*
- le monument est impressionnant du fait de sa situation remarquable, c'est une véritable plate-forme paysagère – grande visibilité *Colonel Thierry Babet-Liège*

## Rôle éducatif

éducation à la citoyenneté

- c'est dans le cadre de l'éducation des enfants qu'on doit leur apprendre à accepter les différences pour éviter que les atrocités de 14-18 se reproduisent ; je dois vous dire que

l'espoir n'est pas là *D. Bocar, échevin-Amay*

- calendrier de manifestations patriotiques avec un défilé des enfants des écoles ; cela existe toujours le 11/11 avec un porte-drapeau *Luc Lejeune, échevin-Visé*

- il est important d'assurer la transmission avec les enfants des écoles *JL Mignon-Amay*

- je n'ai pas de contact avec les écoles parce que ce n'est pas mon boulot *C. Galimont-Liège*

- la création d'un monument actuel a le souci de la transmission collective avec un objectif pédagogique *C. Galimont-Liège*

- dans tous les villages avec toujours avec les écoles maternelles et primaires qui suivent  
*(N. Danthinne-Visé)*

## Pratiques de commémoration actuelles

### avis des témoins pour perpétuer le souvenir

- il y a toujours les visites le 11 novembre et le 14 juillet ; on alterne un an sur 2 à Robermont et au cimetière de Sainte-Walburge *C. Vandebeeken-Liège*
- on limite les pratiques à 2 tours par an ; il y a moins de monde donc cela prend moins de temps *JL Mignon-Amay*
- les pratiques diffèrent selon les monuments mais je me suis rendue compte qu'il y a toujours quelqu'un en vie pour rappeler l'existence d'une stèle oubliée qui n'a pas été remise à l'honneur dans le cadre du centenaire.
- On dirait qu'il n' a plus d'attachement du public au culte des morts *JL Mignon-Amay*
- les pratiques de commémoration ont la volonté de laisser une trace ; on est très souvent contacté pour réaliser des monuments commémoratifs actuels à la mémoire de certains événements dramatiques liégeois ; on essaie d'éviter le style menhir et d'avoir quelque chose de sobre et d'universel avec parfois un appel à projet dans le cadre d 'un concours aux écoles d'art liégeoise. Les événements dramatiques vécus comme la disparition des 2 petites filles sont tellement dramatiques et ont touché la population qu'on n'ose pas s'insurger contre les projets *C. Galimont-Liège*
- j'ai été contacté par les immigrés espagnols pour réaliser un monument commémoratif à l'immigration espagnole ; on a fait évoluer le projet ensemble *C. Galimont-Liège*
- je n'ai jamais fait la visite avec des personnes et je ne sais pas sur quels monuments ils restent *C. Vandebeeken-Liège*
- toujours aux mêmes dates de commémoration pour chaque monument : le 11 novembre et le 8 mai (*N. Danthinne-Visé*)
- pas de changements dans les pratiques de commémoration, toujours les anciens combattants, les autorités communales et quelques élèves *N. Danthinne-Visé*
- Le mot « monument aux morts » est réducteur *L. Brück (Liège)*
- Les jeunes reviennent et se rassemblent y compris des rhétos *Colonel Thierry Babette-Liège*
- Les combattants ont progressivement disparus et on cédé la place à d'autres personnes qui essaient de perpétuer le souvenir *Luc Lejeune, échevin-Visé*
- pas de changements avec le centenaire *C. Vandebeeken-Liège*
- en 2014, les enfants ont pris la parole à la manifestation et ils ont parlé des causes de la guerre et il y avait des enfants de toutes les nationalités et qui ont exprimé leur différence et en conclusion, si on devait se battre, on fait partie de la même classe ; c'était vraiment intéressant de transposer à une situation actuelle, démarche plus intéressante que celle de l'expo à Liège qui n'est pas assez profonde et qui effraie les enfants. je regarde toujours les manifestations patriotiques sur mon ordinateur. La commune décide d'un jour de classe et ils font tous les cimetières le même jour mais ils ne vont pas à Ombret *A. Timmermans-Amay*
- On a un calendrier au niveau de la ville et on essaie de passer au moins 1X par an sur chaque monument ainsi que dans les cimetières où il y a aussi un monument commémoratif *Luc Lejeune, échevin-Visé*
- Les associations patriotiques ont en général fusionnée en une seule *Luc Lejeune, échevin-Visé*
- Les miliciens et paras assurent une représentation de l'armée

## Rôle des politiques

- Aux 2 dates, le 11/11 et le 8/5, la commune organise et on prend le verre l'amitié dans une salle communale *D. Bocar, échevin-Amay*
- Le monde politique a une réelle volonté d'assurer la transmission *JL Mignon-Amay*
- Les monuments appartiennent d'office à la commune *JL Mignon-Amay*
- Je travaille directement avec le politique qui souhaitent que tous les services communaux travaillent à la mise en valeur des monuments mais sans budget *C. Galimont-Liège* L'initiative revient à la ville de Liège ; on a travaillé avec le service du protocole des monuments commémoratifs pour le centenaire *C. Vandebeeken-Liège*
- Le monde politique comme la région wallonne est sensible aux monuments J'espère bien qu'on va les garder parce qu'ils font partie du patrimoine de la commune et qu'ils ont une valeur historique *P. Gonda-Amay*
- Quand je suis arrivée échevin en 2007, j'ai fait comme les autres mais vu les très mauvaises conditions atmosphériques, les anciens combattants ont qu'ils ne voulaient plus faire le tour ; j'avais aussi l'enseignement, donc j'ai insisté fort pour que les enfants viennent et on essaye de trouver un thème différent chaque année et une date qui convient aux écoles (pas un samedi et pas le 11 novembre puisque c'est congé) *D. Bocar, échevin-Amay*
- C'est le monde politique qui décide qui vient, c'est assez répétitif d'année en année et il y a peu de changements *C. Vandebeeken-Liège*
- La ville soutient les pratiques de commémoration et donc les politiques sont bien obligés de suivre comme à un vernissage, cela ferait trop de dégâts de ne pas y assister *JP Lensen, historien communal-Visé*
- le politique est très attaché au monument et veille à l'entretien *(N. Danthinne-Visé)*
- le rapport avec le monde politique est en première ligne : toujours présent et la commune donne un petit budget pour la gerbe et le drink *Luc Lejeune, échevin-Visé*
- la différence entre l'influence du politique est liée aux personnalités pas aux partis politiques *A. Timmermans-Amay*

les politiques sont présents lors des cérémonies, cela fait partie de leur mandat *Colonel Thierry Babet-Liège*

# Liens entre matérialité et immatérialité

Comment matérialiser l'immatériel pour conserver la mémoire ?

- 14-18, c'est le souvenir, l'automne, on essaie de se souvenir tandis que 40-45, c'est beaucoup plus dynamique et c'est tourné vers le futur sur le thème de la libération des camps avec des chansons *D. Bocar, échevin-Amay*
- les gens auront toujours besoin de se rattacher au passé, un souci de se souvenir, cela reste une valeur fondamentale ; il faudrait interroger quelqu'un qui ne les aime pas parce que c'est mon travail et je trouve intéressant de leur redonner vie mais je travaille avec des moyens rudimentaires, très peu de documents, d'archives *C. Galimont-Liège*
- ce qui est important, c'est la symbolique, j'aimerais bien refaire un relais sacré et que toutes les écoles participent *D. Bocar, échevin-Amay*
- on a recommencé à chanter la brabançonne et je n'en revenais pas que les enseignants décident de reprendre un hymne national, je pense que cela exprime des craintes *D. Bocar, échevin-Amay*
- Il y a beaucoup de personnes qui ne connaissent plus et donc qui ne viennent plus au monument même dans les villages qui ont gardé une mentalité villageoise *P. Gonda-Amay*
- Je crois qu'il n'y a personne qui oserait toucher au monument mais cela peut changer...comment changer un monument historique ? *(N. Danthinne-Visé)*
- Je pense que ces monuments ne vont pas être supprimés et qu'on va toujours les entretenir parce que c'est notre histoire, ils ne vont pas avoir un nouveau sens *C. Vandebeeken-Liège*
- Le rôle du monument au 14<sup>e</sup> de Ligne est dépassé mais les promeneurs s'y arrêtent *L. Brück (Liège)*
- Support de rencontre aux dates anniversaires *L. Brück (Liège)*
- Ces monuments ont de l'avenir, il ne faut pas les supprimer et ont une certaine pérennité Avant, enfant, j'allais chaque année sur le monument à Huy ; je ne sais pas si les écoles de Liège envoie des délégations *L. Brück -Liège*
- Lieux emblématiques des villes et des villages *Colonel Thierry Babette-Liège*

Cette histoire fait partie de notre subconscient collectif ; Inauguration à Visé d'un nouveau monument commémoratif *Luc Lejeune, échevin-Visé*

# Transmission

Avis des témoins pour perpétuer ; rôle de votre vécu ; relecture du lieu ;

- Je pense que les monuments ont de l'avenir, il faut garder le souvenir *JL Mignon-Amay*
- Des jeunes se sont mobilisés pour les actions de commémoration ; je ne pense qu'on va supprimer les monuments ; est-ce que dans 100 ans, cela va avoir les mêmes répercussions ? *C. Galimont-Liège*
- Je pense que ces monuments ont de l'avenir mais comme toute œuvre humaine, cela a un début et une fin, cela doit prendre une tournure selon les événements actuels ; je suis aussi engagé dans un groupe antifasciste ; on voit la situation actuelle des migrants, des gens du voyage, des réfugiés ; à Amay, on accueille les gens du voyage et on fait tout un travail contre le racisme avec la maison de la laïcité. Tout est lié : si on ne trouve pas de solutions pacifistes, on aura une solution violente *D. Bocar, échevin-Amay*
- C'est lié le fait d'en parler et qu'on s'y attache ; on devrait en parler aux enfants des écoles et leur expliquer ce qui s'est réellement passé pour leur donner une autre philosophie, une autre vision ; peut-être que cela a été un sujet tabou et que les gens n'avaient pas envie d'en parler *P. Gonda-Amay*
- Les valeurs doivent se transmettre à la base au niveau de l'enseignement ; on n'y attache pas assez d'importance *P. Gonda-Amay*
- Ces monuments représentent un volet de notre histoire et c'est suffisant pour assurer la transmission *C. Vandebeken-Liège*
- J'espère que cela continuera en espérant que le personnel sera intéressé par son travail et qu'il y aura des visiteurs parce que finalement, c'est leur histoire, c'est eux qui assurent la transmission *C. Vandebeken-Liège*
- Cela se perd : les jeunes n'ont pas connu la guerre *(N. Danthinne-Visé)*
- Les monuments vont peut-être réactualisés et remis au goût du jour parce qu'on est dans une époque trop tendue au niveau de la violence ; pourquoi ne pas leur attribuer une nouvelle fonction et être intégré dans la vie quotidienne, que les classes fassent une activité mais cela va prendre du temps ; il faudrait que les enfants repartent du monument local et montrent ce que les personnes ont vécu ; je vois pas d'autres groupes pour faire une démarche civique ; ainsi les monuments gagnent en pérennité. Ce serait sympa que les instituteurs prennent le relais dans des cours d'éducation civique ou étude du milieu afin de montrer les valeurs à défendre. *A. Timmermans-Amay*
- les gens sont attachés aux monuments commémoratifs, cela dépend, les turcs ne s'intéressent pas. *(N. Danthinne-Visé)*
- expliquer aux jeunes ce qui s'est passé *(N. Danthinne-Visé)*
- éclairage par la présentation Y. Dubois sur l'évolution des monuments *L. Brück (Liège)*
- le monument du 14<sup>e</sup> de Ligne est isolé, il n'y a pas d'écoles à ma connaissance *L. Brück (Liège)*
- pour conserver la mémoire, il faudrait une nouvelle dynamique, une autre fonction, avoir des panneaux et une explication sur le site ou encore la publication d'une plaquette, la démarche d'installation d'un phare, circuits de visite sur la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, il faut développer la connaissance pour transmettre le patrimoine ces sites tombent dans l'oubli parce qu'ils sont isolés *L. Brück (Liège)*

## • ANNEXES



- Annexe 1 : réponse courriel des archives de la Ville de Liège
- Annexe 2 : maison d'habitation à Huy
- Annexe 3 : atelier de Edmond Falise
- Annexe 4 : tableau généalogique de la famille Falise
- Annexe 5 : CV de Edmond Falise rédigé avant 1909
- Annexe 6 : directeur de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège
- Annexe 7 : photo de Edmond Falise, directeur
- Annexe 8 : article de presse lors de la mise à la retraite de Edmond Falise
- Annexe 9 : exemplaire du bulletin de la Fraternelle
- Annexe 10 : photo de Edmond Falise jeune adulte
- Annexe 11 : Edmond Falise et ses 3 fils
- Annexe 12 : Sélection de monuments pour les enquêtes orales
- Annexe 13 : article de presse sur la plaque commémorative du Lieutenant Graff

Copie de la réponse envoyée par le Service de Gestion documentaire et Archives de la Ville de Liège

DR/634

Madame,

Comme promis lors de notre entretien téléphonique, je reviens vers vous après avoir fait le point sur votre demande avec notre archiviste.

Elle me conseille de vous diriger vers:

la Bibliothèque Ulysse Capitaine (BUC) ( En Féronstrée, 120 à 4000 Liège – Tél. : 04/221.94.72 – Mail : BUC@liege.be )

Monsieur Joseph VERHOEST – Tel. 04/221.88.14 – Mail : joseph.verhoest@liege.be du Service des Cimetières de la Ville de Liège.

Dans l'espoir d'avoir pu vous être utile, je vous prie d'agréer, Madame, l'assurance de ma considération distinguée.

Employée d'administration  
Service Gestion documentaire et Archives | Ville de Liège  
Rue Velbruck 9 - B - 4000 Liège  
T. +32 (0)4 221 66 55  
www.liege.be | archives@liege.be

Maison d'habitation « *des 36 ménages* » de Edmond Falise à Huy  
 Adresse actuelle : 10, Quai de la Batte – Huy



Photo prise au début du siècle



Photos prises dans l'atelier et transmises par la famille Eckelmans-Falise  
On remarque à l'arrière plan

- le modèle, le premier fils de Edmond Falise prenant la pose pour la statue à mettre sur le monument commémoratif de Visé
- le deuxième fils Ivon, architecte dudit monument.
- Edmond Falise sur une échelle

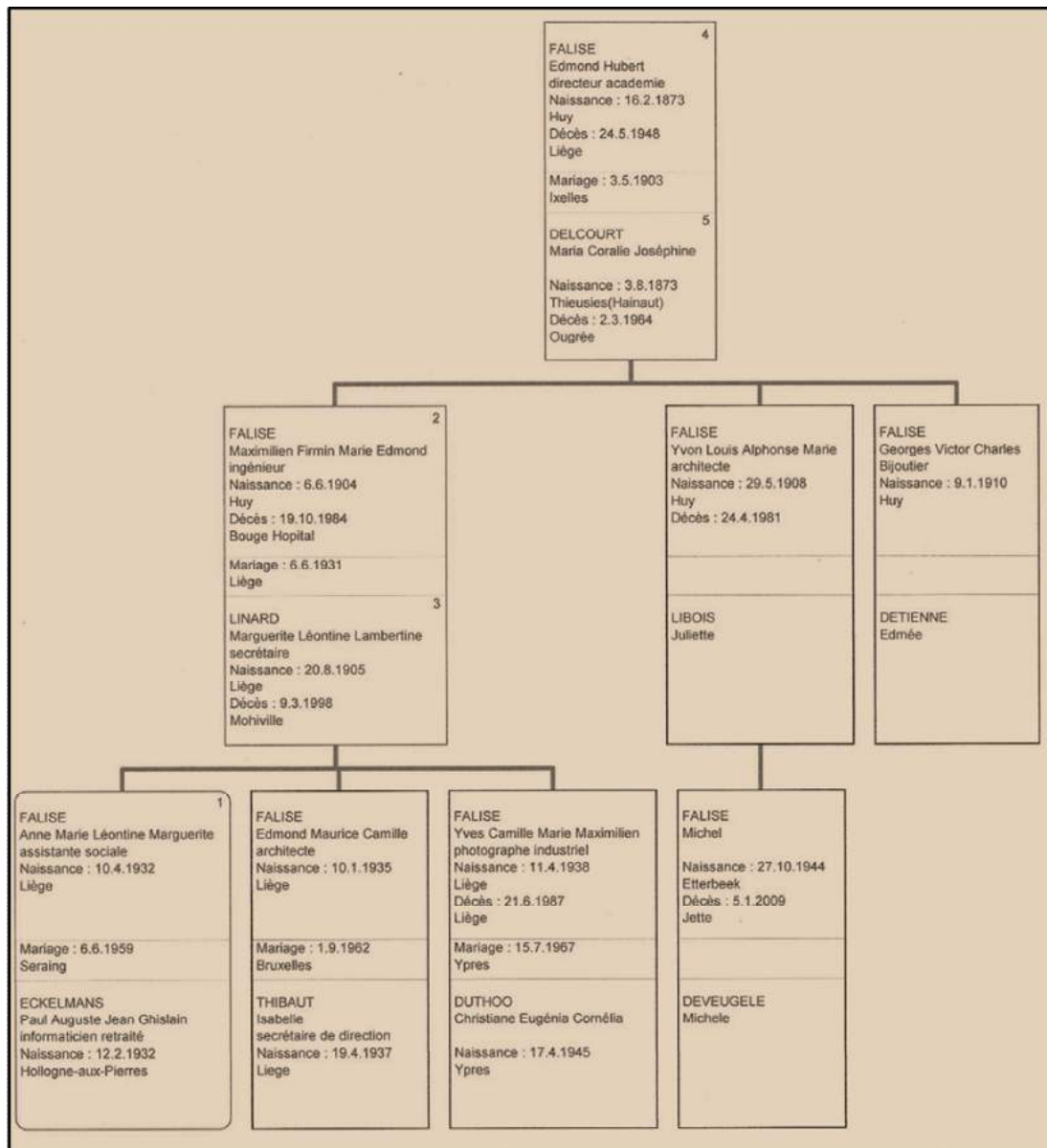
©Famille Falise-Eckelmans



©Famille Falise-Eckelmans

## Généalogie de Edmond Falise

Tableau extrait MALCHAIR Luc, revue le petit fortillard n°32, 2014



Études Artistiques & Pédagogiques.

4. *Decorative d'annee sans a monnaie France 1900* pour les Fêtes comme  
Industrie a l'Exposition 1900.

\_\_\_\_\_



Lettre de désignation comme professeur de sculpture ornementale à l'académie des Beaux-Arts de Liège, AARBALg

ADMINISTRATION  
COMMUNALE  
DE LIÈGE.  
Bureau de l'Instruction

Liège, le 27 /30 août 1909.

N° 14876

Rappeler dans la réponse  
le bureau et le numéro ci-dessus.

OBJET :

Le Collège des Bourgmestre et Echevins,  
à Monsieur Edmond PALISE, sculpteur,  
quai de la Batte, 9, HUY.

Monsieur,

ANNEXE

Comme suite à notre lettre du 27 juillet dernier,  
nous avons l'honneur de vous faire connaître que M. le Mi-  
nistre des Sciences & des Arts a donné son approbation à  
la délibération de notre Conseil communal vous nommant, à ti-  
tre d'essai, pour un an, professeur de modelage d'ornements,  
de composition d'ornements & d'application, à l'Académie  
royale des beaux arts de Liège.

Transmis pour information à Monsieur le Directeur de l'Aca-  
démie royale des beaux arts.

Par le Collège: Le Collège des Bourgmestre & Echevins,  
Le Secrétaire,

*[Signature]* *[Signature]*

Edmond Falise dans son bureau de directeur  
Photo prise entre 1919 et 1925



## Transmission de l'œuvre de Edmond Falise

### Annexe

**Article de presse :** Journal La Wallonie, le 24 juin 1938

Fête en l'honneur d'Edmond Falise

**A l'Académie des Beaux-Arts**  
**UNE FÊTE EN L'HONNEUR** 34  
**D'EDMOND FALISE**

Une touchante cérémonie se'est déroulée vendredi à l'Académie des Beaux-Arts, où le corps professoral s'était réuni pour fêter un de ses membres les plus sympathiques, l'excellent sculpteur-graveur Edmond Falise, atteint par la limite d'âge. Encore que son vivant enthousiasme et sa prestance juvénile fassent presque douter de tels chiffres, M. Falise enseigna pendant quelque trente ans avec zèle et compétence la sculpture décorative, contribuant ainsi à perpétuer la tradition des grands ornemanistes liégeois qui compte parmi les plus éminents artisans de notre renom artistique.

De 1915 à 1925, M. Falise fut appelé au rectorat de l'Académie. Il apporta à l'exercice de cette haute tâche les qualités de cœur et d'esprit qui le firent unanimement apprécier. Aujourd'hui que M. Falise dit adieu à l'établissement auquel il consacra tant d'effort, on comprend qu'un affectueux et déférent mouvement réunisse autour de lui ses collègues dont plusieurs furent ses élèves et qu'une sincère et profonde émotion préside à la séparation.

C'est ce que ne manqua pas de souligner M. Hendrick, bibliothécaire de l'Académie, interprète du recteur Jacques Och qui, empêché de présider la cérémonie par une intervention chirurgicale, avait tenu à y participer par l'envoi d'un émouvant message.

Un vin d'honneur, des cadeaux, des fleurs à Mme Falise, et surtout une chaude atmosphère de sympathie, portèrent à son comble l'émotion du jubilaire qui, en mots entrecoupés, exprima mieux que par un discours combien il était sensible aux marques d'attachement qui venaient de lui être prodiguées. — Ed. S. —

Photo de Edmond Falise, jeune adulte  
Source : archives familiales privées, copyright famille Falise.



Photos familiales - ©Famille Falise-Eckelmans  
**Le 15 août 1943**







La plaque des Forteresses du sculpteur H. Weris et celle du lieutenant Graff par M. Falise.

## Pleins feux sur deux oubliées

**Histoire de chez nous** Où le latin se révèle, au travers de plaques, une langue "vivante".

Chronique Lily Portugaels

**L**angue morte le latin ? Les remous et les réactions autour de la traduction de la phrase en latin "OMNE HABEBANT SPEM NULAM HABENDI" qui se trouve sur une plaque commémorant la défense des forts de Liège en 1914 et en 1940 semblent bien prouver le contraire. Cette plaque se trouve sur l'esplanade dominée par la statue équestre du roi Albert 1<sup>er</sup> près du pont du même nom.

"La" solution ?

La semaine dernière (voir Gazette du 31/8), nous avons relayé les interrogations de l'ancien recteur de l'ULg Arthur Bodson qui, à travers une première démarche auprès du réseau de connaissances de Jean-Marie Roberti, demandait comment traduire cette phrase qui l'intriguait.

Parmi différents points de vue, celui du lieutenant-colonel honoraire Yves Tinel, contacté par le colonel Thierry Babette et par Michel Caillet (ASBL Roi Albert 1<sup>er</sup>), proposait comme traduction "Ils n'avaient aucun espoir de tout tenir". Finalement, au vu des réactions enregistrées depuis lors, il semble bien que ce soit là la solution adoptée par la majorité des lecteurs qui nous ont contactés.

C'est dans tous les cas l'avis d'un latiniste passionné, Aril Lecane, et celui de l'abbé Jean Schoonbroodt. Tous

deux estiment que remplacer OMNE par OMNES et même par OMNIA ne changerait rien à l'affaire. Le sens de la phrase est donc bien que les défenseurs des forts de Liège, même en sachant qu'il n'y avait pas d'espoir de remporter une victoire, ont voulu tout tenir au péril de leur vie.

L'assassinat d'un jeune lieutenant

L'attention portée par Arthur Bodson à la plaque des Forteresses a aussi mis en évidence une plaque voisine. Il s'agit d'un bronze commémorant l'assassinat du lieutenant Joseph Félicien dit José Graff, fils du général Graff. Né à Bressoux le 12 décembre 1897, il n'a que 16 ans lorsqu'il s'en-

gage en 1913 au 14<sup>e</sup> régiment de ligne. C'est dans les tranchées de l'Yser qu'il va conquérir tous ses grades.

La guerre finie, il décide de rester dans l'armée. L'Allemagne est occupée par les troupes alliées dites "La garde du Rhin". José Graff fait partie des troupes belges. Le 23 mars 1922 à 23h, José Graff, assis

dans le tramway Duisburg-Walsun, est tué pratiquement à bout portant. Le meurtrier saute dans la rue mais il tourne son arme vers la vitre contre laquelle sa victime s'est effondrée et le lieutenant reçoit encore une balle dans la nuque. Le tueur et des complices se fondent dans la nuit.

À l'issue d'un procès, il est condamné à mort mais la sentence ne sera jamais appliquée. Un monument aujourd'hui disparu fut érigé sur la tombe de José Graff au cimetière de Heusy. Seule demeure la plaque apposée d'abord au pied de la passerelle et aujourd'hui sur un des murs de l'esplanade du roi Albert 1<sup>er</sup>.

**L'attention portée à la plaque des Forteresses a aussi mis en évidence une plaque voisine.**